PAPILLONS DES JARDINS, DES PRAIRIES ET DES CHAMPS

Guide de terrain pour les Observatoires de sciences participatives

PAPILLONS DES JARDINS, DES PRAIRIES ET DES CHAMPS

Guide de terrain pour les Observatoires de sciences participatives

Anne Dozières
Julie Valarcher
Zoé Clément

Trois observatoires pour suivre les papillons :

Sommaire

4 Les papillons, des fleurs qui volent ?

6 Protocoles papillons : Opération Papillons, Propage, OAB

8 Étudier les papillons pour mieux les protéger

10 Le cycle de vie du papillon

12 La morphologie du papillon

14 Présentation du guide

16 Clé de détermination

24 Regroupements d'espèces

25 Planches des papillons

34 Fiches espèces

136 Glossaire

138 Index des noms de papillons

140 Références et liens utiles

141 Les auteures

Les papillons, des fleurs qui volent ?

Quiconque dispose d'un jardin – même le plus petit — a été surpris un jour ou l'autre par l'apparition fugace de quelque papillon en costume du dimanche qui n'a pas attendu qu'on admire de près son anatomie pour disparaître dans le décor d'où il était venu.

Mais comment se nomme cet elfe éphémère, quelles sont ses mœurs, et d'où vient-il, est-il menacé ou au contraire en expansion ? Autant de questions sans réponses…

Les papillons de jour, ceux à vol diurne, ne représentent qu'une infime partie de tous les lépidoptères – pour les nommer par leur nom savant. En effet, seul 4 à 5% des papillons ont une activité diurne normale. Tous les autres vaquent à leurs occupations «papillonesques» au crépuscule ou durant la nuit. Ils échappent ainsi à la plupart de leurs prédateurs (mais pas aux chauves-souris !).

Pour apprendre à les connaître, on dispose aujourd'hui de nombreux ouvrages plus savants les uns que les autres, et des galeries sur internet en donnent de belles illustrations. Mais l'honnête jardinier dont le plaisir est de cultiver ses fleurs et ses choux n'a pas toujours le désir ni le loisir d'étudier par ailleurs des sciences *a priori* absconses, pour ne point dire rasantes.

Les professionnels des espaces verts et de l'aménagement de nos paysages n'ont également pas été formés aux clés d'identification des espèces de petites bêtes, qu'ils côtoient pourtant, et auxquelles ils ne sont pas forcément insensibles.

Trois programmes de sciences participatives proposent au citoyen de participer à la connaissance, puis à l'inventaire de nos papillons les plus fréquents en environnement partiellement urbanisé (jardins, espaces verts, voire balcons), en milieu agricole ou dans des espaces naturels. Aussi, il est intéressant qu'un guide de terrain peu encombrant et facile à utiliser, spécifique à ces programmes, soit disponible pour ceux qui voudraient participer.

Des clés de détermination illustrées et des photos des adultes dans leur position de repos naturel permettent en effet de reconnaître près d'une cinquantaine d'espèces les plus fréquentes dans l'environnement étudié, sans oublier un complément d'informations bibliographiques pour qui veut aller plus loin dans sa recherche.

Gageons que ce petit *Guide* réussira à relancer la connaissance de nos chers papillons de jour, et sera un outil désormais incontournable pour les gestionnaires de l'environnement comme pour les amoureux de la nature…

Patrice Leraut
Entomologiste au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et lauréat de l'Académie française en 2000 (Littérature et philosophie). Auteur de très nombreux ouvrages sur les insectes, il a en particulier créé à la fin des années 1970 une liste référençant l'intégralité des Lépidoptères connus en France et en Belgique.

Protocoles papillons : Opération Papillons, Propage, OAB

L'apport des citoyens à la connaissance est aujourd'hui indispensable. La participation de volontaires permet de récolter une grande quantité de données sur l'ensemble du territoire et sur le long terme. Grâce aux protocoles de sciences participatives, tous les passionnés de nature sont invités à participer à la collecte d'informations sur la faune et la flore.

Trois protocoles ont été lancés sur les papillons de jour : l'Opération Papillons, lancée en 2006 par Noé et le MNHN, propose à tous les citoyens de suivre les papillons de jour dans son jardin ou dans un jardin public. Le second, lancé en 2009 est le Protocole Papillons Gestionnaires ou « Propage ». À destination des gestionnaires d'espaces verts, il permet d'évaluer l'impact des pratiques de gestion sur les papillons. Enfin, depuis 2010, le Protocole papillons de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB), lancé par le MNHN avec le Ministère de l'agriculture et l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture, permet aux agriculteurs de suivre les papillons les plus communs sur leurs exploitations.

Opération Papillons

Le protocole consiste à dénombrer et identifier les papillons dans son jardin ou dans un jardin public. Une liste principale de 28 espèces ou groupe d'espèces et une liste secondaire de 18 espèces sont proposées à l'observation. Chaque semaine, tout au long de l'année, l'observateur doit noter son nombre de jours d'observation sur la semaine, puis saisir le nombre maximum d'individus vus simultanément par espèce durant la semaine. Par exemple, si le mardi l'observateur a vu 2 Vulcains et le vendredi 3 Vulcains, il notera à la fin de la semaine qu'il a vu au maximum 3 Vulcains en même temps.
Site : sciences-participatives-au-jardin.org

PROtocole PApillons GEstionnaires (PROPAGE)

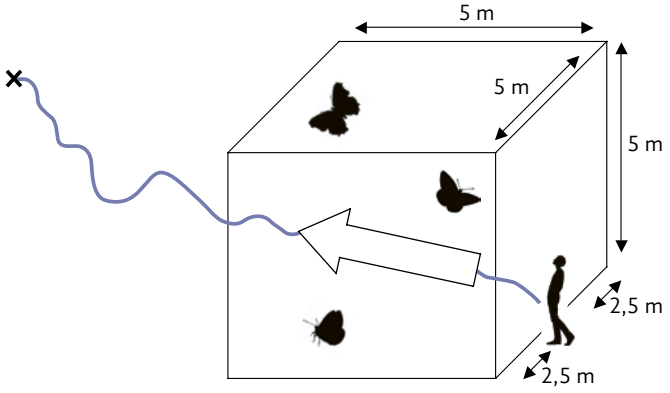
Il s'agit de dénombrer et identifier les papillons parmi les 38 espèces ou groupes d'espèces proposées. L'observateur réalise le comptage des papillons en se déplaçant au milieu d'un site pendant 10 minutes sur une distance d'environ 100 à 300 mètres appelée transect. Seuls les papillons observés dans une boîte imaginaire de 5 mètres de côté autour de l'observateur sont comptés. Trois passages sont effectués autour du 1er juin, 5 juillet et 10 août (plus ou moins dix jours, en fonction des conditions météorologiques).
Site : suivis-espaces-verts.fr

Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB)

Il s'agit de dénombrer et identifier les espèces de papillons ou groupes d'espèces le long d'un transect. L'observateur réalise le comptage des papillons en se déplaçant en bordure de parcelle pendant 10 minutes (100 à 300 mètres). Seuls les papillons observés dans une boîte imaginaire de 5 mètres de côté autour de l'observateur sont comptés. Au minimum trois passages seront réalisés : 1er juin, 5 juillet et 10 août (plus ou moins dix jours, en fonction des conditions météorologiques). Deux passages supplémentaires en mai et en septembre peuvent être effectués.
Site : observatoire-agricole-biodiversite.fr

Pour ces trois protocoles, l'activité des papillons, et donc leur observation, étant fortement affectée par les conditions météorologiques, les relevés doivent être effectués lors de journées ensoleillées, sans vent fort, sans pluie, et entre 11h et 17h.

Vous êtes un particulier, un professionnel ou un agriculteur, lancez-vous et participez à ces suivis. Plus il y aura de données plus nous pourrons agir pour la préservation des papillons.



Étudier les papillons pour mieux les protéger

La biodiversité est dominée par de petits animaux, en particulier les insectes, qui représentent plus de la moitié des espèces connues. Étudier et comprendre cette biodiversité, mesurer l'impact de l'homme, chercher à limiter cet impact nécessite donc de s'intéresser aux insectes. Pourtant, les spécialistes des mammifères et des oiseaux (15 000 espèces connues sur Terre) sont beaucoup plus nombreux que les spécialistes des insectes (environ un million d'espèces connues, et tant d'autres à découvrir !). Nous manquons donc cruellement d'informations sur la façon dont la majeure partie de la biodiversité réagit aux bouleversements induits par les activités humaines. C'est là que les papillons entrent en scène : ils ont le double avantage d'être des insectes et d'être relativement bien connus.

À l'instar des autres espèces, les papillons sont confrontés aux perturbations de l'environnement telles qu'artificialisation des terres par l'urbanisation, fragmentation des habitats par l'agriculture ou réchauffement climatique. De nombreuses études montrent des déclins : au niveau européen par exemple, l'abondance des papillons dépendant des prairies a chuté de 30% en 25 ans ! En Grande-Bretagne, on sait que le Myrtil a décliné de 39% en 40 ans, et le Cuivré de 43%. Mais, sur la même période, le Paon du jour est resté stable, tandis que le Demi-Deuil est plutôt en expansion. La situation n'est donc pas simple, les perturbations sont multiples, et toutes les espèces n'y réagissent pas de la même façon.

Afin de limiter les impacts négatifs de ces perturbations sur la biodiversité, il est indispensable d'en mesurer les effets pour tenter de comprendre les facteurs en jeu. Le déclin d'une population de papillons est-il dû à une augmentation de la surface de grandes cultures, au réchauffement climatique, à l'utilisation d'insecticides par les jardiniers amateurs ou à une modification de la gestion des bandes enherbées autour des parcelles ? Ou à une combinaison de ces facteurs ? Ou à d'autres raisons, encore non identifiées ?

Pour tenter d'y voir clair, les scientifiques peuvent mettre en place des expérimentations en conditions contrôlées, pour reproduire artificiellement ce qui se passe dans la nature et mesurer l'effet des différents facteurs. Mais il est très difficile de traduire en laboratoire l'extrême complexité du milieu naturel. Des données collectées sur le terrain de la

même façon pendant des années et sur un territoire étendu sont un outil irremplaçable, puisqu'elles permettent de faire des comparaisons dans le temps et dans l'espace, et de confronter les augmentations ou les déclins constatés à des facteurs environnementaux. On pourrait donc envisager d'envoyer des professionnels faire des relevés, mais la surface de territoire couverte et la durée du suivi seraient vite limitées par la main-d'œuvre et les financements disponibles.

C'est là que les programmes de suivis participatifs, accessibles à tous les volontaires, même sans connaissances entomologiques préalables, montrent toute leur importance. Ils sont sans équivalent pour mesurer à grande échelle et sur le long terme les variations d'abondance des espèces communes, et essayer ainsi de comprendre les menaces qui pèsent sur la biodiversité.

L'Opération Papillons, le Propage et l'Observatoire Agricole de la Biodiversité ont ainsi permis de collecter des millions de données sur les papillons communs en France, qui ont été utilisées dans plusieurs études scientifiques publiées dans des revues internationales. Grâce à l'Opération Papillons, lancée en 2006, les chercheurs ont pu mesurer pour la première fois dans les jardins privés l'impact des pesticides sur les papillons. Les résultats du Propage montrent quant à eux le bénéfice pour les papillons des fauches tardives ou peu nombreuses dans les espaces verts urbains. Enfin, les suivis réalisés par les agriculteurs de l'OAB ont mis en évidence un effet très positif de la présence de haies et de bandes enherbées sur le nombre d'espèces observées dans les parcelles. La liste n'est pas limitative, d'autres études sont en cours, de nouvelles questions et de nouvelles réponses apparaissent au fur et à mesure des recherches.

Participer à ces programmes, c'est apprendre à observer des animaux fascinants, se surprendre à guetter l'apparition de la première Aurore au printemps, et contribuer à la compréhension scientifique du fonctionnement de la biodiversité qui nous entoure pour tenter de mieux la protéger.

Benoît Fontaine
Chargé de recherche au Muséum national d'Histoire naturelle

Le cycle de vie du papillon

Avant de devenir adulte, le papillon passe par trois états très différents. On parle de métamorphose complète : c'est l'un des plus étonnants spectacles de la nature !

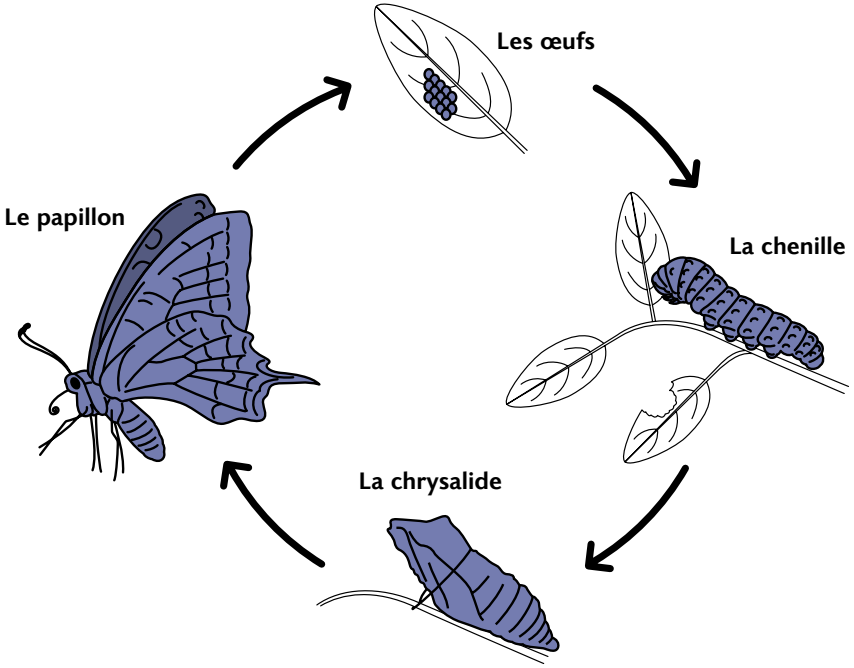
Les œufs
Après l'accouplement, la femelle pond des œufs un par un ou par petits groupes sur une ou plusieurs espèces de plantes appelées « plantes hôtes ». Cette plante servira ensuite de garde-manger aux chenilles. Les œufs sont de formes, de couleurs et de tailles (de 0,5 à 2 mm) très différentes en fonction des espèces. Après quelques jours ou au bout de tout un hiver, les œufs éclosent pour donner naissance aux chenilles.

La chenille
La chenille, aussi appelée larve, passe l'essentiel de son temps à manger. Elle multiplie plusieurs fois son poids en quelques semaines, ce qui l'oblige à changer régulièrement de peau : c'est la mue. Quatre à cinq mues successives sont nécessaires pour que la chenille atteigne son poids final. Pour se déplacer, la chenille possède trois paires de pattes à l'avant du corps ainsi que cinq paires de « fausses pattes » à l'arrière. Les chenilles sont des proies faciles, aussi se défendent-elles soit par des piquants dorsaux, soit en pratiquant l'art du camouflage. D'autres arborent au contraire des couleurs vives pour avertir de leur toxicité, ou modifient leur apparence pour effrayer les prédateurs.

La chrysalide
Son poids final atteint, la chenille cesse de manger et se transforme en chrysalide. Certaines s'enterrent, d'autres restent à même le sol, d'autres encore se fixent à la végétation, sur des troncs ou des murs. Se passe alors un phénomène incroyable : dans la chrysalide, des enzymes de la chenille sont libérées pour « digérer » presque intégralement les tissus. Il s'ensuit un remaniement des organes. Le stade chrysalide peut durer de quelques jours à plusieurs mois, suivant la météo et les espèces. Chez certaines d'entre elles, il arrive que le papillon reste en chrysalide plusieurs années. C'est le cas par exemple du Grand Paon de nuit (p. 126) pour lequel un record de 8 ans a été rapporté !

Le papillon
De l'enveloppe de la chrysalide s'extirpe le papillon adulte, appelé aussi imago. C'est à ce stade que les individus des deux sexes se rencontrent et s'accouplent. La durée de vie du papillon varie de quelques jours à plusieurs mois selon les espèces. En hivernant au stade adulte, le Citron (p. 40) bat des records : il peut vivre jusqu'à 12 mois.

Le nombre de générations annuelles varie d'une espèce à l'autre. Pendant l'hiver, les températures basses empêchent la plupart des insectes d'être actifs. Selon les espèces, cette période de léthargie se déroule à l'état d'œuf, de chenille, de chrysalide ou d'adulte. Les papillons que l'on voit voler dès les premiers beaux jours à la fin de l'hiver, comme la Petite Tortue ou le Paon du jour, sont des individus qui sortent d'hibernation et vont se reproduire.



La morphologie du papillon

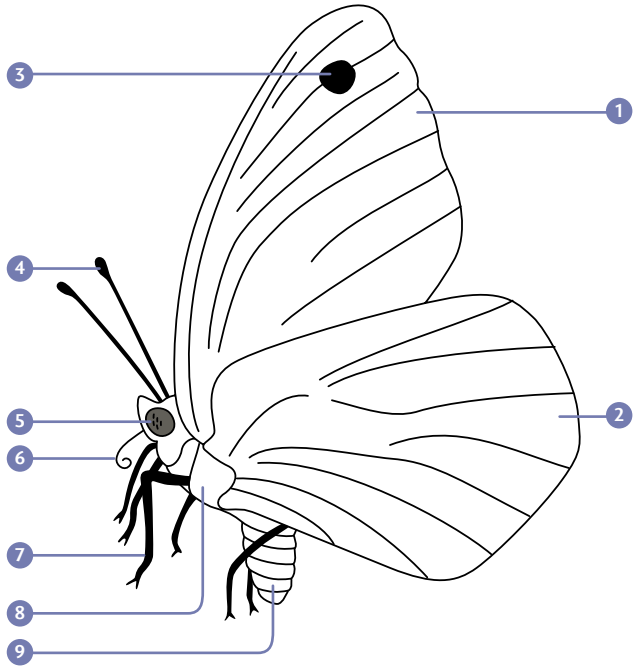
Les papillons sont des insectes, leur corps est donc composé de trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen. Les papillons adultes se distinguent des autres insectes par deux caractéristiques principales : leurs pièces buccales en forme de trompe et leurs quatre ailes membraneuses recouvertes d'écailles.

Leur **tête** porte une paire d'yeux composés de milliers de petites facettes (appelées ommatidies) qui jouent chacune le rôle d'un petit œil et captent une fraction du signal visuel. Leur tête possède aussi une paire d'**antennes** sensibles aux odeurs et qui permettent de différencier les papillons de jour (Rhopalocères) des papillons de nuit (Hétérocères). Les antennes des papillons de nuit peuvent prendre des formes très variables, parfois plumeuses, en forme d'antennes de télévision, ou au contraire filiformes. Elles sont généralement plus développées chez les mâles, afin d'augmenter leurs capacités olfactives pour percevoir les phéromones émises par les femelles. Les papillons de jour, eux, possèdent des antennes filiformes terminées par une boule, on dit qu'elles sont en forme de massue (claviformes). La tête porte enfin la **trompe**, sorte de paille rétractable dont les papillons se servent pour aspirer leur nourriture. Les papillons se nourrissent donc d'aliments exclusivement liquides, généralement du nectar, mais aussi des liquides pompés sur des fruits en décomposition, des cadavres ou des excréments ! Chez certaines espèces de papillons de nuit cette trompe est atrophiée, l'adulte devra donc vivre sur les réserves emmagasinées au stade de chenille.

Le **thorax,** partie centrale, comporte trois paires de **pattes** et quatre **ailes**. Chez les papillons de la famille des Nymphalidae, la première paire de pattes est très réduite laissant penser, au premier coup d'œil, qu'ils n'auraient que quatre pattes.

Les ailes membraneuses parcourues de nervures sont couvertes d'écailles ce qui est caractéristique des lépidoptères (du grec *lepis*, « écailles » et *pteron*, « ailes »). Ces écailles forment une sorte de poudre que l'on retrouve sur nos doigts lorsque l'on touche les ailes des papillons. C'est pour cela qu'il est déconseillé d'attraper un papillon par les ailes car ces écailles sont alors arrachées et irremplaçables. Le papillon possède deux paires d'ailes sur lesquelles sont présents des ocelles, ronds colorés dont le nombre et la couleur sont caractéristiques de chaque espèce.

Dans l'**abdomen**, on retrouve l'appareil digestif, les ganglions nerveux et le cœur. Les organes reproducteurs sont situés à l'extrémité de l'abdomen. Enfin, l'abdomen porte de nombreux petits trous appelés stigmates permettant la respiration.



1. paire d'ailes antérieures
2. paire d'ailes postérieures
3. ocelle
4. paire d'antennes
5. paire d'yeux
6. trompe
7. 3 paires de pattes
8. thorax
9. abdomen

Présentation du guide

Comment identifier un papillon ?

Pour identifier un papillon, plusieurs caractéristiques pourront vous être utiles : la forme et la taille des ailes, la couleur du recto et du verso des ailes et l'emplacement géographique pour certaines espèces.

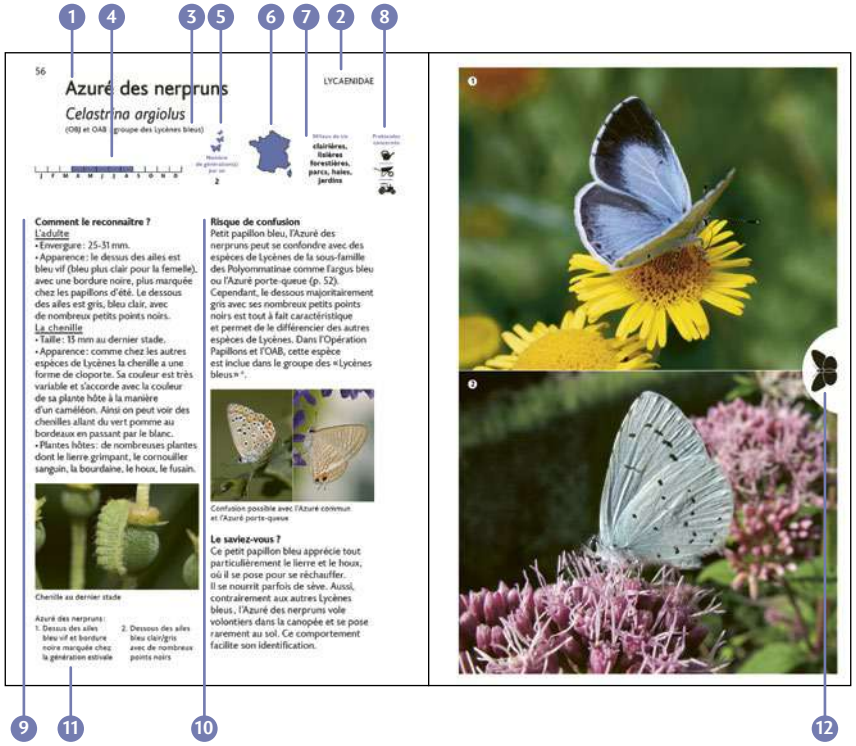
• Utilisez la mini clé de détermination (p. 16 à 23) et reportez-vous aux fiches détaillées correspondantes pour valider votre identification.

Et/ou

• Recherchez la couleur de votre papillon dans le sommaire illustré grâce aux planches présentant le recto et le verso de toutes les espèces du guide (p. 25 à 33), et reportez-vous aux fiches détaillées correspondantes pour valider votre identification.

Les fiches sont ordonnées par familles de papillons.

Exemple de fiche espèce



Comment utiliser les fiches espèces ?

1. **Nom du papillon** (noms commun et latin)
2. **Famille** à laquelle appartient le papillon
3. **Nom du regroupement d'espèces** utilisé dans les observatoires de sciences participatives
4. **Périodes de vol** des adultes
5. Nombre de **générations** par an
6. **Carte de répartition** de l'espèce en France métropolitaine (en bleu)
7. Types de **milieux de vie** dans lesquels l'espèce peut être rencontrée
8. **Protocoles** de Vigie-Nature dans lequel cette espèce est suivie

Propage (Protocole Papillons Gestionnaires)

Opération Papillons (Observatoire de la Biodiversité des Jardins)

Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB)

9. **Description de l'espèce**
   – au stade adulte : envergure, couleur et forme des ailes
   – au stade chenille : taille au dernier stade de développement, apparence, plantes hôtes
10. **Risque de confusion** avec d'autres espèces
11. **Légendes** des photographies de la page de droite
12. Pictogramme indiquant la **forme du papillon**

Hespérie

Écaille

Sphinx

Ailes prolongées par une queue

Ailes découpées

Feuille

Paon de nuit

Autre

* Nom de **regroupement d'espèces**

Clé de détermination

La clé de détermination que nous vous proposons n'est valable que pour les espèces qui ont été sélectionnées dans le cadre des observatoires Papillons présentés dans ce guide.

Antennes en forme de massue

Autres formes d'antennes : p. 22

Couleur principale du dessus des ailes

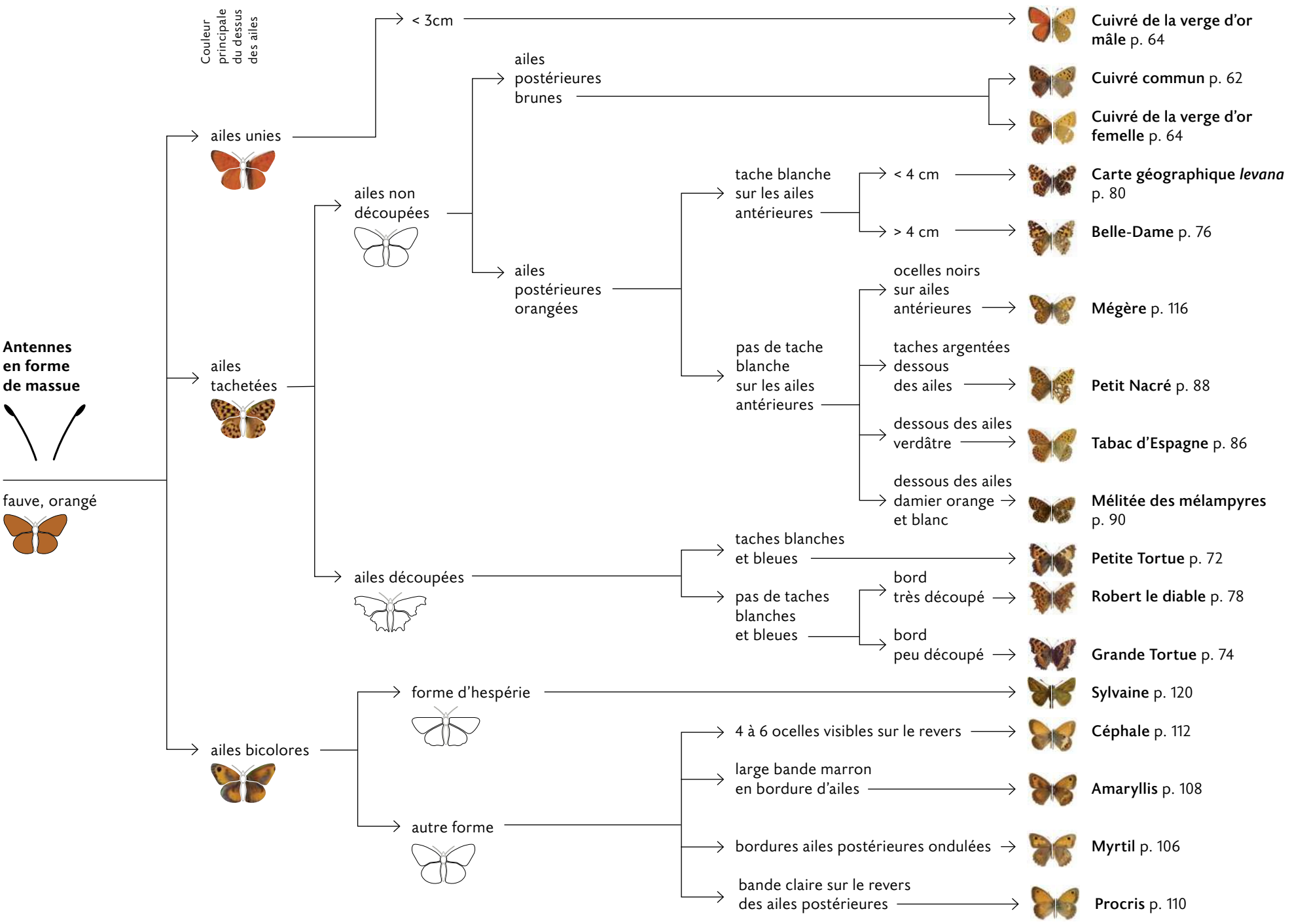
- blanc, crème
  - taches de couleur
    - taches oranges → **Aurore mâle** p. 46
    - taches rouges → **Apollon** p. 38
  - taches noires
    - damier noir et blanc → **Demi-Deuil** p. 96
    - tigré, ailes prolongées par une queue → **Flambé** p. 36
    - dessous des ailes postérieures uni → **Piéride de la rave** p. 50
    - marbrures vertes sous les ailes
      - **Aurore femelle** p. 46
      - **Marbré de vert** p. 48
  - pas de taches
    - ailes nervurées → **Gazé** p. 52
- noir, brun foncé : p. 18
- fauve, orangé : p. 20
- jaune
  - ailes barriolées → **Machaon** p. 34
  - ailes non barriolées
    - ailes non bordées de noir → **Citron** p. 40
    - ailes bordées de noir
      - **Soucis** [jaune orangé] p. 42
      - **Fluoré** [jaune pâle] p. 44
- bleu
  - taches oranges sur le revers des ailes postérieures → **Argus bleu mâle** p. 54
  - pas de taches oranges sur le revers des ailes postérieures
    - petite queue sur les ailes postérieures, revers brun → **Azuré porte-queue mâle** p. 58
    - pas de petite queue, revers gris clair → **Azuré des nerpruns** p. 56

Couleur principale du dessus des ailes

Antennes en forme de massue

noir, brun foncé

- ailes unies
  - pas d'ocelles taille < 3cm
    - ailes prolongées par une queue, revers des ailes marbré
      - marbrures brunes → **Azuré porte-queue femelle** p. 58
      - marbrures crème → **Brun des pélargoniums** p. 60
    - absence de queue
      - taches orange sur la bordure → **Argus bleu femelle** p. 58
      - dessous des ailes vert → **Argus vert** p. 66
  - ocelles taille > 3cm
    - ocelles cerclés d'orange → **Moiré franconien** p. 104
    - ocelles cerclés de jaune sur dessous → **Tristan** p. 102
    - ocelles pupillés de bleu → **Grand Nègre des bois** p. 100
- présence de jaune, orange ou rouge
  - taches rouges, grands ocelles → **Paon du jour** p. 68
  - taches blanches et rouges → **Vulcain** p. 70
  - taches jaunes, ailes prolongées par 2 queues → **Pacha à deux queues** p. 84
  - taches jaune-orange → **Tircis** p. 114
- taches ou bandes blanches
  - forme d'hespérie taille < 3cm → **Hespérie de la mauve** p. 118
  - autre forme taille > 3 cm
    - bordure crème → **Morio** p. 82
    - ligne de taches blanches barrant les ailes
      - < 5 cm
        - **Carte géographique *prorsa*** [ailes anguleuses] p. 80
        - **Sylvain azuré** [ailes arrondies] p. 94
      - > 5 cm
        - **Petit Mars changeant** [reflets bleutés] p. 92
        - **Silène** [absence de reflets bleutés] p. 98


Couleur principale du dessus des ailes
Antennes en forme de massue
fauve, orangé
ailes unies
< 3cm
Cuivré de la verge d'or mâle p. 64
ailes postérieures brunes
Cuivré commun p. 62
Cuivré de la verge d'or femelle p. 64
ailes tachetées
ailes non découpées
ailes postérieures orangées
tache blanche sur les ailes antérieures
< 4 cm
Carte géographique levana p. 80
> 4 cm
Belle-Dame p. 76
pas de tache blanche sur les ailes antérieures
ocelles noirs sur ailes antérieures
Mégère p. 116
taches argentées dessous des ailes
Petit Nacré p. 88
dessous des ailes verdâtre
Tabac d'Espagne p. 86
dessous des ailes damier orange et blanc
Mélitée des mélampyres p. 90
ailes découpées
taches blanches et bleues
Petite Tortue p. 72
pas de taches blanches et bleues
bord très découpé
Robert le diable p. 78
bord peu découpé
Grande Tortue p. 74
ailes bicolores
forme d'hespérie
Sylvaine p. 120
autre forme
4 à 6 ocelles visibles sur le revers
Céphale p. 112
large bande marron en bordure d'ailes
Amaryllis p. 108
bordures ailes postérieures ondulées
Myrtil p. 106
bande claire sur le revers des ailes postérieures
Procris p. 110

Forme des ailes

Autres formes d'antennes

- forme d'écaille
  - ailes antérieures noir et rouge → **Goutte de sang** p. 124
  - ailes antérieures noir et crème → **Écaille chinée** p. 122
- forme de sphinx
  - < 5 cm → ailes postérieures orange → **Moro-sphinx** p. 130
  - > 10 cm
    - ailes postérieures grises → **Sphinx du liseron** p. 132
    - ailes postérieures jaunes → **Sphinx tête-de-mort** p. 134
- forme de bombyx
  - < 6 cm → **Petit Paon de nuit** p. 128
  - > 12 cm → **Grand Paon de nuit** p. 126

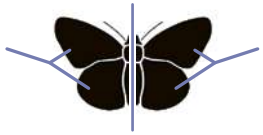
Regroupement d'espèces

Dans le cadre de ces programmes de suivis, nous avons fait le choix de regrouper des espèces proches par la forme, la taille, la couleur et l'écologie. Ce choix peut paraître étonnant aux naturalistes, habitués à l'identification jusqu'à l'espèce. Mais dans le cadre d'un suivi de communauté, une telle identification de chaque individu, reposant sur la capture et l'usage de critères d'identification complexes, se révèle non seulement impossible à mettre en œuvre mais contreproductive pour obtenir relativement rapidement une vue générale de la composition de cette communauté de papillons.

Ces regroupements permettent au plus grand nombre de participer, sans devoir mettre en œuvre des critères complexes. Enfin, ils n'empêchent pas les chercheurs de produire des résultats sur les communautés de papillons des milieux étudiés. Bien sûr, la diversité observée ne correspond pas à la diversité réelle, puisque plusieurs espèces sont en quelque sorte masquées au sein d'un groupe, mais cette légère diminution de l'information est compensée par le nombre de suivis rendus possibles.

Attention, si vous souhaitez participer à plusieurs des trois suivis papillons, suite au montage et aux exigences de chacun d'entre eux, les regroupements d'espèces peuvent différer de l'un à l'autre. Ainsi par exemple, l'Azuré des nerpruns ne fait pas partie du groupe des Lycènes bleus dans le Propage, ce papillon étant régulier en ville, il a été jugé préférable de le sortir du groupe des Lycènes bleus dans le cadre de ce suivi.

Planches des papillons



Les papillons sont représentés à taille réelle.

Hespérie de la mauve
Pyrgus malvae p. 118

Sylvaine
Ochlodes sylvanus p. 120

Argus vert
Callophrys rubi p. 66

Brun des pélargoniums
Cacyreus marshalli p. 60

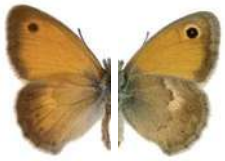
Cuivré commun
Lycaena phlaeas p. 62

Cuivré de la verge d'or
Lycaena virgaureae p. 64

Azuré des nerpruns
Celastrina argiolus p. 56

Argus bleu
Polyommatus icarus p. 54

Azuré porte-queue
Lampides boeticus p. 58



Procris
Coenonympha pamphilus p. 110

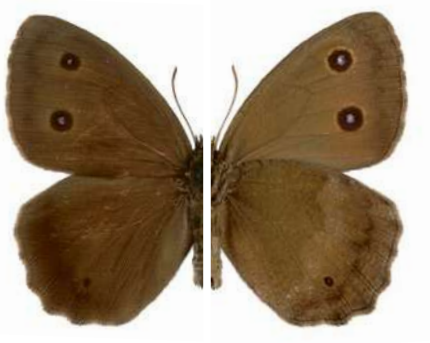
Céphale
Coenonympha arcania p. 112

Amaryllis
Pyronia tithonus p. 108

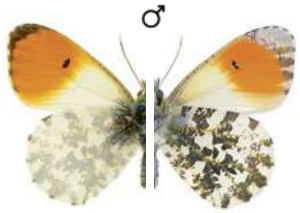
Tristan
Aphantopus hyperantus p. 102

Moiré franconien
Erebia medusa p. 104

Myrtil
Maniola jurtina p. 106

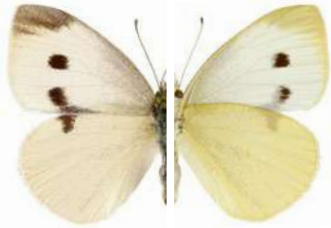


Grand Nègre des bois
Minois dryas p. 100



Aurore
Anthocharis cardamines p. 46

Marbré de vert
Pontia daplidice p. 48



Piéride de la rave
Pieris rapae p. 50

Fluoré
Colias alfacariensis p. 44

Souci
Colias crocea p. 42

Citron
Gonepteryx rhamni p. 40

Gazé
Aporia crataegi p. 52

1re génération,
forme *levana*

2e génération,
forme *prorsa*

Carte géographique
Araschnia levana p. 80

Mélitée des mélampyres
Melitaea athalia p. 90

Petit Nacré
Issoria lathonia p. 88

Mégère
Lasiommata megera p. 116

Tircis
Pararge aegeria p. 114

Robert le diable
Polygonia c-album p. 78

Belle-Dame
Vanessa cardui p. 76

Petite Tortue
Aglais urticae p. 72

Vulcain
Vanessa atalanta p. 70

Grande Tortue
Nymphalis polychloros p. 74

Paon du jour
Aglais io p. 68

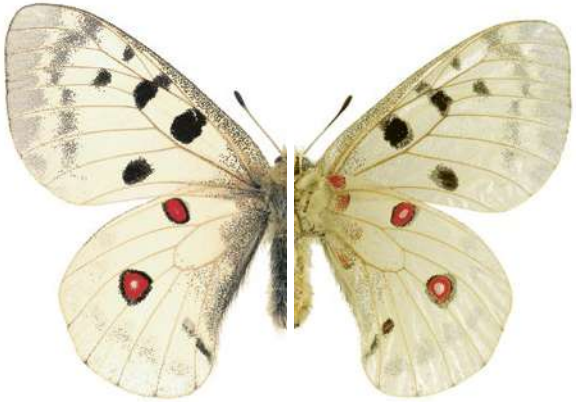
Tabac d'Espagne
Argynnis paphia p. 86

Demi-Deuil
Melanargia galathea p. 96

Petit Mars changeant
Apatura ilia p. 92

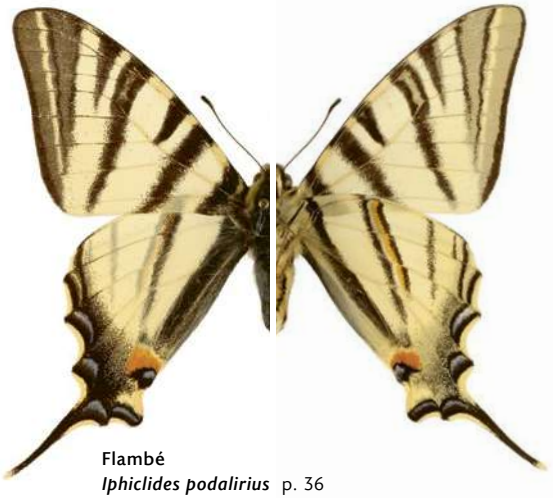
Sylvain azuré
Limenitis reducta p. 94

Silène
Brintesia circe p. 98



Apollon
Parnassius apollo p. 38

Machaon
Papilio machaon p. 34



Flambé
Iphiclides podalirius p. 36

Morio
Nymphalis antiopa p. 82

Pacha à deux queues
Charaxes jasius p. 84

Goutte de sang
Tyria jacobaeae p. 124

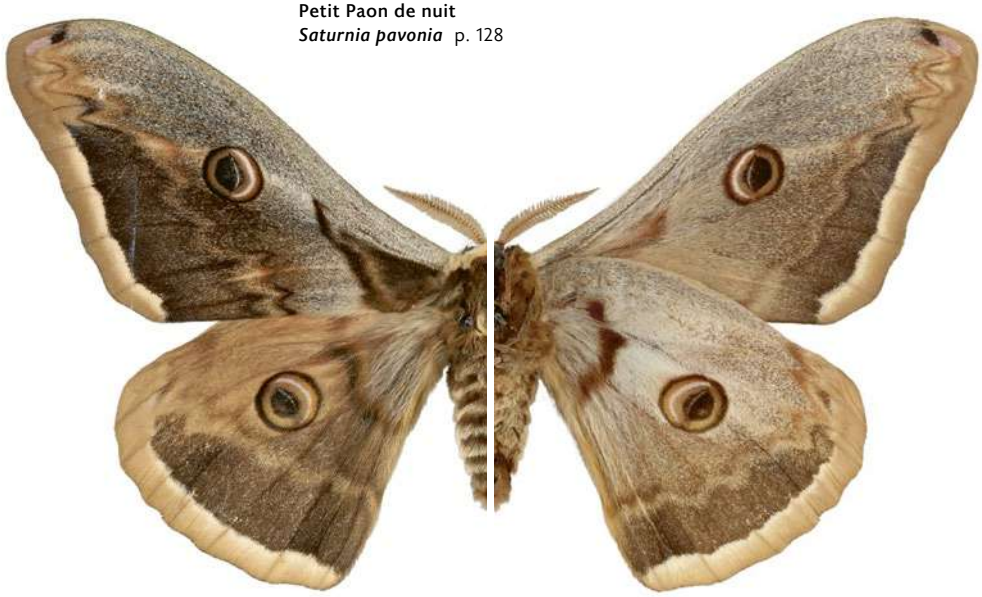
Écaille chinée
Euplagia quadripunctaria p. 122

Moro-sphinx
Macroglossum stellatarum p. 130

Sphinx du liseron
Agrius convolvuli p. 132

Sphinx tête-de-mort
Acherontia atropos p. 134

Petit Paon de nuit
Saturnia pavonia p. 128



Grand Paon de nuit
Saturnia pyri p. 126

Machaon

Papilio machaon

Nombre de génération(s) par an
1 à 3

Milieux de vie
bords de chemins, jardins, prairies, friches

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 60-90 mm.
• Apparence : le mâle et la femelle, identiques, sont blanc-jaune avec un réseau de veines noires bien marquées, et une ligne sombre parallèle au bord des ailes. Les ailes postérieures portent une queue noire et jaune et des taches bleutées, venant dans le prolongement de la marque sombre des ailes antérieures. À l'arrière de l'abdomen sur les ailes postérieures, on remarque la présence de deux petits ocelles orangés.

La chenille

• Taille : 35-40 mm au dernier stade.
• Apparence : aux deux premiers stades, la chenille est noire avec sur le dos une tache blanche et des verrues rouge orangé. Ce n'est qu'au troisième stade qu'elle commence à prendre son aspect caractéristique : glabre, vert pomme avec des bandes noires (plus ou moins étendues) entrecoupées de points rouge orangé. La chenille possède aussi un osméterium, organe situé derrière la tête, émettant une odeur repoussante qu'elle peut sortir en cas de menace pour faire fuir ses prédateurs.
• Plantes hôtes : fenouil commun, carotte, aneth, peucédan et de nombreuses autres ombellifères.

Chenille du Machaon

Risque de confusion

Ce grand papillon peut être confondu avec le Flambé (p. 36), un grand papillon de la même famille. Le Flambé se distingue du Machaon par sa couleur plus blanche et ses stries noires verticales comme des zébrures sur les ailes.

Le saviez-vous ?

Les jeunes Machaons ne sont pas toujours bien vus par les jardiniers et maraîchers, les chenilles appréciant en effet les ombellifères, en particulier le fenouil… Disposer d'un beau massif de fenouil sauvage, à l'écart du potager, peut donc être un bon moyen d'admirer ce papillon star ! Si les Machaons butinent de nombreuses espèces, ils ont une nette préférence pour les fleurs de couleur violet-pourpre ou roses.

Machaon :
1. Dessus des ailes
2. Ailes repliées

Flambé

Iphiclides podalirius

Nombre de génération(s) par an

2

Milieux de vie

haies, prairies, coteaux secs, broussailles

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 50-90 mm.

• Apparence : mâle et femelle, identiques, sont de couleur jaune très pâle, avec des zébrures noires parallèles au corps tout à fait caractéristique. Les ailes postérieures portent une longue queue noire terminée de blanc et de marques bleutées en forme de demi-lune. À l'arrière de l'abdomen, deux ocelles noirs bordés d'orange se rejoignent lorsque l'insecte déploie ses ailes, formant une sorte d'œil. C'est grâce à eux que le papillon peut surprendre ses prédateurs et parfois leur échapper.

La chenille

• Taille : 40-45 mm au dernier stade.

• Apparence : Aux deux premiers stades, la chenille est noire avec des taches blanches sur le dos. Par la suite, elle devient verte avec quelques petites taches orangées sur les flancs et le dos. Une fine ligne dorsale ainsi que des stries jaunes semblables aux nervures d'une feuille lui permettent de se camoufler à la perfection.

• Plantes hôtes : arbustes de la famille des rosacées (prunelliers, merisiers, aubépines).

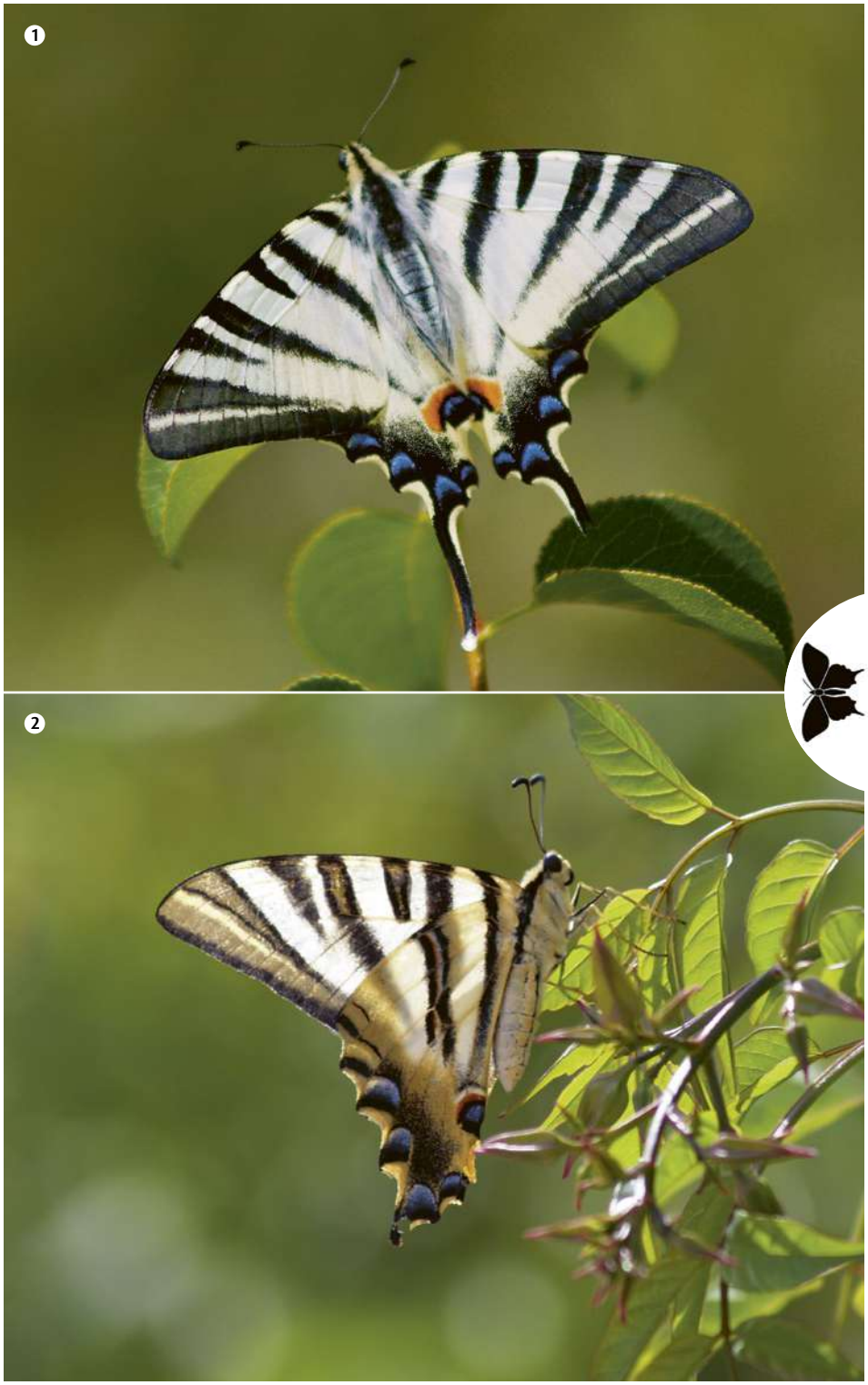
Chenille du Flambé

Risque de confusion

Le Flambé peut être confondu avec le Machaon (p. 34). De même envergure, il se distingue du Machaon par son vol plané élégant, sa couleur plus claire et ses zébrures noires parallèles au corps.

Le saviez-vous ?

Surtout visibles en avril et en mai, puis en septembre pour la seconde génération, les adultes affectionnent en particulier les fleurs de lavande. En fin de matinée, afin de pouvoir surveiller leur territoire, les mâles se postent sur un promontoire (perchoir, buisson ou sommet d'une butte). Lorsque des mâles de Machaon partagent le même territoire, ils parviennent à cohabiter en séparant leurs espaces de vol, les Machaons volant très bas et les Flambés souvent à plus de 3 m du sol.



Flambé :
1. Zébrures noires et longue queue noire
2. Individu ayant perdu ses queues

Apollon

Parnassius apollo

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
montagne (800-2500 m)

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

- Envergure : 65-80 mm.
- Apparence : l'Apollon est un papillon blanc avec des zones grisées, notamment sur la bordure des ailes antérieures. Il présente de petites taches noires sur les ailes antérieures et deux grands ocelles rouges cerclés de noir sur les ailes postérieures. Plusieurs taches rouges sont présentes sur le dessous des ailes postérieures.

La chenille

- Taille : jusqu'à 50 mm au dernier stade.
- Apparence : noire avec une rangée de points jaune-orangé sur les flancs.
- Plantes hôtes : orpin blanc et autres plantes de la même famille.

Chenille d'Apollon

Risque de confusion

Il peut être confondu avec le Petit Apollon (*Parnassius corybas*), qui, à la différence de l'Apollon, possède des taches rouges sur les ailes antérieures. Dans l'Opération Papillons les deux espèces d'Apollons sont comptées ensemble.

Confusion possible avec le Petit Apollon

Le saviez-vous ?

Papillon des montagnes, en France l'Apollon est surtout présent dans les Alpes et les Pyrénées. On l'observe souvent sur les fleurs de centaurées ou de chardons. Le papillon pond ses œufs en automne, la chenille se forme à l'intérieur de l'œuf et y restera tout l'hiver pour éclore au début du printemps avec les premiers redoux. Ce papillon est en déclin dans toute l'Europe du fait de la dégradation de son milieu de vie. En effet, son habitat doit abriter non seulement la plante hôte des chenilles, l'orpin blanc, mais également des plantes nectarifères pour nourrir les adultes.

Apollon :
1. Ocelles rouges cerclés de noir
2. Individu sur fleur de Cirse

Citron

Gonepteryx rhamni

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
haies, milieux humides, prairies, jardins

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 47-56 mm.
• Apparence : le mâle est entièrement jaune citron (c'est-à-dire tirant très faiblement sur le vert) avec une petite tache orangée au centre des ailes, sur la face supérieure. La femelle est plutôt blanc verdâtre. Le papillon aux ailes fermées prend une forme ressemblant à celle d'une feuille.

La chenille

• Taille : 31-35 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est cylindrique de couleur vert bleuté, finement mouchetée de noir. La partie ventrale des flancs est, quant à elle, vert blanchâtre. La tête est verte.
• Plantes hôtes : nerpruns, bourdaine.

Chenille du Citron

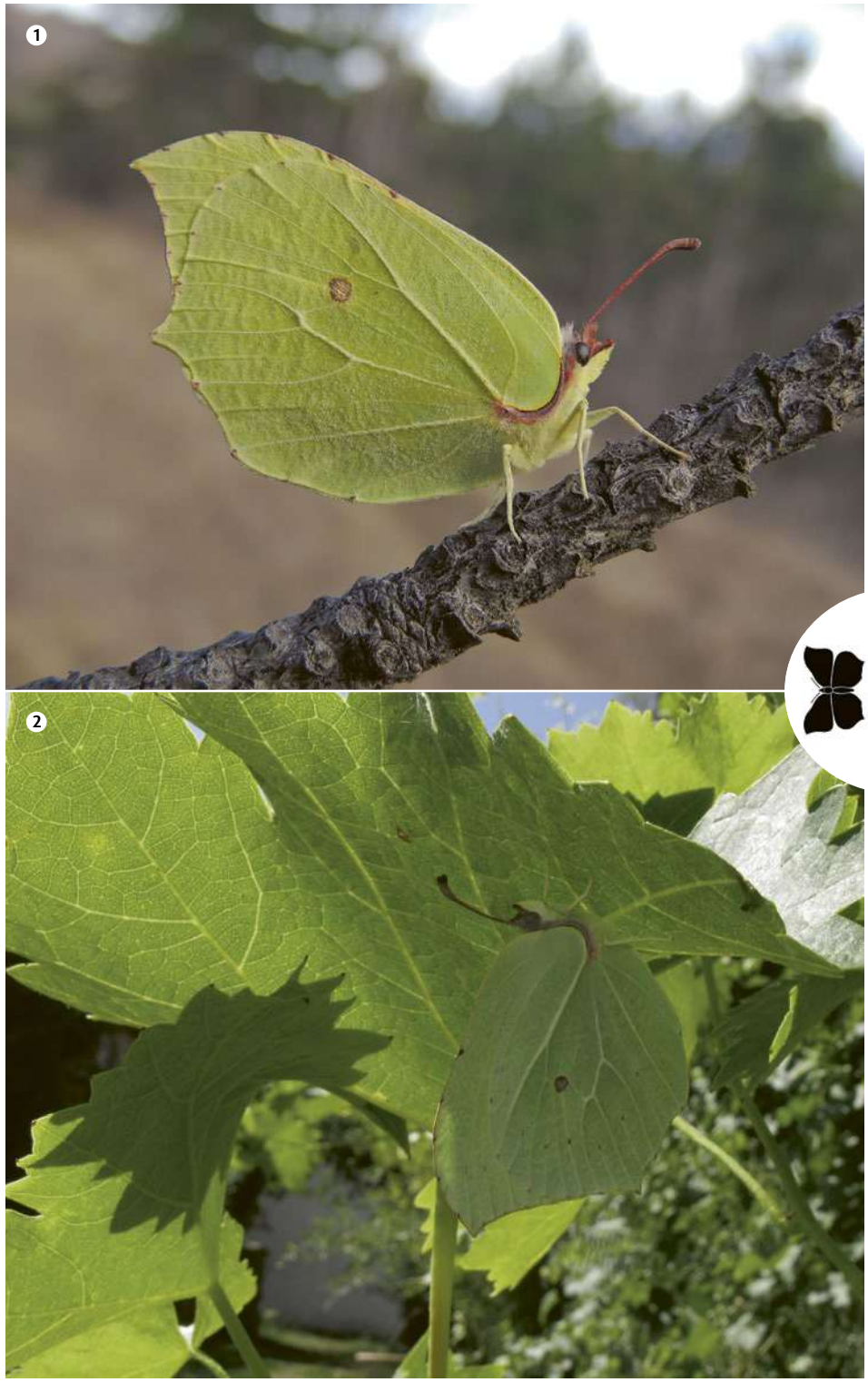
Risque de confusion

La femelle du Citron, aux ailes blanc verdâtre, peut être confondue avec les Piérides, comme la Piéride de la rave (p. 50). Cependant, la forme caractéristique des ailes du Citron permet de les différencier rapidement. Dans le Sud de la France, il existe une espèce proche, le Citron de Provence (*Gonepteryx cleopatra*), dont l'aile antérieure du mâle présente une grosse tache orangée.

Autre espèce de Citron, le Citron de Provence

Le saviez-vous ?

Le Citron est un papillon qui détient un record de longévité au stade adulte. Il peut en effet survivre jusqu'à 12 mois, avec une longue période d'hivernation. Le Citron se camoufle aux premiers froids, le plus souvent dans les buissons de lierre car il n'apprécie guère les endroits fermés. Son sommeil léger nous permet parfois de l'observer en plein hiver, lors des belles journées ensoleillées.



Citron :
1. Mâle jaune-vert
2. Individu camouflé

Souci

Colias crocea

Nombre de génération(s) par an
2 à 4

Milieux de vie
prairies et habitats ouverts

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 39-50 mm.

• Apparence : le mâle est, sur le dessus, jaune, marqué d'une large bande noire unie. La femelle peut être orangée ou jaune, et la bande noire est dans ce dernier cas ponctuée de quelques taches de même couleur que le fond. Deux ocelles noirs sont présents sur les ailes antérieures. Sur le dessous des ailes postérieures, on peut remarquer un large point blanc cerclé de roux chez le mâle. Au même emplacement, la femelle est ornée d'une tache rousse, plus discrète.

La chenille

• Taille : 25-30 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est cylindrique, de couleur verte mouchetée de petits points noirs. Les flancs sont marqués d'une bande blanchâtre, bordée de petits traits jaunes et orange et soulignée de petits points noirs.

• Plantes hôtes : luzernes, trèfles, vesces, lotiers…

Chenille du Souci

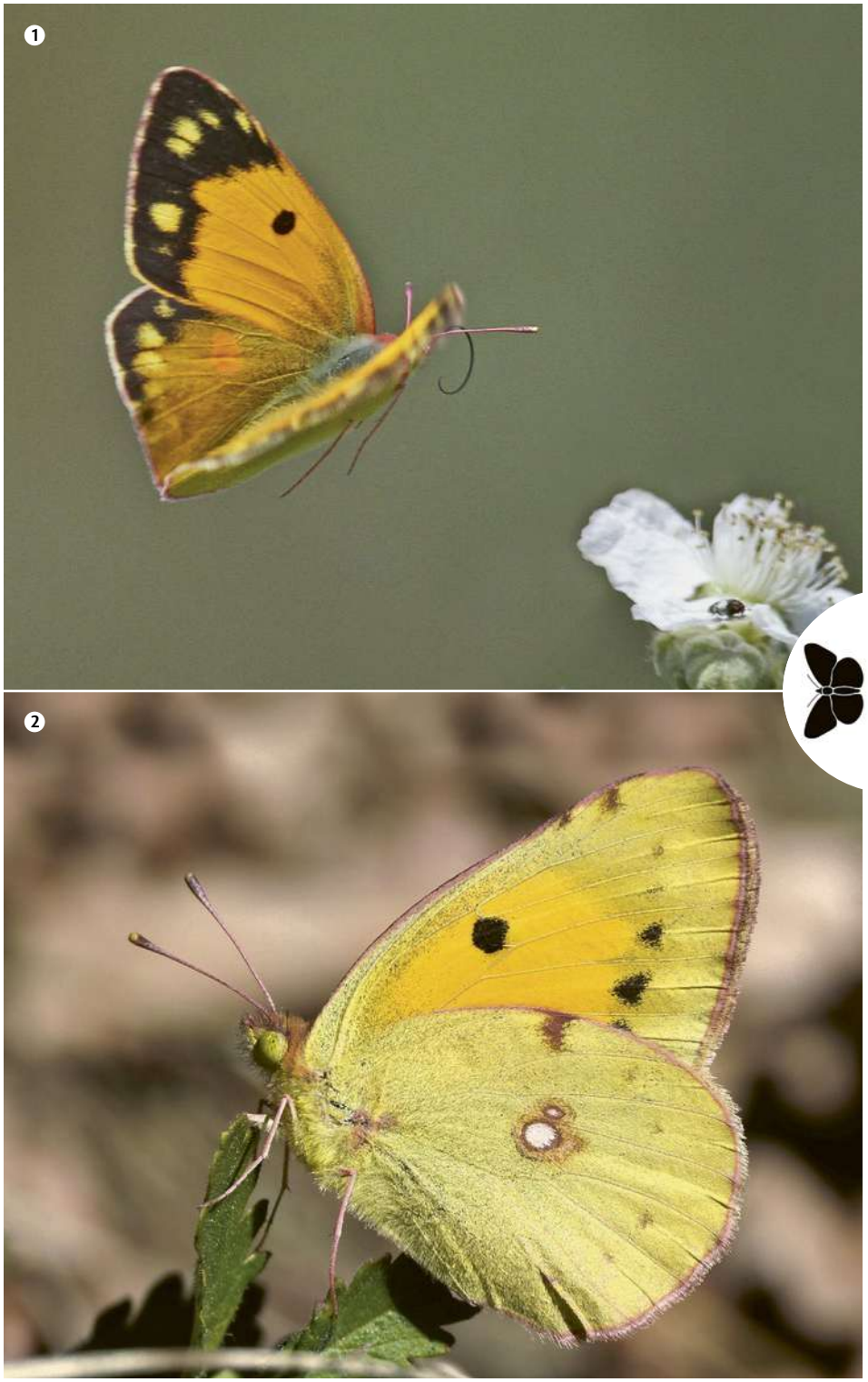
Risque de confusion

Le Souci peut être confondu avec d'autres espèces de Colias jaunes comme le Fluoré (p. 44). Il s'en distingue par sa couleur orangée sur le dessus des ailes, et sa bordure noire large, finement rayée de jaune sur le dessus des ailes antérieures et postérieures. Posé ailes repliées, il n'est souvent pas possible de le distinguer du Fluoré.

Confusion possible avec le Fluoré

Le saviez-vous ?

C'est sa couleur orangée rappelant la fleur de Souci qui a donné son nom à ce papillon. Les Soucis migrent de la Méditerranée vers le Nord de l'Europe au printemps et redescendent vers le Sud à l'automne. Les effectifs augmentent au fur et à mesure des générations, ainsi, c'est à l'automne qu'on observe le plus cette espèce.



Souci :
1. Femelle orangée
2. Mâle avec point blanc cerclé de roux

Fluoré

Colias alfacariensis

(Propage : groupe des Colias Jaunes
OBJ : groupe des Soufrés et Fluorés)

Nombre de génération(s) par an
2 à 3

Milieux de vie
milieux ouverts et rocailleux, prairies sèches, pelouses calcicoles jusqu'à 2000 m d'altitude

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 40-47 mm.
• Apparence : le dessus des ailes est jaune chez le mâle, blanc (parfois jaune pâle) chez la femelle, bordé d'une bande noire large et irrégulière. Les ailes antérieures portent un petit ocelle noir, les ailes postérieures un ocelle orange vif. On retrouve ces ocelles sur le dessous des ailes (mais pas la bande noire).

La chenille

• Taille : 32 mm au dernier stade.
• Apparence : les chenilles sont vert turquoise, et portent quatre lignes longitudinales jaunes soulignées de points noirs.
• Plantes hôtes : le plus souvent sur l'hippocrépide à toupet, parfois sur d'autres légumineuses comme le trèfle, la luzerne, le lotier.

Chenille du Fluoré

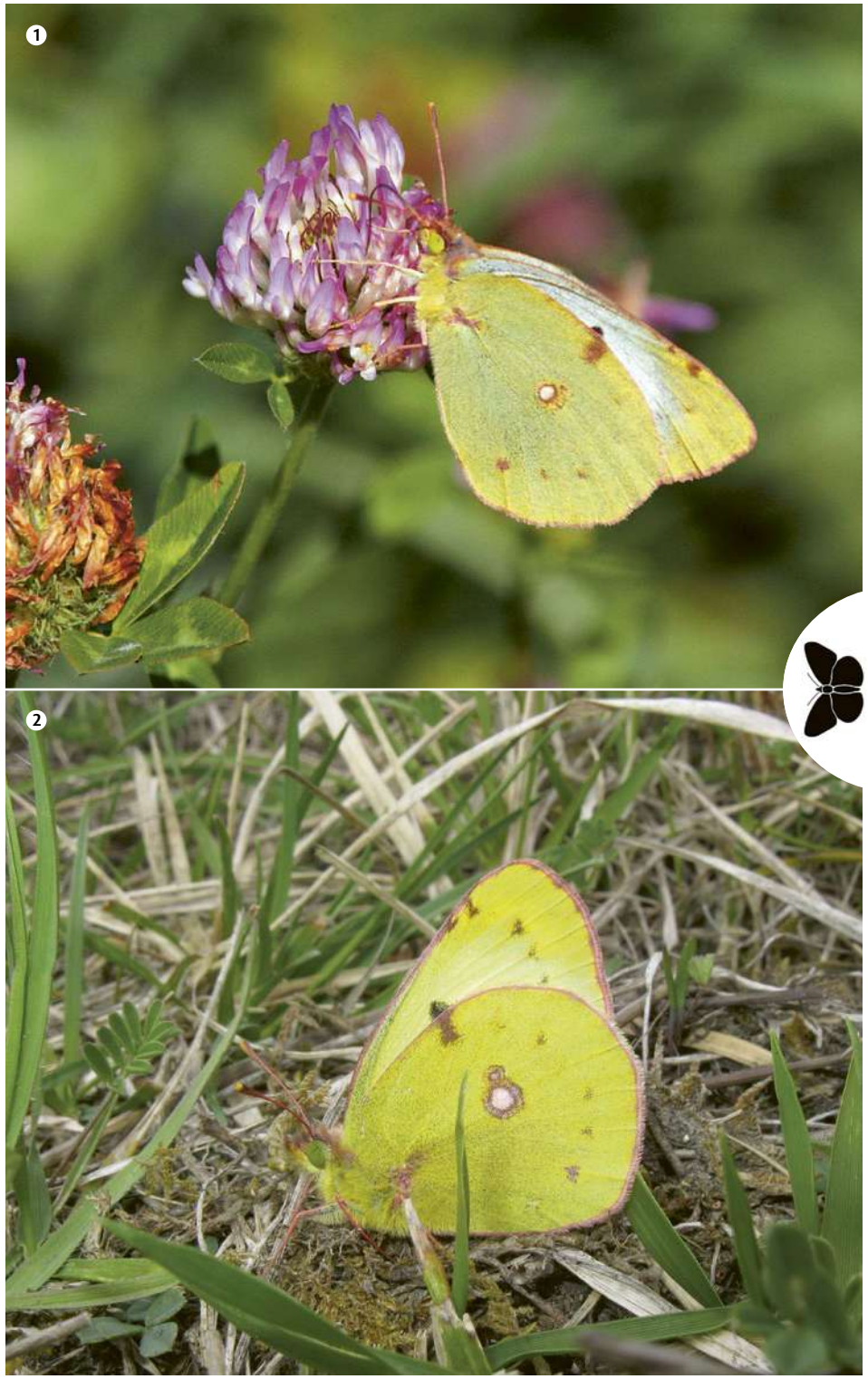
Risque de confusion

Le Fluoré et le Soufré (*Colias hyale*) sont très difficiles à distinguer : dans les protocoles de l'Opération Papillons et du Propage, ils sont d'ailleurs réunis respectivement dans le groupe des « Soufrés et Fluorés * » et des « Colias jaunes ». Tandis que le Soufré préfère les milieux plus humides, le Fluoré fréquentera, lui, des pelouses sèches. Tous les deux peuvent être confondus avec le Souci (p. 42), mais s'en distinguent par leur couleur plus terne, jaune blanchâtre et non orangée, et la présence de nombreuses taches claires dans la bordure sombre sur le dessus des ailes.

Risque de confusion avec le Souci

Le saviez-vous ?

Les Fluorés sont des papillons au vol puissant, ils peuvent monter jusqu'à 2500 mètres d'altitude pour visiter des milieux ouverts fleuris ! Les femelles, qui paraissent une dizaine de jours après les mâles, sont deux à trois fois moins nombreuses que leurs partenaires.



Fluoré :
1. Mâle
2. Femelle

Aurore

Anthocharis cardamines

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
prairies humides, lisières de bois, haies

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 35-45 mm.
• Apparence : papillon blanc-crème avec deux larges taches orange vif sur les ailes antérieures des mâles, qui sont absentes chez la femelle. Le dessous des ailes postérieures est blanc marbré de vert.

La chenille

• Taille : jusqu'à 30 mm au dernier stade.
• Apparence : bleu-vert sur le dos avec une bande latérale claire sur le flanc, les chenilles se camouflent bien le long des tiges de la plante hôte.
• Plantes hôtes : cardamine des prés, alliaire officinale, lunaire vivace, cardamine amère, moutarde des champs.

Chenille de l'Aurore

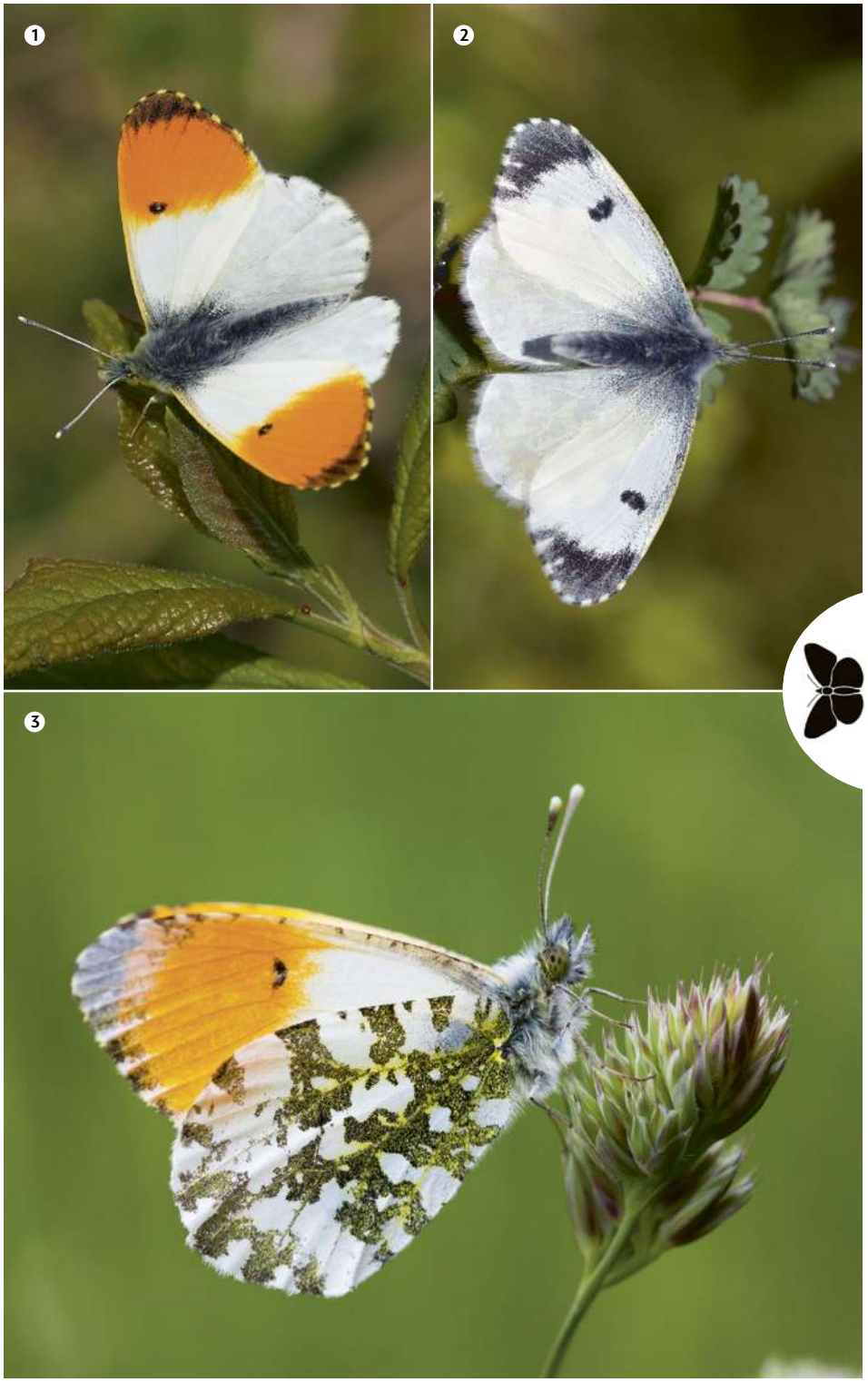
Risque de confusion

Si les mâles sont facilement reconnaissables, les femelles peuvent être confondues avec les Piérides blanches (p. 50). Elles peuvent facilement s'en différencier par les marbrures vertes présentes sur le dessous des ailes des Aurores et absentes chez les Piérides.

Confusion possible avec la Piéride du chou

Le saviez-vous ?

Les œufs sont pondus à la base des fleurs de la plante hôte. La chenille de l'Aurore commence par manger les fleurs et les fruits, ce n'est qu'en dernier recours qu'elle consomme les feuilles. C'est à l'état de chrysalide que l'Aurore passe l'hiver.



Aurore :
1. Taches oranges chez le mâle
2. Femelle
3. Marbrures vertes sur ailes postérieures

Marbré de vert

Pontia daplidice

(Groupe des Marbrés)

Nombre de génération(s) par an
2 à 4

Milieux de vie
prairies, lisières fleuries, jusqu'à 2000 m d'altitude

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 35-45 mm.
• Apparence : le dessus des ailes est blanc crème, avec parfois des taches noirâtres à grisâtres aux bout des ailes antérieures, parsemées de petites taches blanches. Le dessous des ailes est blanc, marbré de vert pour les ailes postérieures.

La chenille

• Taille : 28-32 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est de couleur vert bleuté, mouchetée de petits points noirs et de raies jaunes.
• Plantes hôtes : réséda jaune, moutarde des champs, diverses crucifères (cardamine, alliaire…).

Risque de confusion

Les différentes espèces de « Marbrés* » sont regroupées dans le suivi Propage, tandis que seule l'Aurore, reconnaissable à l'orange de ses ailes antérieures, fait partie du suivi de l'OBJ et de l'OAB.
Les Marbrés peuvent être confondus avec les Piérides. C'est le dessous des ailes qui permet de les différencier, avec la présence des marbrures vertes, absentes chez les Piérides. Attention cependant à la Piéride du navet, qui présente des nervures « suffusées », c'est-à-dire de couleur grise diffuse et dégradée, pouvant être confondues avec les marbrures.

Chenille du Marbré de vert

Le saviez-vous ?

Les délicates marbrures sur le dessous des ailes ont donné son nom à ce papillon, au vol souvent rapide et vif. Migrateur, on peut le retrouver jusqu'en Angleterre. Il reste posé la nuit ou par mauvais temps sur des fleurs blanches ou vertes, où ses ailes lui permettent de se confondre avec l'environnement.

Risque de confusion avec la Piéride du navet

Marbré de vert :
1. Sur une fleur de Knautie
2. Marbrures vertes suffusées

Piéride de la rave

Pieris rapae

(Groupe des Piérides blanches)

Nombre de génération(s) par an
jusqu'à 4

Milieux de vie
jardins, prairies, champs cultivés, lisères de bois, friches

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 38-48 mm.
• Apparence : le dessus des ailes est de couleur blanche, avec le bout des ailes antérieures noir parfois parsemées de taches, noires également. L'aile postérieure est plus jaunâtre sur le dessous.

La chenille

• Taille : 25 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est verte couverte de fins poils duveteux. Une fine ligne dorsale jaune court d'avant en arrière. Sur les flancs, de chaque côté, les lignes jaunes sont plus fines et discontinues.
• Plantes hôtes : les crucifères dont la rave, le navet, le chou cultivé, le colza, la moutarde des champs.

Risque de confusion

Il existe de nombreuses espèces de Piérides, dans le cadre des suivis participatifs présentés dans ce guide elles sont regroupées dans la catégorie « Piérides blanches* ». Les Piérides peuvent être confondues avec la femelle de l'Aurore (p. 46), mais elles ne présentent pas de marbrures vertes sur le revers. La Piéride du navet, qui présente des nervures « suffusées », peut également être confondue avec le Gazé (p. 52).

Chenille de la Piéride de la rave

Le saviez-vous ?

La Piéride de la rave est sans conteste le papillon de jour le plus commun en France. Comme d'autres espèces de Piérides, un certain nombre de plantes cultivées constituent les plantes hôtes de leurs chenilles. Dans l'Antiquité, le naturaliste latin Pline l'Ancien recommandait de planter un crâne de cheval sur un pieu au milieu des cultures pour éloigner les Piérides ! Aujourd'hui, la simple présence d'une végétation herbacée autour des plantes attaquées favorise la présence d'insectes prédateurs.

Autres espèces de Piérides : la Piéride du Navet et la Piéride du chou

Piéride de la rave :
1. Taches noires sur fond blanc
2. Revers légèrement jaune

Gazé

Aporia crataegi

Nombre de génération(s) par an

1

Milieux de vie

prairies, haies, vergers, bocages, pelouses sèches

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 47-71 mm.

• Apparence : les mâles et les femelles de cette espèce sont semblables. Ce grand papillon blanc est reconnaissable par ses ailes presque translucides veinées de noir. Le recto et le verso des ailes sont identiques.

La chenille

• Taille : 35-40 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est velue, à dominante noire. Deux bandes discontinues, orangées, courent le long du dos. La partie ventrale est grise et couverte de longs poils blancs.

• Plantes hôtes : arbustes de la famille des rosacées : aubépines, prunellier, arbres fruitiers des vergers (pommiers, poiriers, pruniers).

Chenille du Gazé

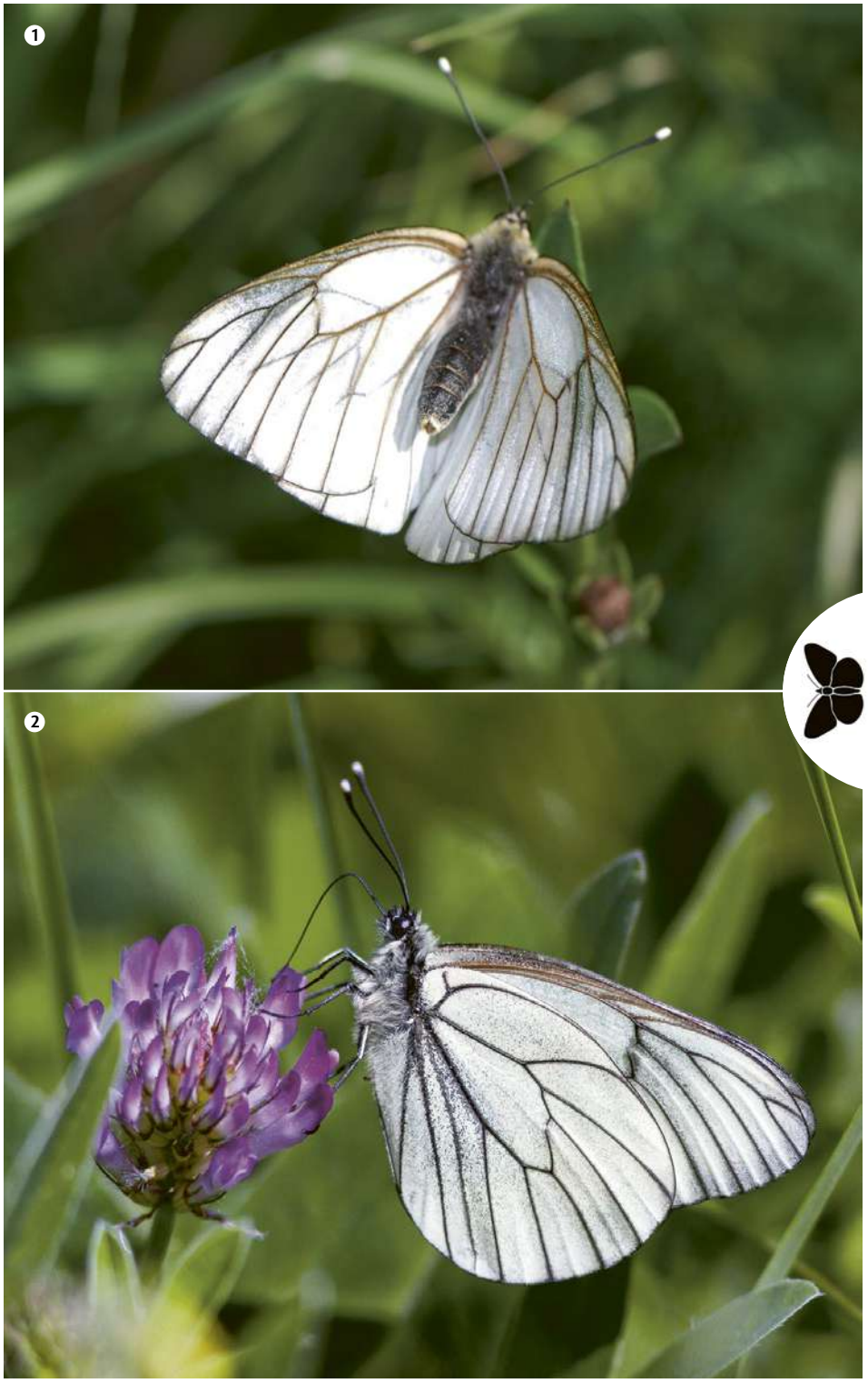
Risque de confusion

Le Gazé est parfois confondu avec la Piéride du navet. Cependant, tandis que le Gazé présente des nervures noires, fines, nettes et très marquées, la Piéride du navet montre des nervures « suffusées », de couleur verte diffuse et dégradée.

Confusion possible avec la Piéride du navet

Le saviez-vous ?

Présents en montagne jusqu'à 2 500 m d'altitude, les mâles de Gazé s'observent souvent en grands groupes au sol pour pomper l'humidité. Papillon autrefois très commun, notamment dans les régions de vergers, le Gazé semble décliner depuis plusieurs années en raison de sa sensibilité aux pesticides et à la destruction des haies. Il est déjà éteint en Grande-Bretagne et bénéficie aujourd'hui d'une protection réglementaire en Île-de-France.



Gazé :
1. Ailes nervurées
2. Gazé sur fleur de trèfle

Argus bleu

Polyommatus icarus

(Groupe des Lycènes bleus)

Nombre de génération(s) par an
jusqu'à 3

Milieux de vie
prairies, friches, parcs et jardins

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 23-29 mm.

• Apparence : les mâles ont le dessus des ailes bleu violacé bordé de noir, avec des franges blanches. Les femelles sont brunes, avec des reflets bleus (plus ou moins étendus) à la base des ailes, et des taches orangées sur le pourtour. Le dessous des ailes est presque identique chez les deux sexes : gris-brun avec des reflets bleus à la base des ailes postérieures, bordé d'une série de taches orangées et parsemé d'ocelles noirs.

La chenille

• Taille : 13 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est courte et trapue, en forme de cloporte, de couleur vert pomme avec des poils fins et une fine ligne jaune de chaque côté.

• Plantes hôtes : légumineuses diverses (lotier corniculé, trèfles, luzernes, bugranes, genêts…).

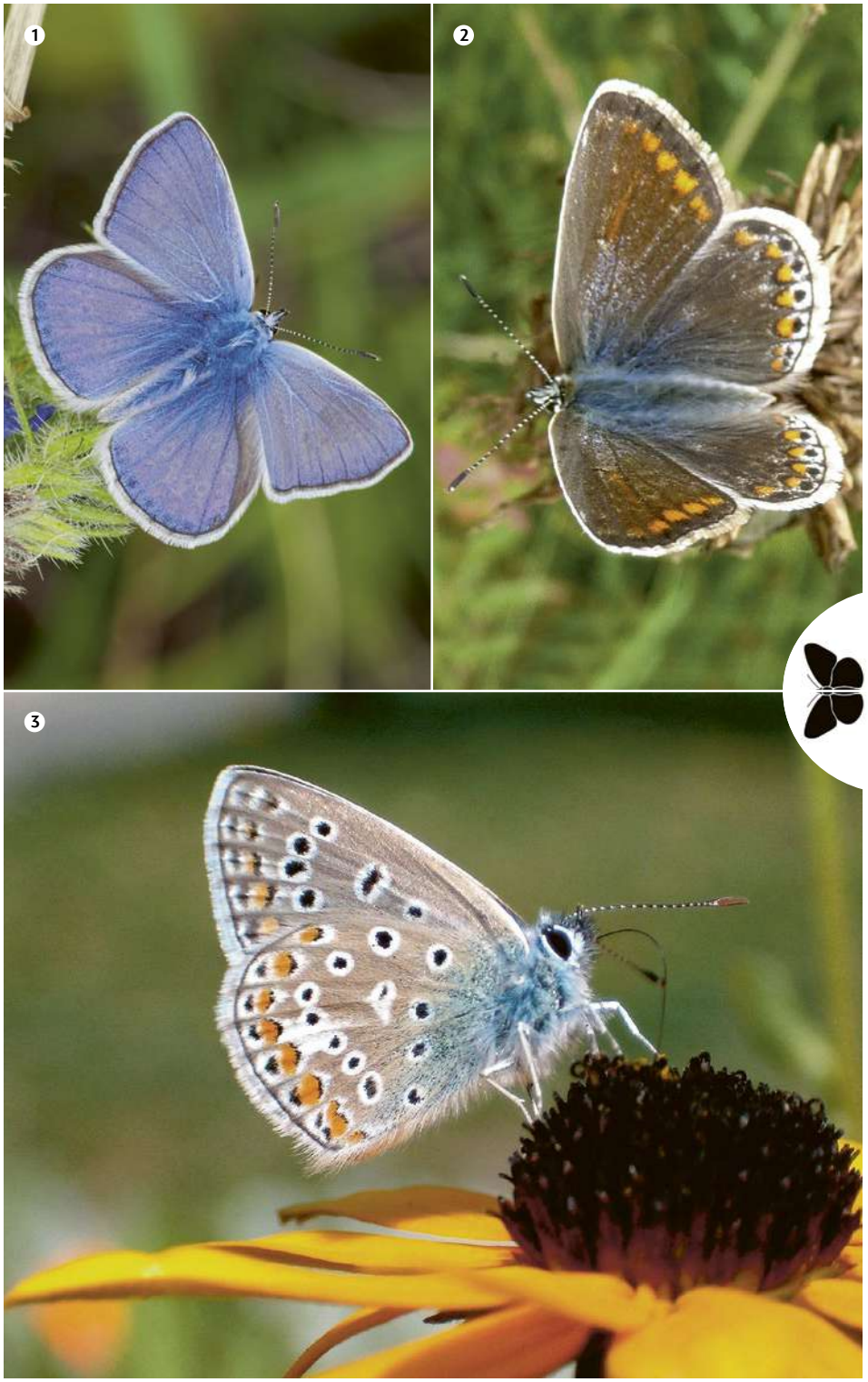
Chenille de l'Argus bleu

Risque de confusion

L'Argus bleu ou Azuré commun est le plus répandu de la famille très nombreuse des « Lycènes bleus* ». Toutes ces espèces, difficiles à distinguer entre elles, sont regroupées dans les suivis Opération Papillons et OAB. Dans le Propage, on distingue des « Lycènes bleus* », l'Azuré des nerpruns et l'Azuré porte-queue. On les différencie principalement grâce au dessous des ailes, ne portant pas de taches orangées : blanc légèrement bleuté, avec des petites taches noires pour l'Azuré des nerpruns, brun zébré de bandes blanches pour l'Azuré porte-queue.

Le saviez-vous ?

Comme chez de nombreuses espèces de Lycènes, les chenilles de l'Argus bleu entretiennent des relations mutualistes avec des fourmis. Elles leur fournissent du miellat en échange de leur protection. Il semblerait que les chenilles ayant bénéficié de l'assistance des fourmis pendant leur croissance donnent naissance à des papillons de taille supérieure aux autres.



Argus bleu :
1. Mâle
2. Femelle
3. Ailes suffusées de bleu à la base

Azuré des nerpruns

Celastrina argiolus

(OBJ et OAB : groupe des Lycènes bleus)

Nombre de génération(s) par an

2

Milieux de vie

clairières, lisières forestières, parcs, haies, jardins

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 25-31 mm.

• Apparence : le dessus des ailes est bleu vif (bleu plus clair pour la femelle), avec une bordure noire, plus marquée chez les papillons d'été. Le dessous des ailes est gris, bleu clair, avec de nombreux petits points noirs.

La chenille

• Taille : 13 mm au dernier stade.

• Apparence : comme chez les autres espèces de Lycènes la chenille a une forme de cloporte. Sa couleur est très variable et s'accorde avec la couleur de sa plante hôte à la manière d'un caméléon. Ainsi on peut voir des chenilles allant du vert pomme au bordeaux en passant par le blanc.

• Plantes hôtes : de nombreuses plantes dont le lierre grimpant, le cornouiller sanguin, la bourdaine, le houx, le fusain.

Chenille au dernier stade

Azuré des nerpruns :

1. Dessus des ailes bleu vif et bordure noire marquée chez la génération estivale
2. Dessous des ailes bleu clair/gris avec de nombreux points noirs

Risque de confusion

Petit papillon bleu, l'Azuré des nerpruns peut se confondre avec des espèces de Lycènes de la sous-famille des Polyommatinae comme l'Argus bleu (p. 54) ou l'Azuré porte-queue (p. 58). Cependant, le dessous majoritairement gris avec ses nombreux petits points noirs est tout à fait caractéristique et permet de le différencier des autres espèces de Lycènes. Dans l'Opération Papillons et l'OAB, cette espèce est inclue dans le groupe des « Lycènes bleus* ».

Confusion possible avec l'Azuré commun et l'Azuré porte-queue

Le saviez-vous ?

Ce petit papillon bleu apprécie tout particulièrement le lierre et le houx, où il se pose pour se réchauffer. Il se nourrit parfois de sève. Aussi, contrairement aux autres Lycènes bleus, l'Azuré des nerpruns vole volontiers dans la canopée et se pose rarement au sol. Ce comportement facilite son identification.

Azuré porte-queue

Lampides boeticus

(OBJ et OAB : groupe des Lycènes bleus)

Nombre de génération(s) par an
2 à 3

Milieux de vie
prairies, zones fleuries, parcs et jardins

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 23-36 mm.

• Apparence : mâle et femelle portent une queue sur chacune des ailes postérieures. Le dessus des ailes est bleu violet pour le mâle, brun avec la présence plus ou moins marquée de bleu pour les femelles, et avec deux points noirs à la base de chaque queue. Le dessous des ailes est marbré de brun clair avec de nombreuses fines lignes plus claires, et une bande blanche marquée sur l'aile postérieure. Les ailes postérieures présentent deux ocelles bien visibles.

La chenille

• Taille : 10-12 mm au dernier stade.

• Apparence : la couleur de la chenille est très variable pouvant être vert clair, jaune ou encore pourpre, avec la plupart du temps de fines rayures brunes.

• Plantes hôtes : diverses légumineuses (baguenaudier, ajoncs, luzernes…).

Chenille de l'Azuré porte-queue

Azuré porte-queue :
1. Mâle
2. Femelle
3. Ailes prolongées d'une queue

Risque de confusion

Ailes ouvertes, les mâles d'Azuré porte-queue peuvent se confondre avec les Lycènes bleus (p. 54 et 56). Ils s'en distinguent par la présence de taches noires à la base des ailes postérieures. Ailes repliées, ils peuvent être confondus avec le Brun des pélargoniums (p. 60) mais la présence d'ocelles sur les ailes postérieures et la couleur blanc crème permettent de reconnaître l'Azuré porte-queue. Dans l'Opération Papillons et l'OAB, cette espèce est inclue dans le groupe des « Lycènes bleus* ».

Confusion possible avec l'Argus bleu et le Brun des pélargoniums

Le saviez-vous ?

L'Azuré porte-queue est un papillon migrateur, présent dans de nombreuses régions chaudes du monde : en Afrique, dans le Sud de l'Asie et même jusqu'en Australie. Comme tous les papillons migrateurs, il est reconnaissable par son vol caractéristique, très rapide et rectiligne.

Brun des pélargoniums

Cacyreus marshalli

Nombre de génération(s) par an
2 à 6

Milieux de vie
jardins ou parcs possédant des géraniums ornementaux

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 21-26 mm.
• Apparence : le dessus des ailes est brun sombre, avec une fine bordure noire piquetée de blanc. Le dessous des ailes est gris-brun marqué de bandes sombres et de lignes plus claires. Les ailes postérieures portent une petite queue fine, tout à fait caractéristique.

La chenille

• Taille : 15 mm au dernier stade.
• Apparence : comme chez les autres Lycènes la chenille est courte et trapue, en forme de limace ou de cloporte et munie de nombreux poils. Trois bandes roses, d'avant en arrière, se détachent bien sur le fond vert du corps.
• Plantes hôtes : pélargoniums (« géraniums » cultivés).

Chenilles du Brun des pélargoniums sur feuille de géranium

Brun des pélargoniums :
1. Dessus brun uniforme
2. Dessous frangé de blanc et de brun

Risque de confusion

Ce papillon peut être confondu avec les femelles de couleur brune des espèces de la sous famille des Polyommatinae comme l'Argus bleu, l'Azuré des nerpruns et l'Azuré porte-queue (p. 54 à 58). Le Brun des pélargoniums est cependant plus petit que ces différentes espèces. Il s'en distingue ensuite par la couleur du dessous de ses ailes et la présence de fines queues sur les ailes postérieures.

Azuré commun femelle et Azuré porte-queue

Le saviez-vous ?

Originaire d'Afrique du Sud, cette espèce fut observée en France pour la première fois en 1997. Ses chenilles ont profité de la présence des pélargoniums, les fameux géraniums de nos pots et balconnières. L'espèce s'étend d'année en année plus au Nord. Les chenilles de cette espèce peuvent causer des dégâts importants et l'absence de prédateurs naturels (restés en Afrique du Sud) conforte la prolifération des chenilles.

Cuivré commun

Lycaena phlaeas

(Groupe des Cuivrés)

Nombre de génération(s) par an
2 à 4

Milieux de vie
milieux ouverts

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 25-29 mm.
• Apparence : dessus des ailes antérieures orange vif ponctué de points noirs et bordé de brun.
La coloration du dessus des ailes postérieures est inversée : les ailes sont brunes avec une bande orange sur la bordure postérieure et parfois de petits points bleus chez la femelle. Le dessous des ailes postérieures est beige avec de petits points noirs. Les deux sexes sont assez semblables mais la femelle est plus brillamment colorée que le mâle.

La chenille

• Taille : jusqu'à 15 mm au dernier stade.
• Apparence : difficilement différentiable des chenilles des autres lycènes. Souvent verte, parfois rougeâtre, avec une ligne dorsale et des lignes latérales rouges (quelquefois absentes).
• Plantes hôtes : petite oseille, oseille des prés, patience sauvage, rumex.

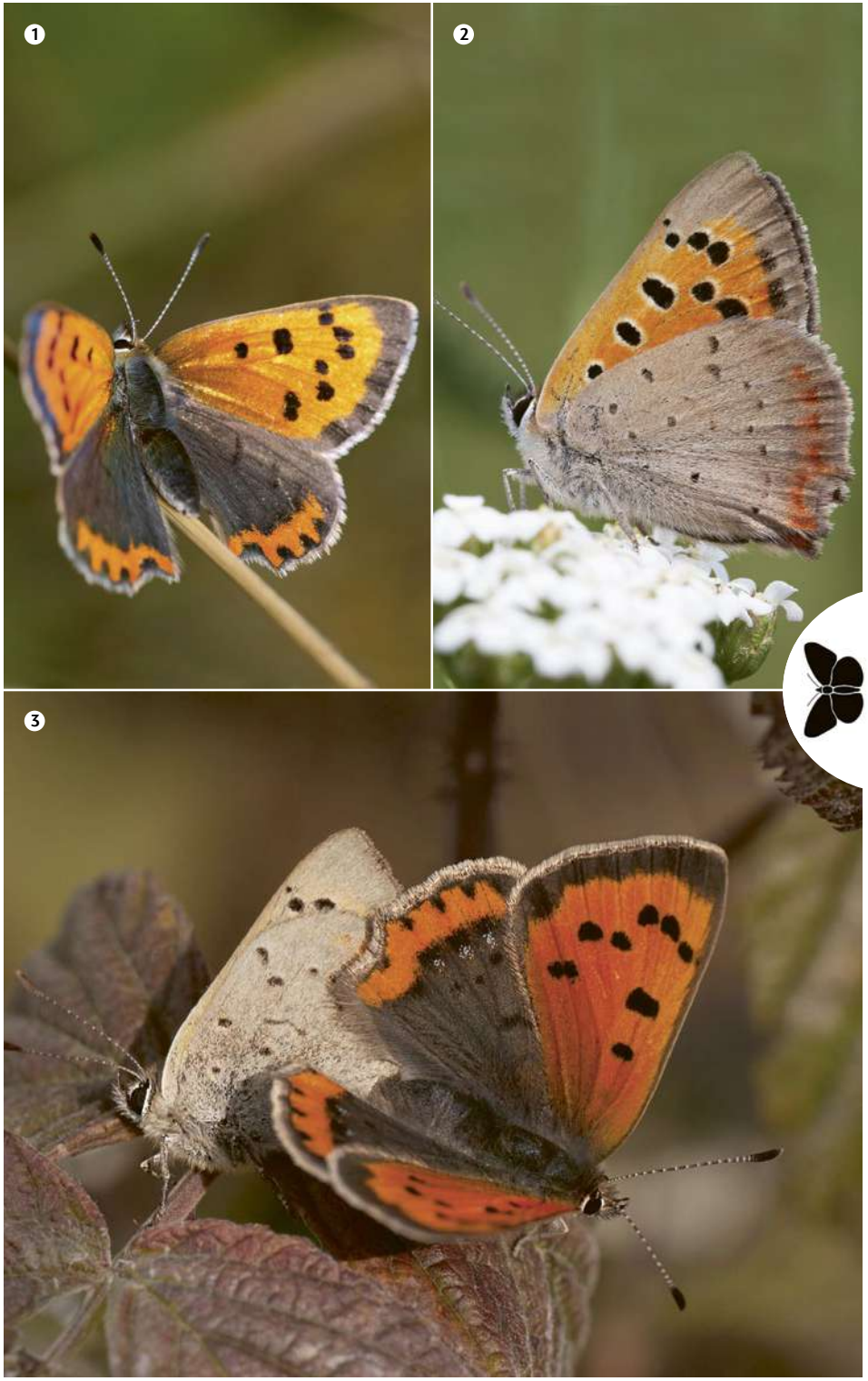
Chenille du Cuivré commun

Risque de confusion

Il existe de nombreuses espèces de Lycènes orangés. Toutes ces espèces, difficiles à distinguer entre elles, sont regroupées dans les suivis sous le nom de « Cuivrés * ».

Le saviez vous ?

Observable sur une très longue période de l'année, on voit souvent ce petit papillon se réchauffer au soleil. Pour cela, il entrouvre ses ailes à 90°, puis tourne sur lui-même afin de trouver le meilleur angle pour recevoir les rayons du soleil. Les mâles de Cuivré commun sont très insistants même lorsque les femelles ont déjà été fécondées, aussi lorsqu'elles aperçoivent un congénère, les femelles s'immobilisent et referment leurs ailes pour passer inaperçues.



Cuivré commun :
1. Femelle
2. Dessous des ailes
3. Accouplement

Cuivré de la verge d'or

Lycaena virgaureae

(OPJ : Groupe des Lycènes orangés
Propage et OAB : groupe des Cuivrés)

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
montagnes, prairies, clairières, lisières

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 23-32 mm.
• Apparence : la femelle est orange ponctuée de points noirs plus nombreux sur les ailes postérieures que les ailes antérieures. Les ailes du mâle sont orange vif finement bordées de noir. Le revers des ailes, identique chez les deux sexes, est beige orangé traversé par une ligne de taches blanches caractéristiques sur les ailes postérieures.

La chenille

• Taille : jusqu'à 20 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est verte courte et trapue comme chez les autres Lycènes. Ses courts poils lui donnent un aspect duveteux.
• Plantes hôtes : petite oseille, oseille des prés.

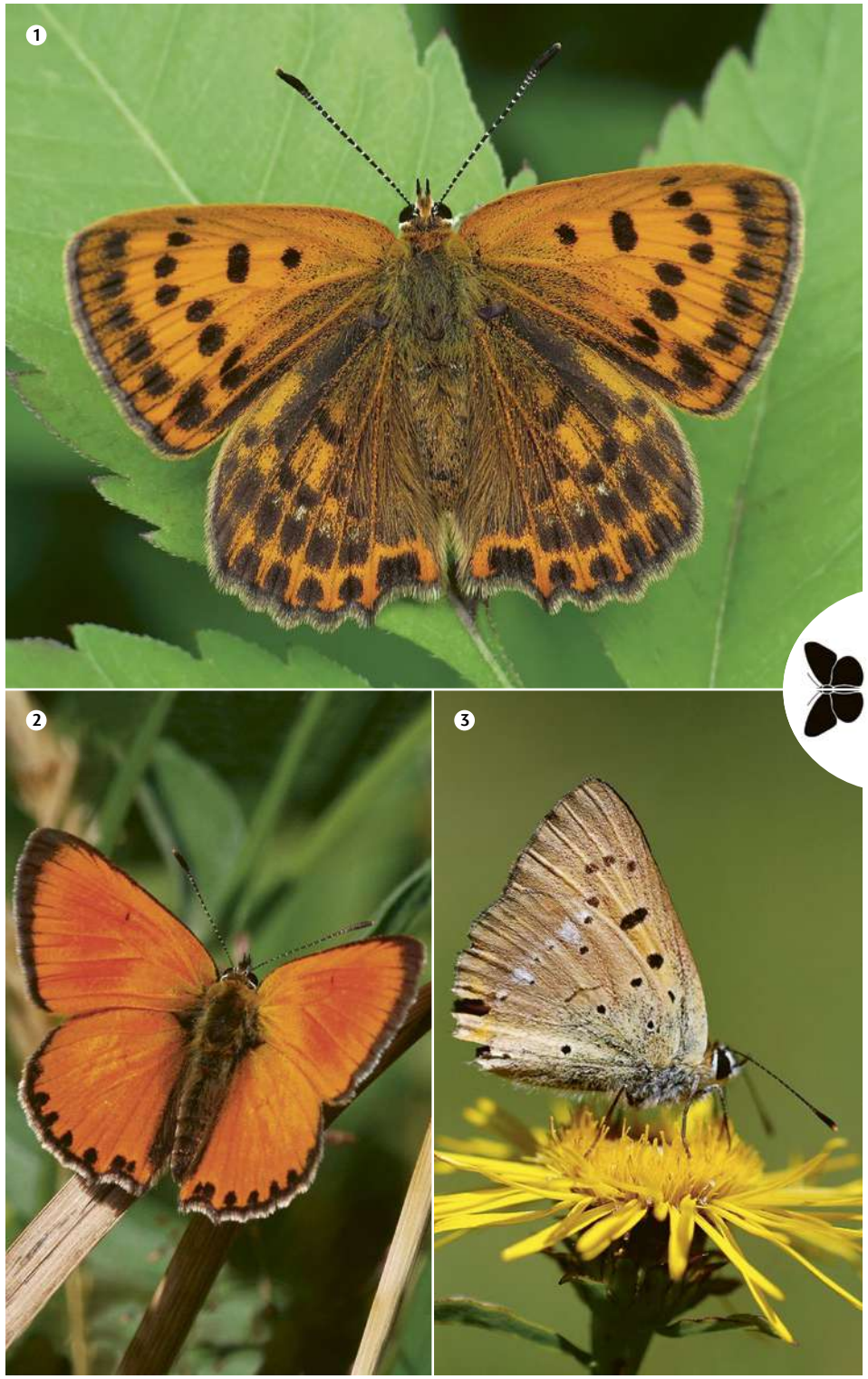
Le saviez-vous ?

Cette espèce doit son nom à la Verge d'or, aussi appelée Bâton d'or (*Solidago virgaurea*) que Linné avait identifié de manière incorrecte comme plante nourricière de la chenille. Cette confusion est dû au fait que l'adulte butine très souvent ces fleurs composées. Les chenilles se nourrissent d'oseille et ont la particularité de n'être actives que la nuit.

Risque de confusion

Les petites taches blanches alignées sur le revers des ailes postérieures permettent de le différencier des autres espèces de lycènes. Il existe de nombreuses espèces de cuivrés. Dans le suivi de l'Opération Papillons on distingue le Cuivré commun du groupe des « Lycènes orangés * » (p. 62), dans le Propage et l'OAB le Cuivré commun et les autres Lycènes orangés sont réunis dans le groupe des « Cuivrés * ». La femelle du Cuivré de la verge d'or ressemble beaucoup au Cuivré commun (p. 62), il s'en distingue par la présence de taches blanches sur le revers de ses ailes postérieures.

Dessous des ailes de Cuivré commun



Cuivré de la verge d'or :
1. Femelle ponctuée de noir
2. Mâle orange vif
3. Dessous des ailes ponctués de taches blanches

Argus vert
ou Thécla de la ronce

Callophrys rubi

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
bords de chemins, haies, lisières, landes, bois clairs, clairières

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 20-26 mm.

• Apparence : chez le mâle comme chez la femelle, le dessus des ailes est brun uniforme, marqué d'une petite tache ovale blanc crème sur l'aile antérieure (chez le mâle). Le dessous des ailes est vert vif traversé par une petite ligne blanche en pointillés, surtout visible sur l'aile postérieure. La forme des ailes présente comme une ébauche de queue.

La chenille

• Taille : 10-15 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est courte et trapue, en forme de limace ou de cloporte, ses pattes étant invisibles du dessus. Elle porte deux lignes jaunes sur le dos et deux fines lignes jaunes sur les flancs, et elle est marquée de formes jaunes en « V ». La chenille est polyphage, elle se nourrit d'un grand nombre de végétaux, ce qui permet à l'Argus vert de coloniser de nombreux habitats.

• Plantes hôtes : légumineuses (ajoncs, trèfles, genêts, sainfoin, lotiers), bruyère callune, ronces, myrtillier.

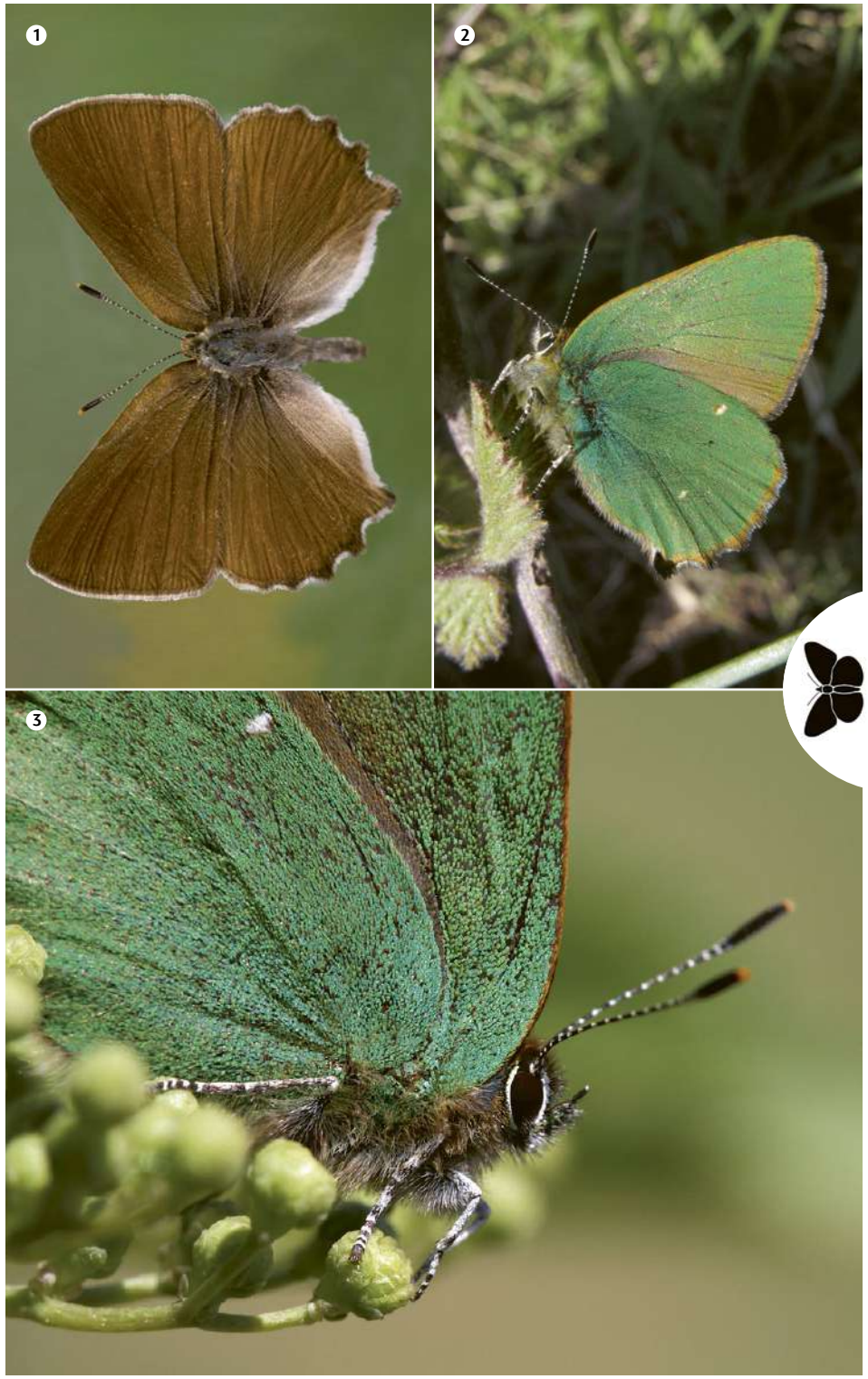
Risque de confusion

Une seule espèce méditerranéenne ressemble à l'Argus vert, avec la face supérieure des ailes brunes et la face inférieure verte : il s'agit du Thécla de l'arbousier (*Callophrys avis*), moins commun. On les différencie néanmoins grâce au contour de leurs yeux, qui est blanc chez l'Argus vert mais roux chez le Thécla de l'arbousier. Ces deux espèces sont regroupées dans les suivis sous le nom d'« Argus verts ».

Le saviez-vous ?

Répandu dans toute l'Europe, l'Argus vert s'est adapté à de nombreux milieux, du bord de mer jusqu'à la moyenne montagne. Sa couleur verte lui permet de se camoufler facilement parmi les feuillages. Lorsque le papillon éclot, le dessous de ses ailes est marron. Ce n'est qu'une fois sèches que les ailes de l'Argus vert prennent cette couleur si caractéristique !

Chenille de l'Argus vert



Argus vert :
1. Dessus des ailes brun, ébauche de queue
2. Fines taches blanches sur l'aile postérieure
3. Contour de l'œil blanc

Paon du jour

Aglais io

Nombre de génération(s) par an
1 à 3

Milieux de vie
habitats humides, bords de chemins, haies, lisières, prairies, jardins, parcs, friches

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 45-56 mm.
• Apparence : mâle et femelle sont identiques, vivement colorés sur le dessus aux ailes dentelées. Le fond rouge marqué au bout de chaque aile par des ocelles soulignés de noir, éclatant de jaune, de bleu métallique et de rouge font de ce papillon un « immanquable » ! Le dessous des ailes est sombre et marbré de brun.

La chenille

• Taille : 40 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est noire, ponctuée de blanc, le corps est couvert d'épines noires. Durant les trois premiers stades, les chenilles vivent en communautés dans les massifs d'orties.
• Plantes hôtes : orties principalement, mais aussi houblon.

Chenille du Paon du jour

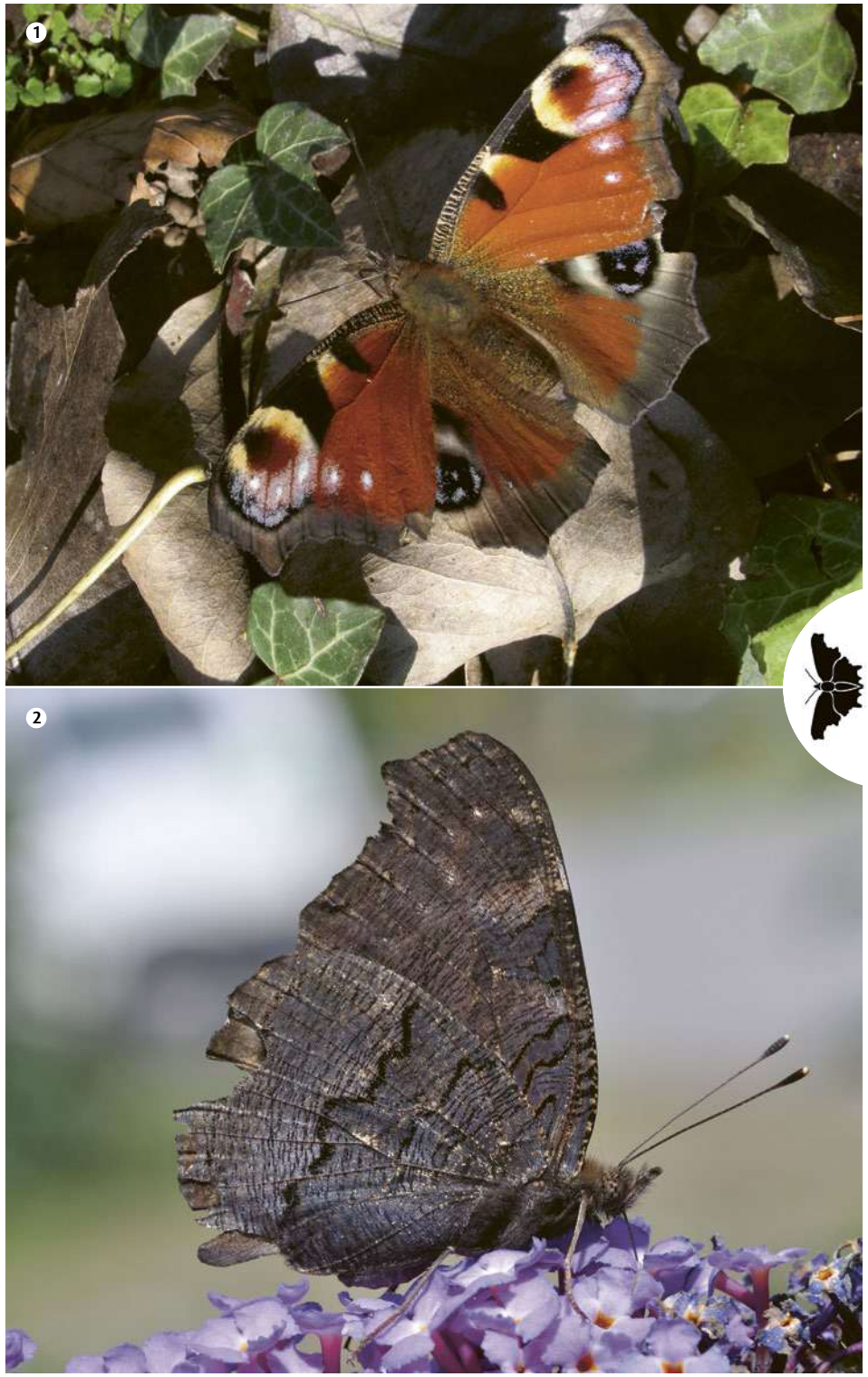
Risque de confusion

Aucune confusion possible.

Le saviez-vous ?

Le dessous des ailes sombres offre au Paon du jour un camouflage hors pair dans les endroits ombragés. Côté face, le rouge prévient les prédateurs de la toxicité du papillon, cette couleur est dite aposématique. En ouvrant brusquement ses ailes, le Paon du jour étale deux grands yeux, censés déstabiliser les prédateurs, le temps pour le papillon de s'enfuir. L'adulte hiverne souvent dans des greniers, des hangars, des tas de bois et peut survivre jusqu'à -20°C !

Pied d'ortie



Paon du jour
1. Ocelles colorées caractéristiques
2. Revers sombre et ailes découpées

Vulcain

Vanessa atalanta

Nombre de génération(s) par an

2

Milieux de vie

bords de chemins, friches, jardins, vergers, lisières, haies, prairies

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 35-58 mm.

• Apparence : chez le mâle comme chez la femelle, le fond du dessus des ailes est noir, coupé sur l'aile antérieure par une bande rouge et marqué au bout par des taches blanches. Sur l'aile postérieure, une bande rouge marquée de points noirs borde l'aile. Sur le dessous, les ailes antérieures portent, en plus terne, les mêmes marques que sur le recto. Le dessous des ailes postérieures est par contre marron marbré, assurant un bon camouflage.

La chenille

• Taille : 40 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est noire, ponctuée de blanc et marquée sur les flancs de taches blanches, le corps couvert d'épines noires ramifiées. Attention toutefois, la chenille est très variable chez cette espèce, et on peut trouver des spécimens ocre, vert ou encore grisâtre.

• Plantes hôtes : ortie, pariétaire des murailles.

Risque de confusion

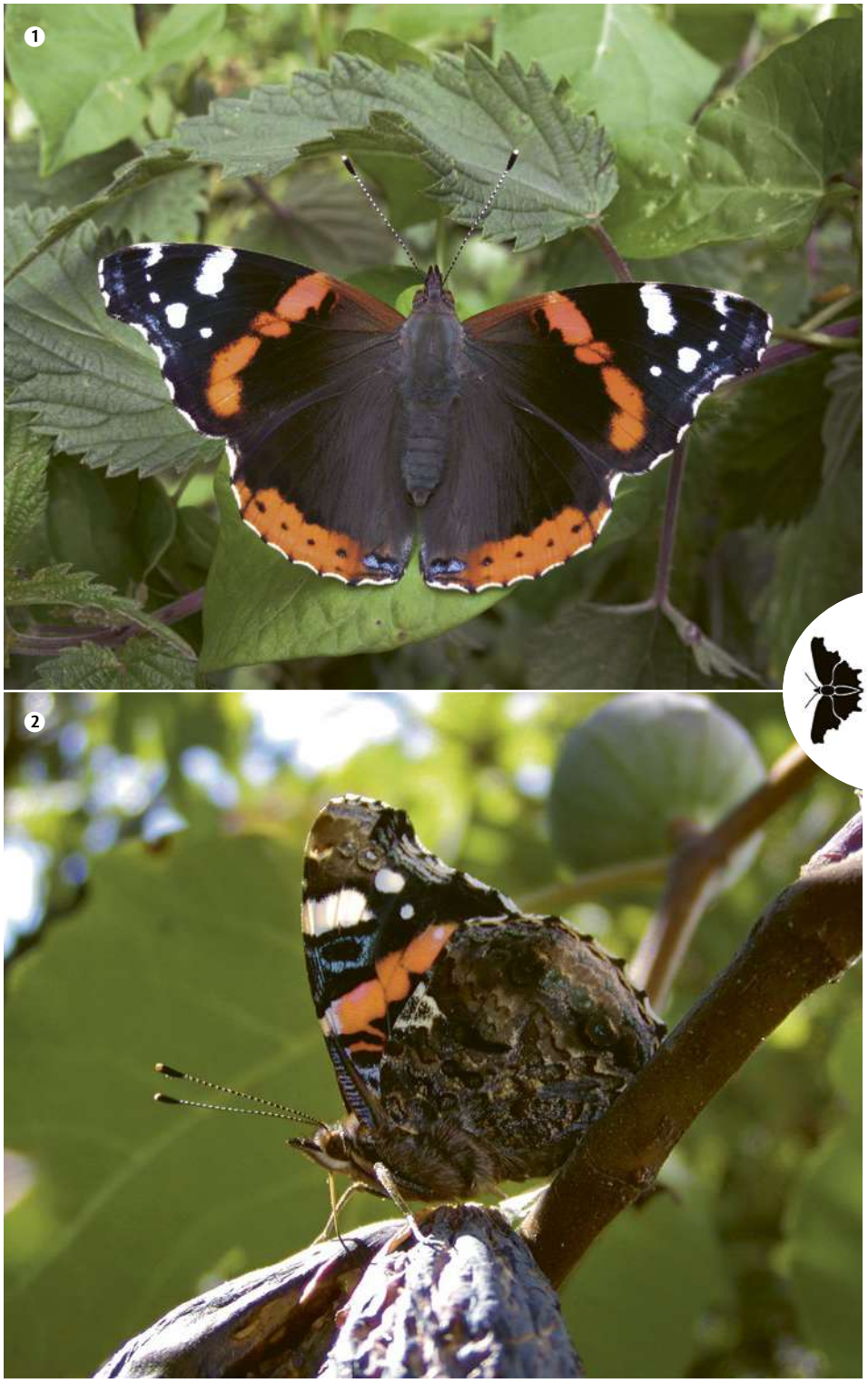
Aucune confusion possible.

Le saviez-vous ?

Grand papillon au vol puissant, le Vulcain peut migrer à la bonne saison jusqu'aux limites du cercle polaire. Il a aussi réussi à se glisser dans les bagages des hommes et a suivi les voyageurs aux Antilles, en Amérique du Nord et même en Nouvelle-Zélande. Cette performance est peut-être due à son habitude de chercher un abri dès les premiers froids. En effet, la dernière génération annuelle de ce papillon passe l'hiver sous forme adulte, habituellement dans les buissons de lierre, mais aussi dans les granges et les greniers. En hiver, la chenille construit un hibernaculum, un abri pour passer la mauvaise saison, à l'aide de feuilles ramollies « cousues » par un fil de soie. À l'automne, l'adulte se régale de fruits tombés au sol ou de la sève des arbres.

Chenille du Vulcain

Vulcain :
1. Bandes rouges formant un cercle
2. Dessous des ailes



Petite Tortue

Aglais urticae

Nombre de génération(s) par an
2 ou 3

Milieux de vie
jardins, prairies, parcs, friches

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 41- 49 mm.
• Apparence : mâle et femelle de ce grand papillon sont identiques. Le dessus des ailes est de ton orangé, avec une bordure noire le long de laquelle s'échelonnent de petites taches bleu métallique. Plusieurs taches noir et rosé alternent sur la partie la plus avant, se terminant par une petite virgule blanche. Les ailes antérieures sont, sur le dessous, à dominante crème tachée de noir, contrastant avec les ailes postérieures sombres.

La chenille

• Taille : 30 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille présente de nombreux poils en « touffes », le long de quatre lignes jaunâtres. Le corps est globalement noir, finement ponctué de blanc avec une bande jaunâtre sur le dos, scindée en deux par une fine ligne noire.
• Plantes hôtes : orties.

Chenilles de la Petite Tortue

Risque de confusion

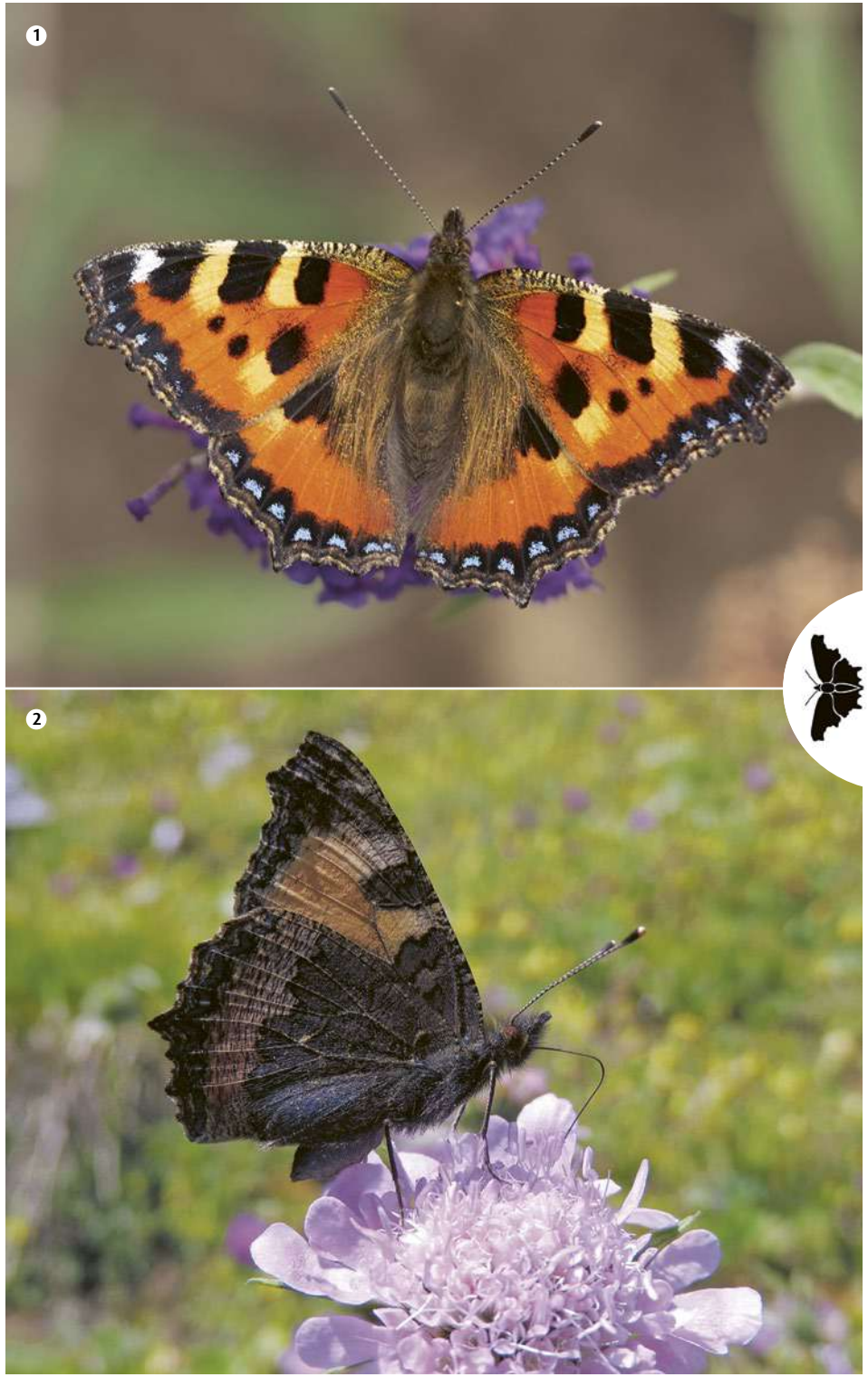
La Grande Tortue (p. 74) peut être confondue avec la Petite Tortue, mais s'en distingue par sa taille, pouvant atteindre 8 cm d'envergure, le dessous des ailes brun poudreux et le dessus des ailes uniforme sur les ailes antérieures et postérieures (ce qui n'est pas le cas chez la Petite Tortue), orangé et sans tache blanche.

Confusion possible avec la Grande Tortue

Le saviez-vous ?

La Petite Tortue apprécie les orties dans nos jardins, qui constituent la nourriture exclusive de ses chenilles. Comme souvent chez les espèces se nourrissant d'orties, les chenilles de la Petite Tortue ne sont pas consommées par les oiseaux insectivores, peut être en raison de principes contenus dans cette plante hôte. Cette espèce hiverne au stade adulte et peut survivre à des températures très basses, jusqu'à -24°C !

Petite Tortue :
1. Trois grandes taches noires sur les ailes antérieures
2. Aile antérieure ocre jaune



Grande Tortue

Nymphalis polychloros

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
bois, forêts claires, lisières, clairières ensoleillées

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 47-53 mm.
• Apparence : mâles et femelles ont le dessus des ailes roux, tacheté de noir. Une bordure sombre le long des ailes porte de petites taches bleues. Le dessous des ailes est brun, très sombre.

La chenille

• Taille : 45 mm au dernier stade.
• Apparence : les chenilles sont noires avec une bande dorsale, des bandes latérales et des épines orangées. Communautaires, les chenilles vivent en groupe, à l'abri dans une toile aux premiers stades.
• Plantes hôtes : saule marsault, peuplier tremble, pommiers, poirier.

Chenille de la Grande Tortue

Risque de confusion

Ce papillon très proche de la Petite Tortue (p. 72) s'en différencie principalement par sa plus grande envergure, par un fond d'un fauve plus terne à l'extérieur des ailes antérieures, et par l'absence de petite tache blanche marquée sur le bout des ailes antérieures. La tache noire sur les ailes postérieures est aussi plus petite.

Confusion possible avec la Petite Tortue

Le saviez-vous ?

Papillon migrateur occasionnel, la Grande Tortue aime se dorer les ailes au soleil, posé sur une souche ou un tronc d'arbre. Cette espèce visite rarement les fleurs auxquelles elle préfère les écoulements de sève sur les arbres blessés. Présente partout en France, elle semble cependant se raréfier dans le Nord.

Grande Tortue :
1. Absence de taches blanches sur les ailes antérieures
2. Marbrures brunes

Belle-Dame

Vanessa cardui

Nombre de génération(s) par an
2 à 3

Milieux de vie
jardins, prairies, parcs, friches, bords de chemins

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 37-56 mm.
• Apparence : mâle et femelle de ce grand papillon sont identiques. Le dessus des ailes présente des tons saumon à fauve, avec le bout des ailes antérieures noires tachées de blanc. Les ailes postérieures sont bordées de plusieurs rangées de points noirs. L'envers des ailes est marbré de beige, de blanc et de noir, avec des teintes de rose sur les ailes antérieures.

La chenille

• Taille : 30 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille présente de nombreux poils. La couleur varie du jaune au noir. Une ligne crème plus ou moins continue s'étend le long des flancs. La tête est noire.
• Plantes hôtes : chardons, cirses, orties, bardanes, tussilage.

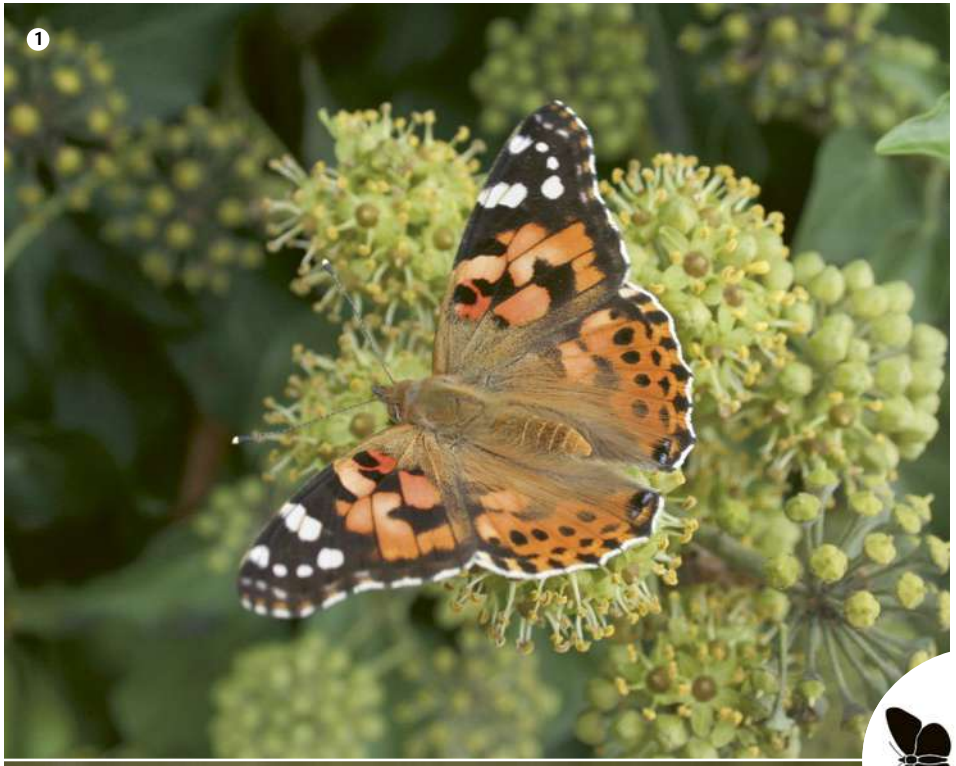
Chenille de la Belle-Dame sur une feuille de cirse

Risque de confusion

Aucune confusion possible.

Le saviez-vous ?

La Belle-Dame est le papillon de jour le plus répandu du monde (Afrique, Europe, Asie, Amérique). Sous nos latitudes ce papillon migrateur vit et se reproduit en Afrique.
Au printemps, des populations entières remontent vers le Nord de l'Europe. Les vagues migratoires atteignent en général la France entre avril et juin, où elles vont donner naissance à une nouvelle génération de papillons dont certains redescendront au Maghreb pour l'hiver ! Au retour les vols passent souvent à plusieurs centaines de mètres du sol. Ces voyageurs peuvent parcourir jusqu'à 150 km par jour avec des pointes à 40 km/h.
Les migrations de Belle-Dame sont d'une intensité variable suivant les années. Certaines années des nuées très impressionnantes de milliers d'individus sont observées, les observateurs d'Opération Papillons en ont été témoins en 2009.



Belle-Dame :
1. Ailes saumon, bout des ailes noir tacheté de blanc
2. Dessous des ailes « bariolé » teinté de rose

Robert le diable

Polygonia c-album

Nombre de génération(s) par an

2

Milieux de vie

bords de chemins, haies, lisières et clairières forestières, prairies de bocage, jardins

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 40-48 mm.

• Apparence : mâle et femelle de ce papillon sont identiques. Le dessus des ailes est orangé, avec de nombreuses taches brunes et le pourtour plus foncé. Leur forme est particulièrement caractéristique par son découpage. Le dessous des ailes peut être de couleur chamois (1e génération) ou bien franchement marron (2e génération). On peut remarquer au centre de l'aile postérieure une tache en forme de « C », de couleur blanche.

La chenille

• Taille : 35 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille du Robert le diable est tout à fait unique et facilement reconnaissable. La tête est noire avec deux protubérances à son sommet. Le corps est brun orangé avec une plaque dorsale qui recouvre les deux derniers tiers de la chenille. Les pointes se trouvant sur cette plaque sont blanches, alors que celles plus proches de la tête sont orangées.

• Plantes hôtes : ormes, orties, houblon, saules…

Risque de confusion

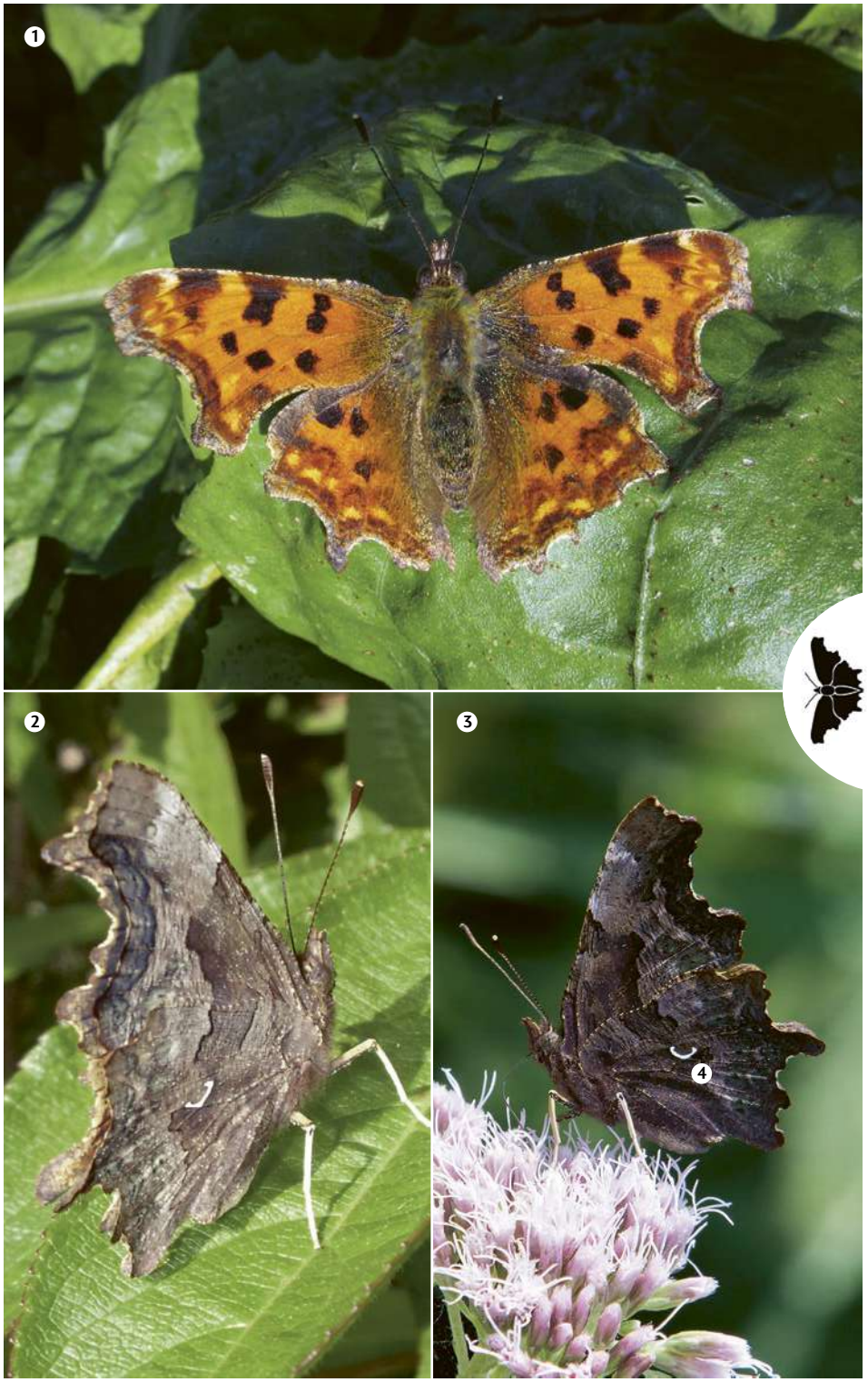
Le Robert le diable se confond aisément avec la Vanesse des Pariétaires (*Polygonia egea*). Cependant il arbore un C blanc distinct sur ses ailes fermées tandis que la Vanesse, elle, affiche un « L » au même endroit. De même, les taches noires visibles sur les ailes ouvertes du Robert le diable sont bien plus petites sur celles de la Vanesse des Pariétaires.

Le saviez-vous ?

Avec ses ailes découpées, il est impossible de rater le Robert le diable. C'est d'ailleurs le dessin de ses ailes postérieures repliées, évoquant le nez crochu d'un diable du Moyen-Âge, qui a certainement donné à ce beau papillon son nom étrange. Pensez à planter du houblon dans votre jardin pour l'accueillir : ses chenilles en sont friandes.

Chenille du Robert le diable

Robert le diable :
1. Ailes découpées
2. 1e génération couleur chamois
3. 2e génération sombre
4. « C » blanc



Carte géographique

Araschnia levana

Nombre de génération(s) par an
2

Milieux de vie
lisières de bois et forêts, clairières, milieux humides

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 30-38 mm.

• Apparence : ce papillon a la particularité de présenter un dimorphisme saisonnier. Les individus de la première génération (forme *levana*) ont le dessus des ailes orange, portant de nombreuses taches noires, et des petits points blancs à l'extrémité des ailes antérieures. Les papillons de la deuxième génération (forme *prorsa*) sont noirs et portent une bande blanche sur les ailes antérieures et postérieures ainsi qu'une bande orangée très fine. Le dessous des ailes est brun violacé, et porte de nombreuses lignes et bandes blanches.

La chenille

• Taille : 20 mm au dernier stade.

• Apparence : les chenilles sont noires et portent de nombreux poils jaune orangé et deux cornes sur la tête. Elles sont grégaires pendant la plus grande partie de leur développement, ainsi lorsqu'elles éclosent, les chenilles tissent une grande toile au-dessus de leur massif d'ortie afin de faire un abri collectif.

• Plantes hôtes : orties.

Chenille sur une feuille d'ortie

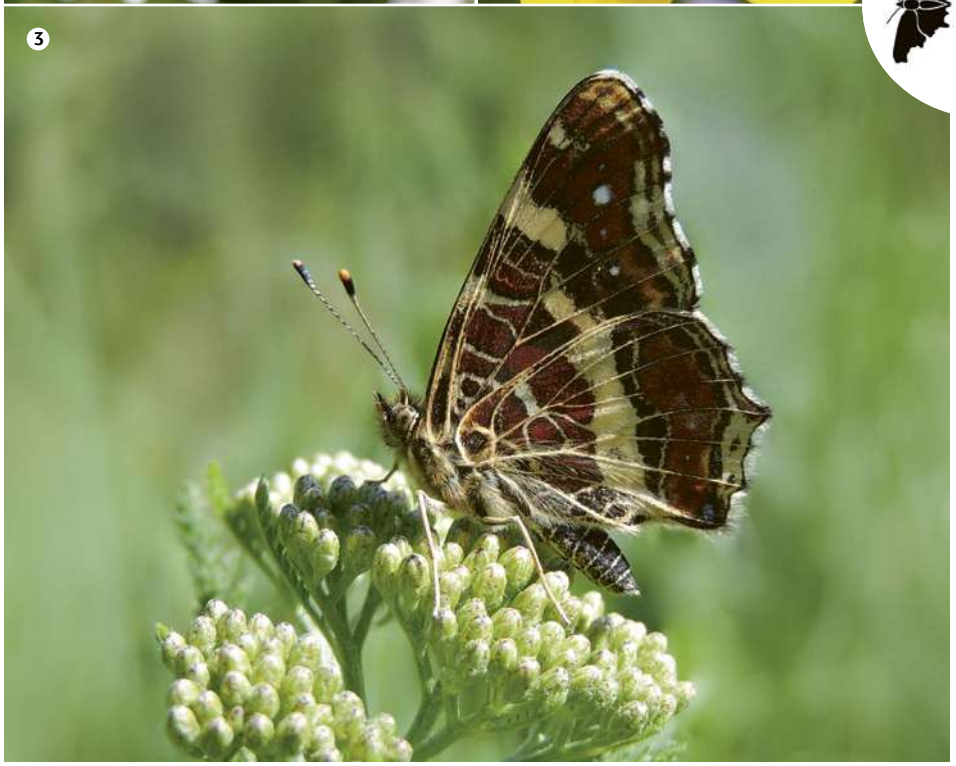
Risque de confusion

Les dessins caractéristiques du dessous des ailes permettent facilement de distinguer ce papillon des autres. La Carte géographique dans sa forme estivale peut toutefois être confondue avec le Petit Sylvain, mais est de taille nettement inférieure, et s'en distingue par les lignes orange qui sont présentes sur ses ailes postérieures.

Confusion possible avec le Petit Sylvain

Le saviez-vous ?

C'est le dessin du dessous des ailes, rappelant une vue aérienne, qui a donné son nom à ce papillon. Assez répandu en France, il est cependant peu observé en Bretagne et en région méditerranéenne.



Carte géographique :
1. Génération printanière (*levana*)
2. Forme estivale (*prorsa*)
3. Nervures formant un « réseau routier »

Morio

Nymphalis antiopa

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
forêts (feuillus et conifères), vergers, milieux un peu humides

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 54-68 mm.

• Apparence : le dessus des ailes de ce très grand papillon est brun violacé, l'extrémité des ailes est bordée d'une large bande crème et d'une bande noire ponctuée de points bleus. Le dessous est plus terne et sans taches bleues. La femelle est légèrement plus grande que le mâle.

La chenille

• Taille : jusqu'à 54 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est noire, recouverte de petits poils blancs et de grandes épines noires. Elle présente une série de taches rouge orangé sur le dos.

• Plantes hôtes : saule, bouleau.

Chenille du Morio

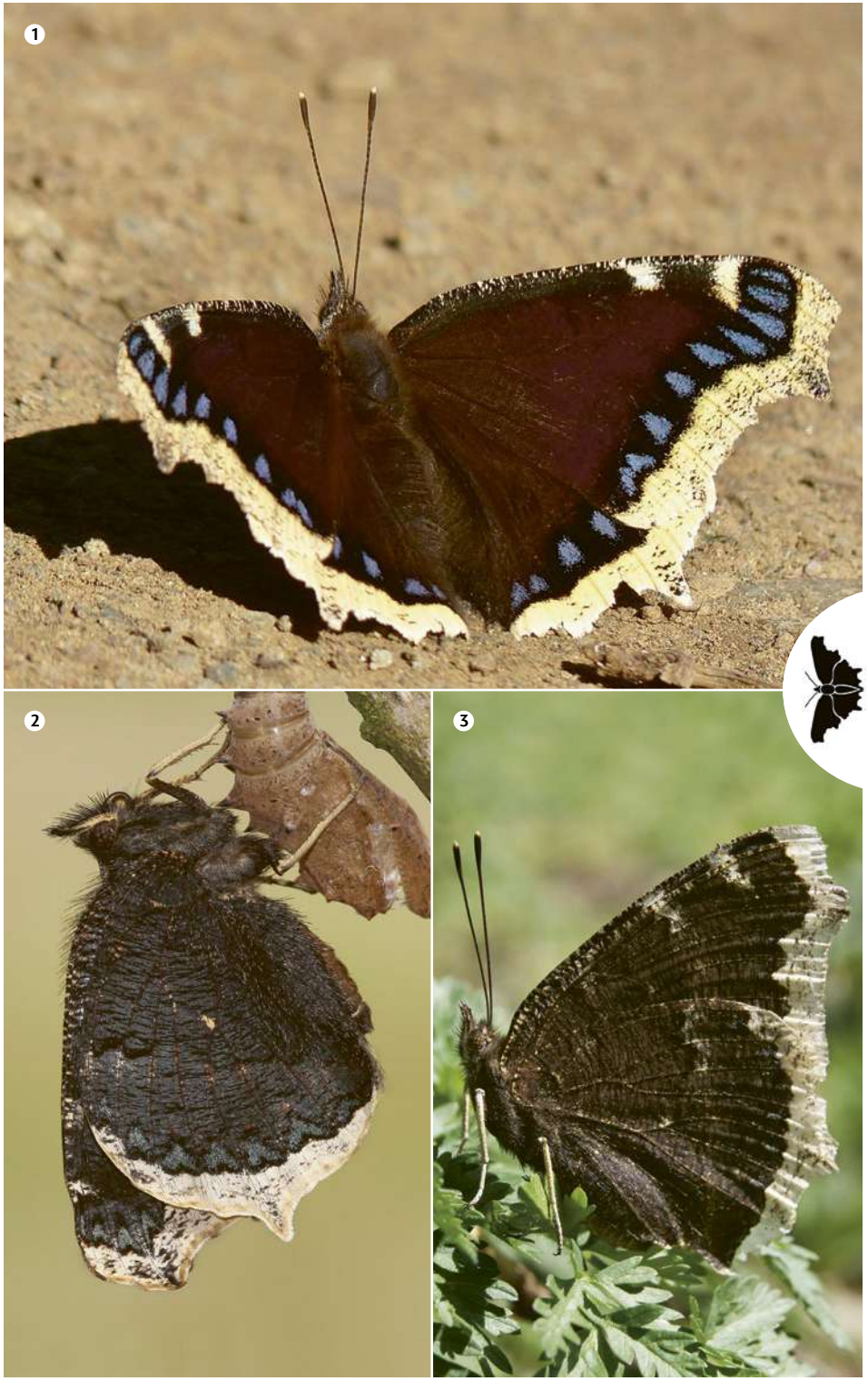
Morio sur une fleur de buddleia

Risque de confusion

Aucune confusion possible.

Le saviez-vous ?

Ce papillon butine rarement les fleurs, on l'observe le plus souvent se nourrir de sève sur des blessures d'arbres, ou encore sur des fruits tombés à l'automne. Les chenilles du Morio sont grégaires et peuvent défolier des branches entières de leurs plantes hôtes (saules et bouleaux). Ce mode de vie en société des chenilles les rend particulièrement vulnérables aux parasites, ceci étant probablement à l'origine des fortes fluctuations des populations observées chez cette espèce.



Morio :
1. Dessus pourpre noir bordé de blanc
2. Morio sortant de sa chrysalide
3. Individus aux ailes abîmées

Pacha à deux queues

NYMPHALIDAE

Charaxes jasius

Nombre de génération(s) par an
2

Milieux de vie
garrigues, lisières forestières, maquis, parfois milieu urbain

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 75-85 mm.
• Apparence : son envergure en fait le plus grand papillon de jour d'Europe. Le dessus de ses ailes est noir avec des taches orangées sur toute la bordure. Chaque aile postérieure est prolongée d'une paire de queues. Le dessous des ailes est particulièrement original orné de motifs complexes de multiples couleurs : bordeaux, noir, blanc, jaune et bleu.

La chenille

• Taille : jusqu'à 60 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est verte avec une coiffe ornée de quatre appendices caractéristiques. Au dernier stade, elle possède des taches pupillées de bleu sur le dos (une seule est présente sur la chenille présentée ici).
• Plante hôte : arbousier.

Chenille du Pacha à deux queues

Risque de confusion

Aucune confusion possible.

Individu se nourrissant de banane mûre

Le saviez-vous ?

Il est aussi appelé le Jason ou encore la Nymphale de l'arbousier. Les adultes se nourrissent souvent de fruits mûrs ou fermentés sur l'arbre ou tombés au sol. L'espèce donne deux générations par an, une première qui se développe rapidement pour donner des papillons d'été puis une seconde qui, elle, hivernera à l'état de chenille.

Pacha à deux queues :
1. Dessus des ailes
2. Dessous orné de multiples motifs
3. Deux queues

Tabac d'Espagne

Argynnis paphia

Nombre de génération(s) par an

1

Milieux de vie

bords de chemins forestiers, bois, lisières, haies

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 55-70 mm.

• Apparence : grand papillon à la teinte flamboyante, les mâles ont le dessus des ailes orange vif, marqué de points et de lignes noires sur les ailes antérieures. Le dessus des ailes des femelles est plus terne et dépourvu de lignes noires. Le dessous des ailes postérieures est marbré de lignes verdâtres et nacrées chez les deux sexes.

La chenille

• Taille : 36-40 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille du Tabac d'Espagne est très « épineuse », avec plusieurs lignes brun roux, sur fond noir, et une double ligne jaune sur le dos. La tête est munie de deux grosses épines semblables à des cornes.

• Plantes hôtes : violettes.

Chenille du Tabac d'Espagne

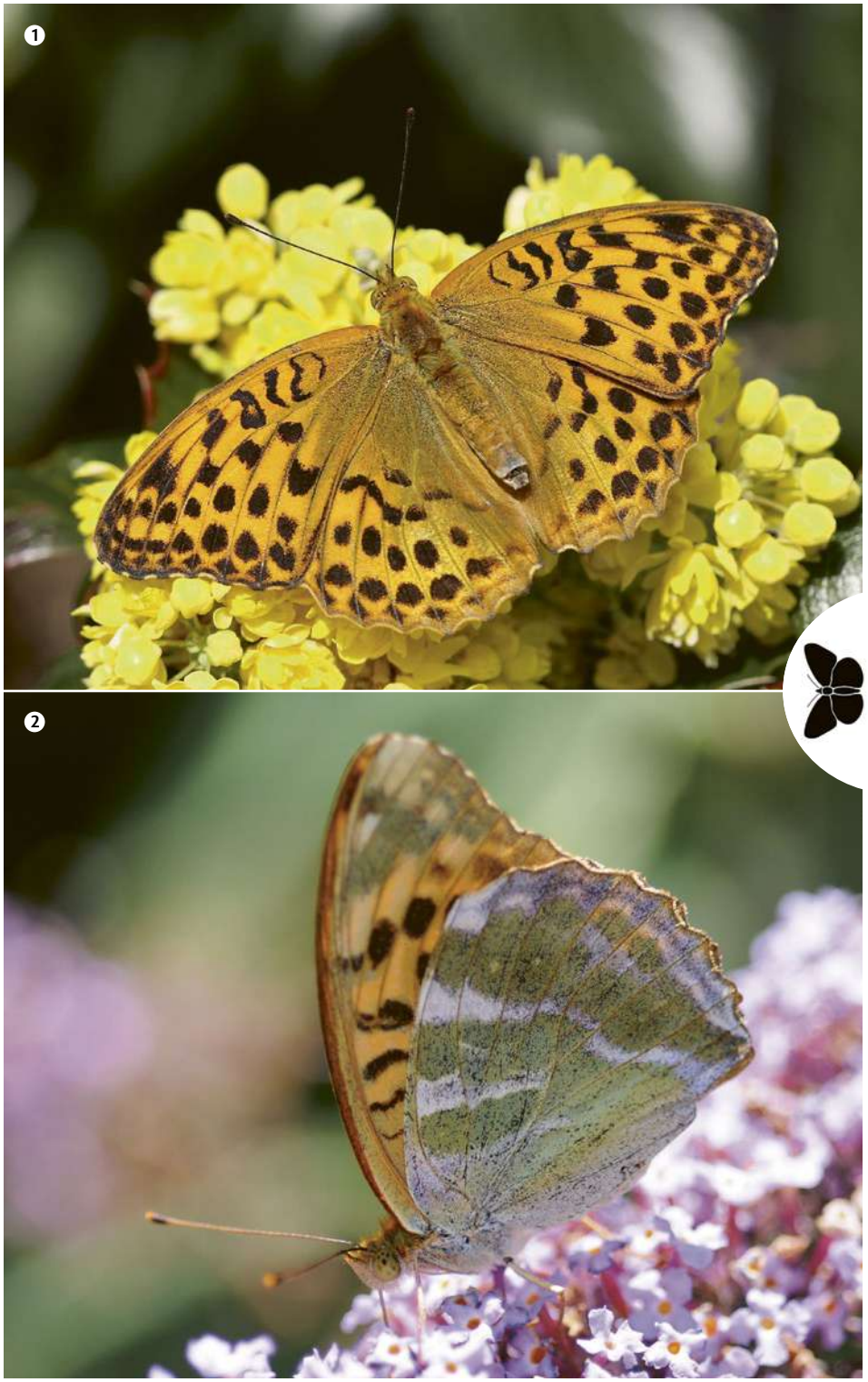
Risque de confusion

De par sa grande taille et les lignes vertes et argentées de ses ailes postérieures, bien visibles lorsqu'il est posé, le Tabac d'Espagne pourra se distinguer des Nacrés (p. 88) dont le dessous des ailes postérieures est couvert de grandes taches nacrées.

Confusion possible avec le Petit Nacré

Le saviez-vous ?

Le Tabac d'Espagne est un adepte du vol plané. Malgré son nom évoquant la douceur méditerranéenne, le Tabac d'Espagne se rencontre dans toute l'Europe, de la Méditerranée aux îles britanniques et jusqu'à l'Ouest de la Russie. Les chenilles éclosent à la fin de l'automne, et, sans même se nourrir, s'enferment dans un cocon pour hiverner. Elles rejoignent les violettes dont elles se nourrissent au mois de mars.



Tabac d'Espagne :
1. Femelle
2. Dessous des ailes marbré de vert

Petit Nacré

Issoria lathonia

(Groupe des Petits nacrés)

Nombre de génération(s) par an
1 à 3

Milieux de vie
prairies, friches, lisières forestières

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 36-46 mm.
• Apparence : le dessus des ailes est orange avec de nombreuses taches noires arrondies. Le dessous des ailes postérieures porte de nombreuses taches nacrées de grande taille, et est traversé d'une rangée d'ocelles bruns pupillés de blanc.

La chenille

• Taille : 35-40 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est gris-brun, avec une ligne dorsale blanche et des « épines » rouge orangé.
• Plantes hôtes : pensée sauvage, pensée des champs.

Chenille du Petit Nacré

Risque de confusion

Pour le suivi Propage, le Petit Nacré est regroupé avec plusieurs espèces qui lui ressemblent beaucoup, appartenant aux genres *Issoria* et *Clossiana*. Le Petit Nacré peut se confondre avec le Grand Nacré (*Argynnis aglaja*) ainsi qu'avec le Tabac d'Espagne (p. 86). Ailes ouvertes, il est cependant de plus petite taille et ses grandes taches postérieures sont caractéristiques.

Confusion possible avec le Grand Nacré et le Tabac d'Espagne

Le saviez-vous ?

Les Petits Nacrés doivent leur nom aux grandes marques nacrées de leur ailes qui brillent au soleil. Ce sont des papillons migrateurs, sauf dans le midi, où ils résident en permanence et effectuent une migration que l'on qualifie de verticale ; en plaine au printemps et à l'automne et dans les hautes zones montagneuses durant les mois d'été. Ce papillon, au cycle de vie particulièrement court, peut hiverner à tous les stades de développement.

Petit Nacré :
1. Damier noir sur fond orange
2. Taches nacrées

Mélitée des mélampyres

NYMPHALIDAE

Melitaea athalia

(Groupe des Mélitées)

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
prairies, lisières, bois

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

- Envergure : 32-40 mm.
- Apparence : le dessus des ailes est brun orange, avec de nombreuses taches et lignes noires. Le dessous des ailes présente une succession de bandes orange et crème, entrecoupées de fines lignes et points noirs.

La chenille

- Taille : 25-30 mm au dernier stade.
- Apparence : La chenille est gris foncé, elle est parsemée de nombreux petits points blanc, et d'épines jaune orangé.
- Plantes hôtes : plantain lancéolé, mélampyre des prés, centaurées.

Chenille de Mélitée des mélampyres

Risque de confusion

Toutes les espèces de « Mélitées* » présentent le même aspect général et sont parfois difficiles à distinguer : dans le protocole Propage, elles sont regroupées ensemble.

Mélitée du plantain de face et de profil

Le saviez-vous ?

Les Mélitées sont des petits papillons délicats qui volent principalement dans les prairies, notamment calcicoles. Ils sont assez peu doués pour le vol, se déplaçant souvent sur de petites distances. Les chenilles, qui vivent en communautés, hivernent au sol sous des feuilles mortes. Autrefois assez commune, la Mélitée des mélampyres est aujourd'hui en fort déclin dans le Nord de la France.

Mélitée des mélampyres :
1. Damier noir et orange
2. Dessous orange et crème

Petit Mars changeant

NYMPHALIDAE

Apatura ilia

Nombre de génération(s) par an

1 à 2 selon le climat

Milieux de vie

bois, lisières de forêts, en bordure de rivières et cours d'eau, jardins

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 52-64 mm.

• Apparence : il existe deux formes de ce papillon. La forme *ilia* a le dessus des ailes brun, très sombre, avec des reflets bleu et violet (plus marqués chez le mâle), et une bande blanche traversant les ailes antérieures et postérieures. Les papillons de la forme *clytie* présentent des taches et bandes orangées. Pour les deux formes, les ailes portent deux ocelles, cernés de fauve. Le dessous des ailes est brun, et porte des taches blanches.

La chenille

• Taille : 50 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est verte ou jaunâtre, parsemée de points jaunes, et porte de petites « cornes » jaunes sur la tête. Elle est brune durant l'hivernage.

• Plantes hôtes : peuplier tremble, saule marsault.

Chenille de Petit Mars changeant

Risque de confusion

Le Petit Mars changeant peut être confondu avec le Sylvain. Cependant, la présence des reflets bleu-violet très caractéristiques, et des ocelles bruns sur le dessus des ailes permet de les différencier facilement.

Il ressemble également au Grand Mars changeant, dont il se distingue par son envergure plus petite (60 mm contre 80 mm pour le Grand Mars changeant).

Confusion possible avec le Sylvain azuré

Le saviez-vous ?

Le Petit Mars changeant passe beaucoup de son temps perché dans les arbres, d'où il surveille son territoire et en chasse les intrus. Il descend de son perchoir le matin pour se désaltérer sur le sol humide, ou pour profiter d'un excrément de mammifère dont il est très friand !

Petit Mars changeant :
1. Forme *ilia*, avec reflets bleu-violet
2. Forme *clytie*, avec des bandes orangées
3. Dessous brun grisâtre

Sylvain azuré

Limenitis reducta

Nombre de génération(s) par an
1 ou 2

Milieux de vie
forêts, bois, lisières

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 40-55 mm.
• Apparence : chez le mâle comme chez la femelle, le dessus des ailes est noirâtre, avec une épaisse bande constituée de taches blanches sur les ailes postérieures et antérieures. Comme l'indique son nom, le Sylvain azuré présente des reflets bleus.
Le dessous des ailes est caractéristique : blanc et brun orangé, orné de taches blanches sur les ailes antérieures.

La chenille

• Taille : 20-25 mm.
• Apparence : la chenille est de couleur verte, avec des épines dorsales brun-rougeâtre plus ou moins développées et poilues. La partie ventrale est également brun-rougeâtre, comme les pointes dorsales.
• Plantes hôtes : chèvrefeuilles, camérisier à balais, tremble.

Chenille du Sylvain azuré

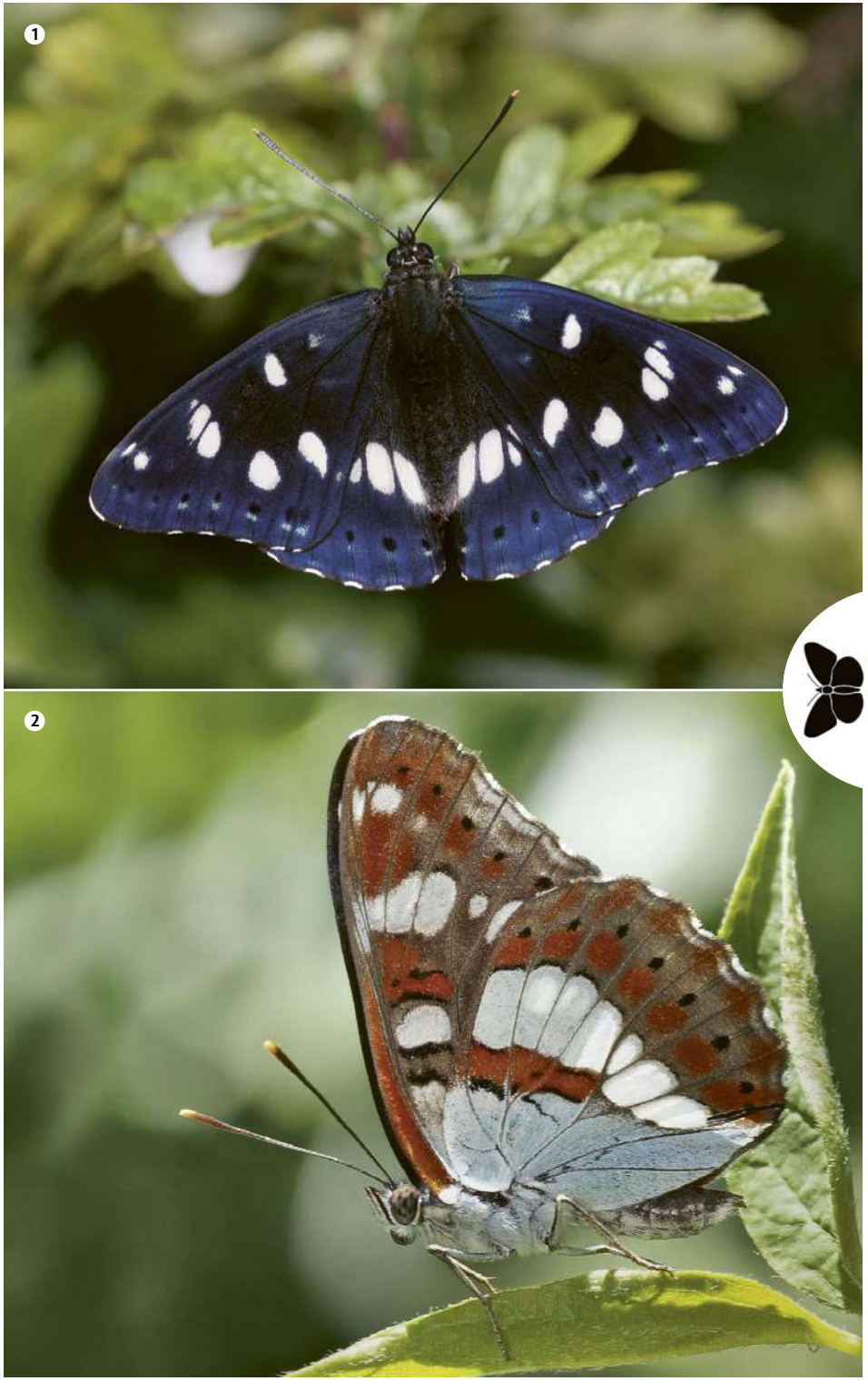
Risque de confusion

Le Sylvain azuré se différencie du Petit Sylvain (*Limenitis camilla*) par le reflet bleuté de la face supérieure. Le bas des ailes postérieures du Sylvain azuré forme une ligne argentée sur fond rouge. Chez le Petit Sylvain, c'est un gris terne sur fond roux. Le revers de l'aile du Sylvain azuré possède une rangée de taches noires, tandis que le Petit Sylvain en a deux. Les différentes espèces de Sylvains sont réunies dans les suivis dans le groupe des « Sylvains* ».

Confusion possible avec le Petit Sylvain

Le saviez-vous ?

Les Sylvains sont des papillons forestiers, milieu dont ils tiennent leur nom.
Si le Grand Sylvain descend rarement du sommet des arbres, les visites du Petit Sylvain dans les jardins proches des zones boisées sont plus fréquentes.
La chenille confectionne à l'aide de soie et d'une feuille ce que l'on appelle un hibernaculum : c'est un abri en prévision de la mauvaise saison.



Sylvain azuré :
1. Dessus noir bleuté
2. Ailes repliées

Demi-Deuil

Melanargia galathea

(Groupe des Demi-Deuils)

Nombre de génération(s) par an

1

Milieux de vie

prairies, talus et coteaux herbeux, bords de chemins ou de routes

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 40-52 mm.

• Apparence : les ailes ont le même aspect sur les deux faces : elles sont formées d'une mosaïque de taches noires et blanches donnant un aspect de damier. Sur le dessous des ailes postérieures, on remarque une série d'ocelles dans les tons bruns. Le mâle et la femelle sont ressemblants, mais la femelle est un peu plus grande, et présente sur le dessous de l'aile postérieure les mêmes dessins, mais bruns sur fond jaunâtre.

La chenille

• Taille : 28 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille peut être soit verte, soit brune. Elle est couverte d'un duvet de poils fins et munie, à l'arrière, d'un appendice en forme de fourche très caractéristique.

• Plantes hôtes : nombreuses poacées dont le brome dressé et le pâturin des prés.

Chenille du Demi-Deuil

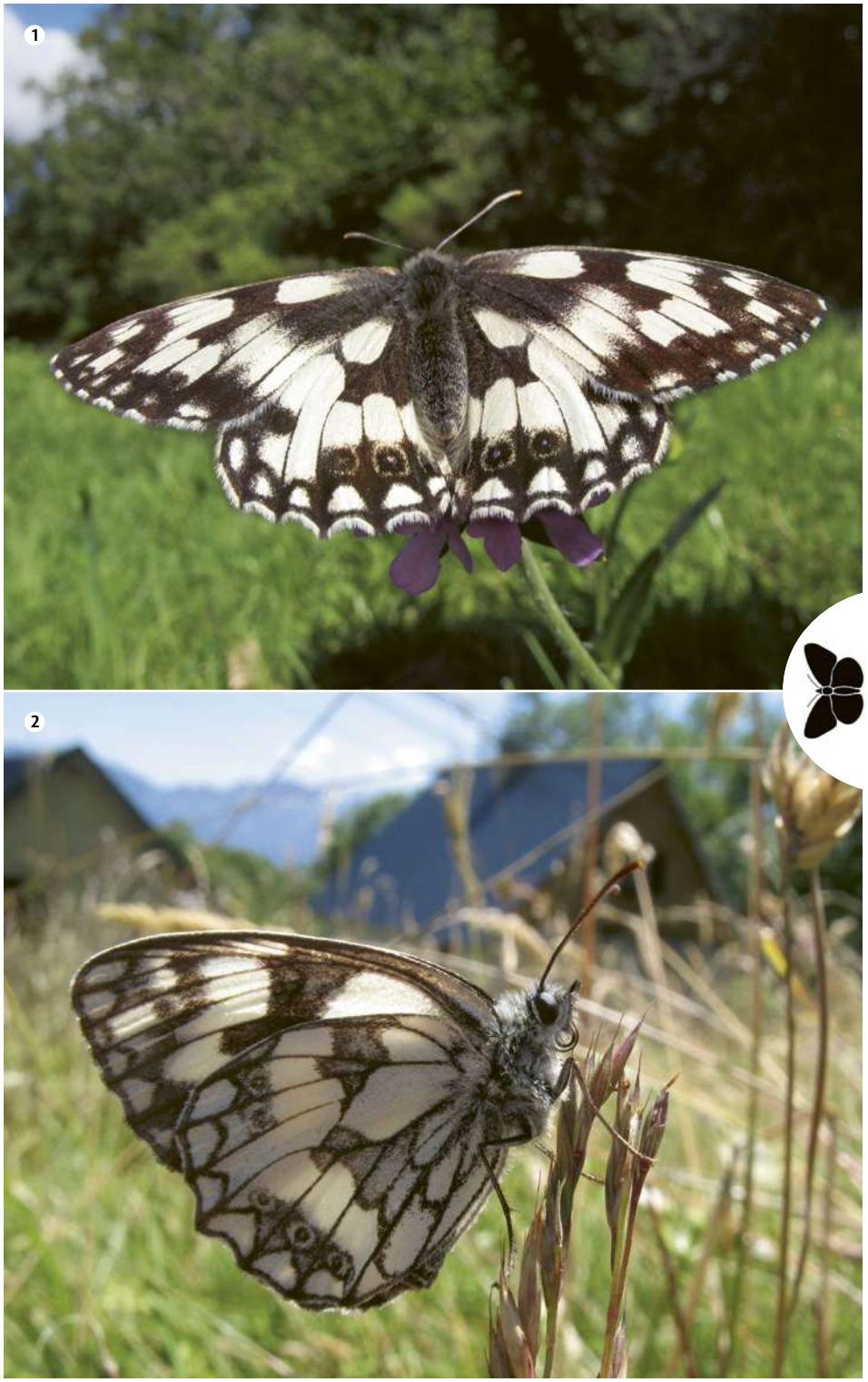
Risque de confusion

Son apparence varie quelque peu selon sa localisation. Ainsi dans le Sud-Ouest, les taches noires que ce papillon porte sur ses ailes sont moins grandes, et il peut alors ressembler à l'Échiquier Ibérique (*Melanargia lachesis*). Sa tache noire distinctive sur la partie basale des ailes postérieures permet de l'en différencier. Dans les suivis, les différentes espèces d'Echiquier sont regroupées dans le groupe des « Demi-Deuils* ».

Autre espèce d'Echiquier : Échiquier Ibérique

Le saviez-vous ?

Le Demi-Deuil doit son nom à la couleur de ses ailes noires et blanches. Particulièrement actif les jours ensoleillés, il demeure en position de repos sous les herbes, ailes repliées, dès que le temps se couvre. Contrairement à de nombreuses espèces, le mâle ne repère pas les femelles depuis un perchoir, mais les cherche activement lorsqu'elles émergent dans les poacées.



Demi-Deuil :
1. Damier noir et blanc
2. Dessous plus clair

Silène

Brintesia circe

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
prairies sèches, broussailles et friches arides, lisières

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 48-80 mm.
• Apparence : la femelle est plus grande que le mâle, mais leur coloration est identique. Le dessus des ailes est noir, avec une bande blanche continue sur les ailes postérieures et discontinue sur les ailes antérieures. Le dessous des ailes est semblable au verso mais nettement plus clair, dans des tons gris-brun. Un petit ocelle est visible sur la première tache blanche des ailes antérieures.

La chenille

• Taille : 35 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est brun clair, rayée de bandes plus ou moins foncées, dont une très sombre sur le dos. La tête porte également des bandes brunes dans le prolongement de celles du corps.
• Plantes hôtes : diverses poacées dont le brome dressé, la fétuque des brebis.

Chenille de la Silène

Risque de confusion

Il peut être confondu avec le Sylvain azuré (p. 94), cependant les taches de l'aile postérieure du Silène forment un même ensemble blanc diffus alors que le Sylvain azuré possède des taches distinctes. De plus, le Sylvain azuré présente deux taches blanches isolées sur chaque côté des ailes antérieures.

Confusion possible avec le Sylvain azuré

Le saviez-vous ?

Si vous surprenez le Silène pendant son bain de soleil, vous aurez la chance d'observer le dessus de ses ailes noires et blanches. Mais le plus souvent, c'est le dessous de ses ailes qui vous aidera à l'identifier car la plupart du temps, il les garde repliées. On l'observe souvent posé sur les troncs d'arbre, la couleur du revers de ses ailes, proche de celle d'une écorce, faisant office de camouflage.

Silène :
1. Bande blanche continue sur les ailes postérieures
2. Revers semblable à de l'écorce

Grand Nègre des bois

Minois dryas

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
milieux ouverts humides ou secs, prairies, pelouses sèches, landes à bruyère

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 44-63 mm.
• Apparence : le dessus des ailes est brun foncé avec deux ocelles noirs pupillés de bleu clair sur les ailes antérieures, et un petit ocelle noir sur les ailes postérieures. Les ocelles des ailes antérieures sont plus petits chez le mâle que chez la femelle. Le dessous des ailes postérieures est brun jaunâtre avec une zone plus claire au centre.

La chenille

• Taille : jusqu'à 39 mm chez la femelle au dernier stade.
• Apparence : la chenille est brun grisâtre, finement rayée de bandes claires.
• Plantes hôtes : poacées dont le dactyle aggloméré, canche bleue, roseau des bois, brome dressé.

Chenille du Grand Nègre des bois

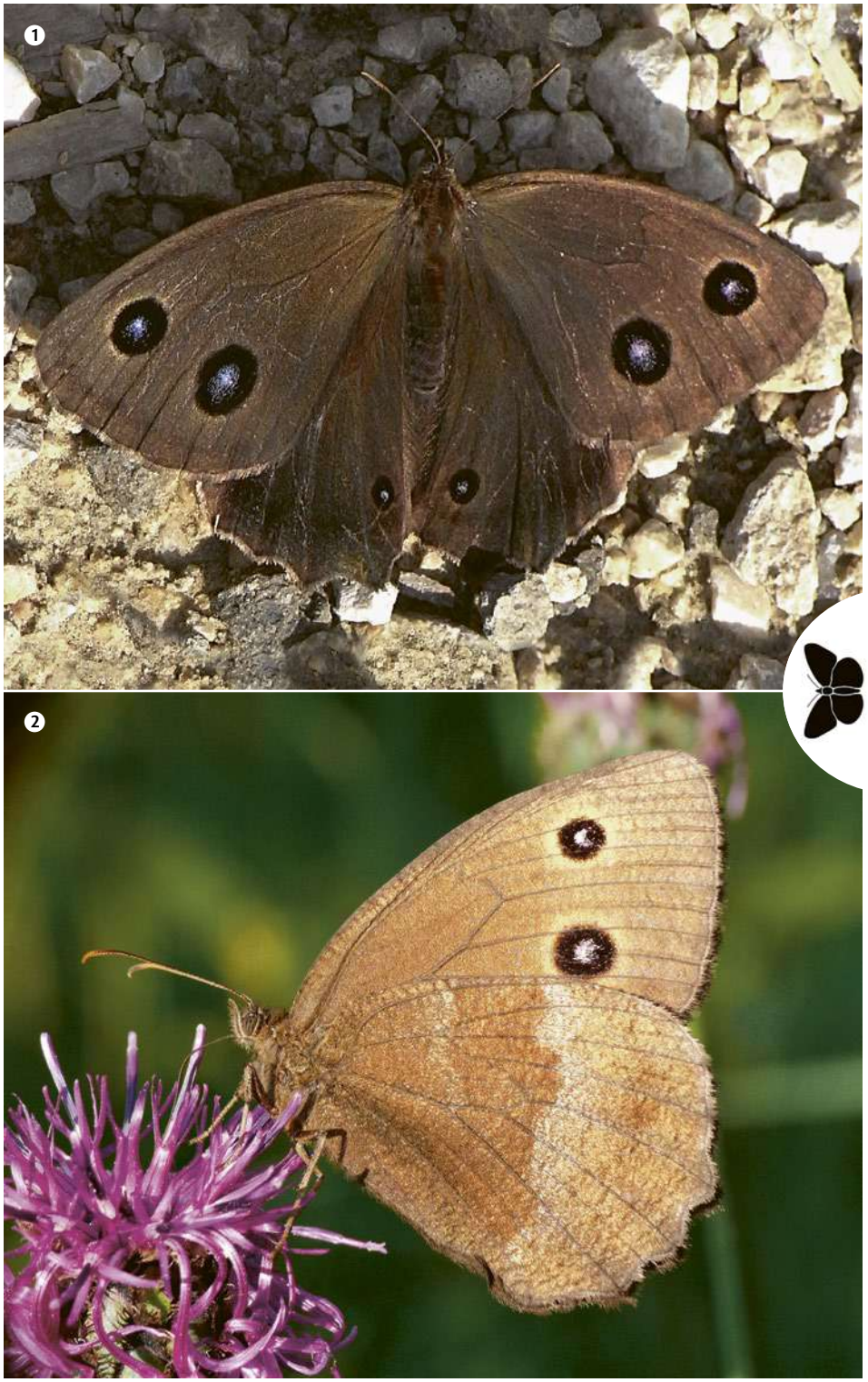
Confusion possible avec le Tristan

Risque de confusion

Le Grand Nègre des bois peut être confondu avec le Tristan (p. 102) aux couleurs et aux formes proches. Il se distingue par sa taille et des ocelles moins nombreux et plus marqués.

Le saviez-vous ?

Aussi appelé la Dryade, ce papillon est en fort déclin dans la moitié Nord de la France. Toutefois, malgré la forte régression des zones humides qui constituent son habitat principal, l'espèce parvient à se maintenir en bonne condition dans les prairies sèches grâce à sa capacité d'adaptation à différents milieux. La femelle est très difficile dans le choix des sites de ponte qu'elle sélectionne avec précision avant d'y déposer ses œufs directement au sol.



Grand Nègre des bois :
1. Ocelles pupillés de bleu
2. Dessous brun jaunâtre

Tristan

Aphantopus hyperantus

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
lisières de bois et forêts, haies, prairies et landes humides, clairières

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 30-40 mm.
• Apparence : le dessus des ailes est brun noirâtre, avec quelques ocelles faiblement marqués chez le mâle, plus apparents chez la femelle.
Le dessous des ailes est brun roussâtre, orné de 7 à 9 ocelles cerclés de jaune (de 2 à 4 sur les ailes antérieures, 5 sur les ailes postérieures).

La chenille

• Taille : 25 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est de couleur brun grisâtre, parfois rougeâtre, légèrement duveteuse. Elle porte une ligne dorsale brune et des raies blanches sur chaque côté.
• Plantes hôtes : nombreuses poacées dont le brome dressé, la houlque laineuse, le pâturin des prés.

Chenille du Tristan

Risque de confusion

Le Tristan peut être confondu avec le Grand Nègre des bois (p. 100), aux couleurs et aux formes proches, mais s'en distingue par une taille nettement plus petite et des ocelles moins marqués. Il ressemble également au Moiré franconien (p. 104) dont les ocelles sont cerclées de orange.

Confusion possible avec le Grand Nègre des bois ou le Moiré franconien

Le saviez-vous ?

Voilà un papillon qui n'a pas peur du mauvais temps. C'est en effet l'un des seuls à voler même quand le temps est maussade et pluvieux, et qui, à l'inverse, ne s'aventure pas dans les milieux trop secs ou trop ouverts. La femelle ne s'accouple en général qu'une seule fois puis projette ses œufs directement sur les poacées dont les chenilles se nourriront.

Tristan :
1. Dessus brun
2. Cinq ocelles sur les ailes postérieures

Moiré franconien

NYMPHALIDAE

Erebia medusa

(Groupe des Moirés)

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
clairières, landes, lisières de bois et de forêts, prairies humides

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

- Envergure : 39-43 mm.
- Apparence : Le dessus et le dessous des ailes sont brun noirâtre et chaque aile est ornée de 3 à 5 ocelles noirs, pupillés de blanc, entourés d'un halo rouge orangé.

La chenille

- Taille : 20-25 mm au dernier stade.
- Apparence : la chenille, à croissance lente, varie du beige au vert et porte une ligne sombre sur le dos.
- Plantes hôtes : diverses poacées (fétuque, brome dressé).

Risque de confusion

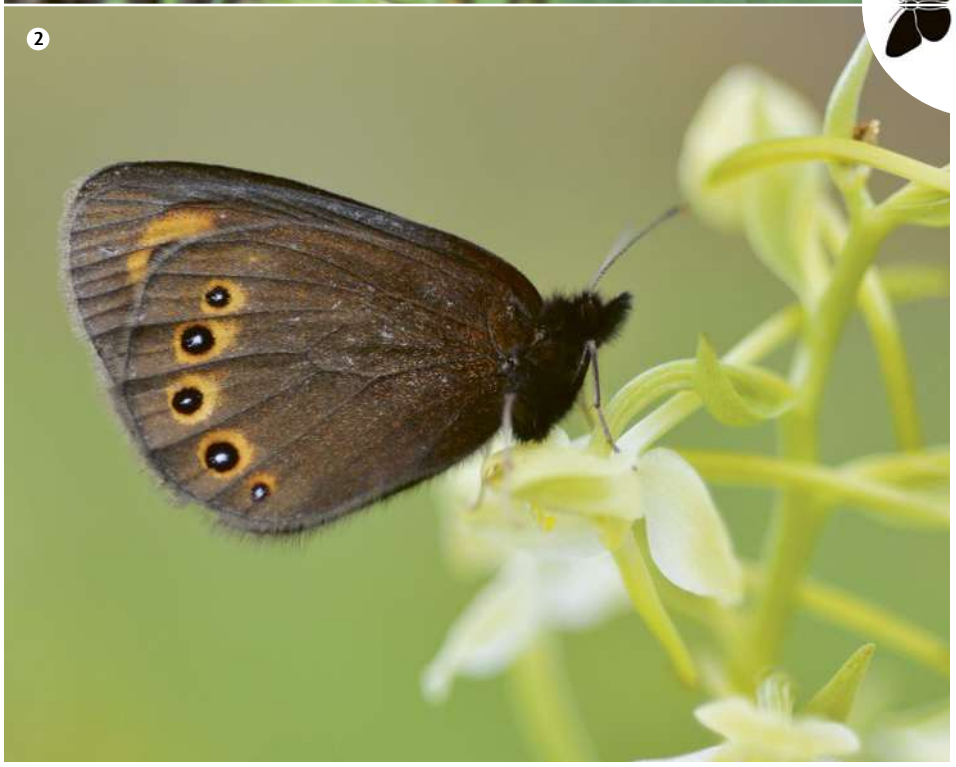
Avec 28 espèces en France, presque toutes montagnardes, les Moirés constituent le genre le plus important parmi les papillons de jour. Toutes ces espèces, difficiles à distinguer entre elles, sont regroupées dans les suivis Propage et Opération Papillons.
Les Moirés peuvent être confondus avec le Tristan mais ses ocelles ne sont pas cerclés du halo fauve caractéristique des Moirés. La femelle du Myrtil peut éventuellement être confondue avec les femelles Moirés, mais ne porte pas d'ocelle sur le dessus de ses ailes antérieures.

Chenille du Moiré franconien

Confusion possible avec le Tristan

Le saviez-vous ?

Bien que son nom rappelle la Franconie (un duché du Saint-Empire fondé au Xe siècle qui correspond à la région de Nuremberg), on le retrouve dans toute l'Eurasie, du centre de la France jusqu'en Chine. L'étude génétique des populations a montré que le Moiré franconien était présent dans toute la France métropolitaine dès le paléolithique.



Moiré franconien :
1. Ocelles cerclés d'orange
2. Dessous des ailes

Myrtil

Maniola jurtina

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
lisières de forêt, prairies et pelouses non-tondues

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 45-55 mm.

• Apparence : la femelle est légèrement plus grande que le mâle. Chez ce dernier, le dessus des ailes est brun sombre (presque noir parfois), légèrement plus clair vers les extrémités. On peut distinguer un petit ocelle noir avec une pupille blanche, très visible sur le dessus de l'aile. Les ailes antérieures de la femelle présentent une teinte orangée sur les deux faces, et l'ocelle est plus grand et plus visible que chez le mâle. Sur le dessous de l'aile postérieure, d'aspect légèrement plissé, on peut observer une large bande blanchâtre au contour irrégulier.

La chenille

• Taille : 20-25 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est entièrement verte et abondamment recouverte de fins poils recourbés vers l'arrière. Elle porte une fine ligne plus claire sur le dos.

• Plantes hôtes : nombreuses poacées.

Chenille du Myrtil

Risque de confusion

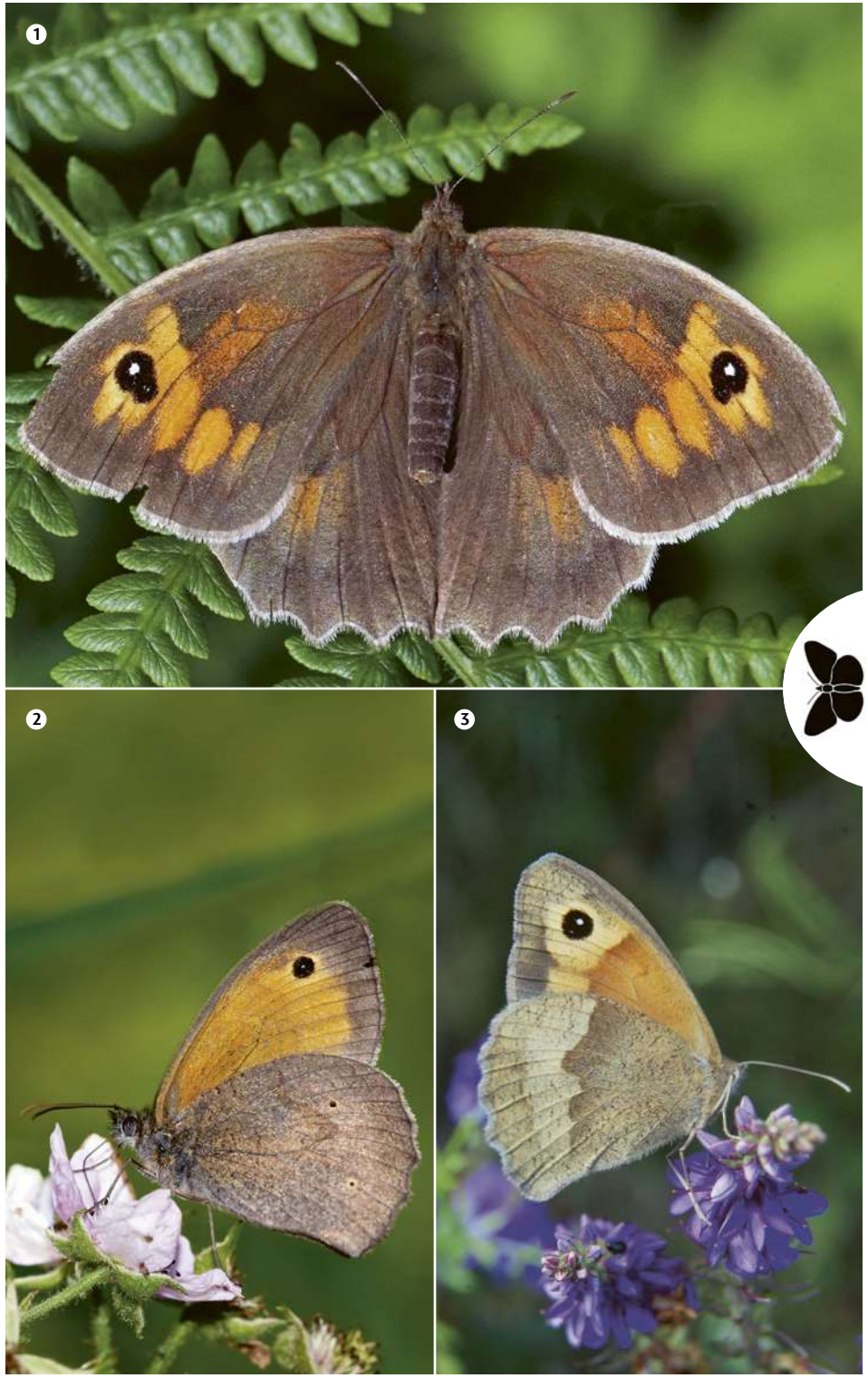
Il est parfois difficile de distinguer le Myrtil de l'Amaryllis (p. 108) et du Procris (p. 110). Cependant, chacun a une particularité : chez l'Amaryllis, c'est la large bande marron qui ceinture les ailes du dessus qui le démarque des autres. Le Myrtil se reconnaît grâce à l'aspect plissé de ses ailes postérieures et le Procris est, quant à lui, le plus petit et le plus terne.

Confusion possible avec le Procris et l'Amaryllis

Le saviez-vous ?

Le Myrtil, très répandu dans les prairies jusqu'en moyenne montagne, se rencontre également dans les parcs urbains, lorsque l'herbe n'est pas tondue régulièrement. Il butine, de préférence sur les fleurs bleues ou mauves, comme celles des chardons, des scabieuses et des centaurées.

Myrtil :
1. Femelle
2. Mâle
3. Femelle, bande blanchâtre sur l'aile postérieure



Amaryllis

Pyronia tithonus

Nombre de génération(s) par an

1

Milieux de vie

friches et terrains vagues, buissons, taillis

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 30-40 mm.

• Apparence : le dessus des ailes est fauve orangé avec une large bordure brune et un gros ocelle noir au centre duquel on peut remarquer deux petits points blancs. Le dessous des ailes antérieures est identique au dessus, avec son ocelle noir caractéristique. Par contre, le dessous de l'aile postérieure est brun chamois avec une bande claire au milieu et de très petits points blancs bordés de noir. La femelle est légèrement plus grande que le mâle.

La chenille

• Taille : 20-25 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est poilue, brun crème avec une ligne claire sur les côtés et une longue bande sombre sur le dos. On peut facilement la confondre avec les chenilles de plusieurs Satyres.

• Plantes hôtes : de nombreuses poacées dont les agrostis, fétuques, pâturins, chiendents.

Chenille de l'Amaryllis

Risque de confusion

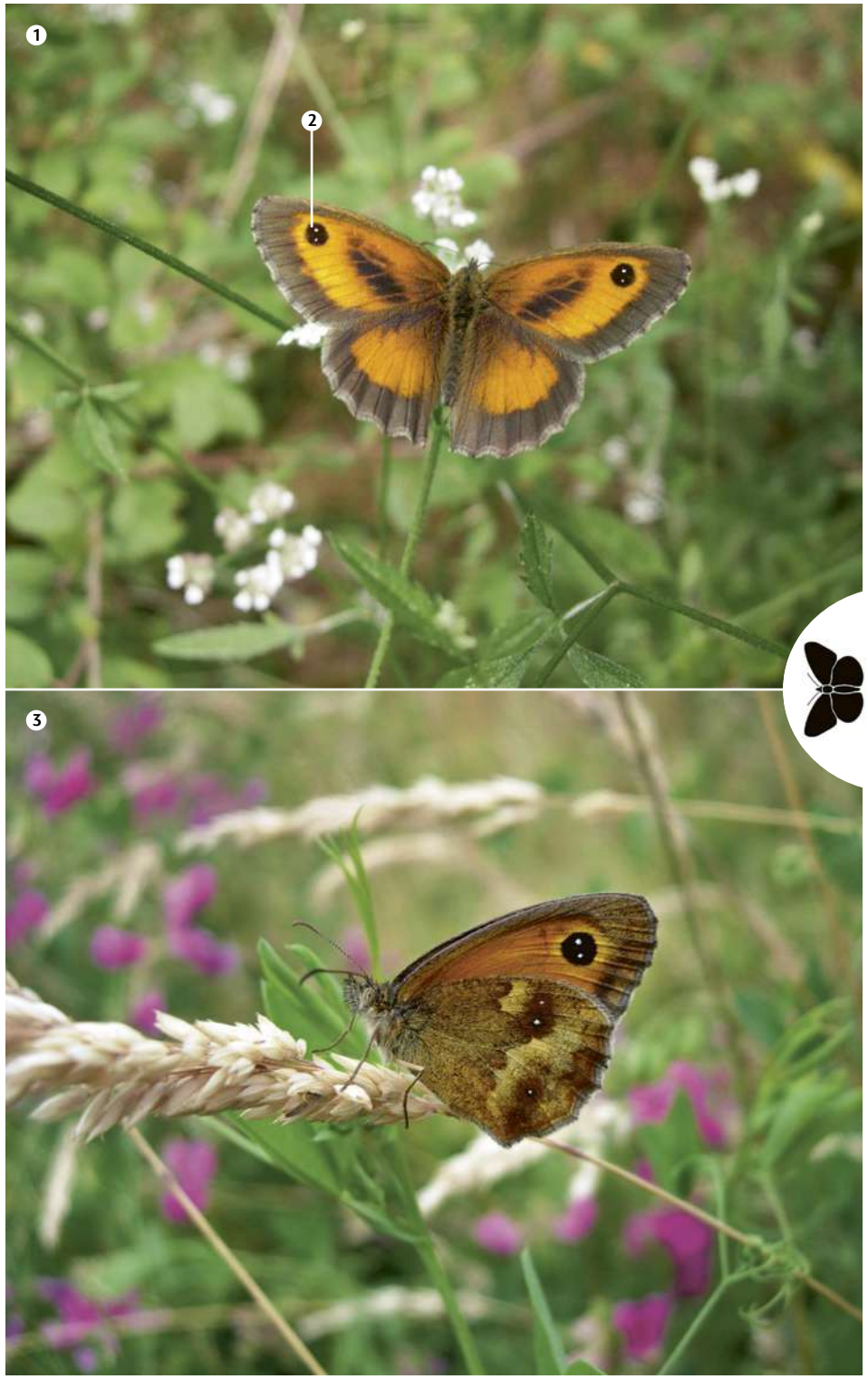
Il est parfois difficile de distinguer l'Amaryllis du Myrtil (p. 106) et du Procris (p. 110). Cependant, chacun a une particularité : chez l'Amaryllis, c'est la large bande marron qui ceinture les ailes du dessus qui le démarque des autres. Le Myrtil se reconnaît grâce à l'aspect plissé de ses ailes postérieures et le Procris est, quant à lui, le plus petit et le plus terne.

Confusion possible avec le Myrtil et le Procris

Le saviez-vous ?

L'Amaryllis est le papillon des friches et des haies par excellence !
Les buissons et les taillis sont des abris indispensables à ce papillon pour se protéger des prédateurs. La chenille se nourrit d'herbes folles et l'adulte butine les fleurs de la ronce, ses préférées.

Amaryllis :
1. Dessus des ailes orangé
2. Ocelle noir avec deux points blancs
3. Dessous des ailes postérieures brun chamois



Procris

Coenonympha pamphilus

Nombre de génération(s) par an

1

Milieux de vie

prairies bocagères, haies, lisières, clairières de bois, forêts, milieux herbeux et buissonneux. Jusqu'à ~1500 m d'altitude

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 22-33 mm.

• Apparence : le mâle et la femelle ont le dessus des ailes antérieures fauves, avec une bordure brune plus foncée. Le dessus des ailes postérieures est brun foncé.
Le dessous des ailes antérieures est orangé avec un ocelle noir pupillé de blanc. Les ailes postérieures sont gris brunâtre et présentent une série d'ocelles à peine visibles. Posé, le Procris ne déploie quasiment jamais ses ailes, aussi il est très difficile d'observer leur dessus.

La chenille

• Taille : 25 mm au dernier stade.

• Apparence : les chenilles sont vertes, parcourues dans leur longueur par des lignes plus foncées bordées de blanc. Une variante pourpre de ces chenilles se rencontre dans le Sud de l'Europe, parfois jusqu'au Massif Central.

• Plantes hôtes : diverses poacées (pâturin, petite fétuque, agrostide).

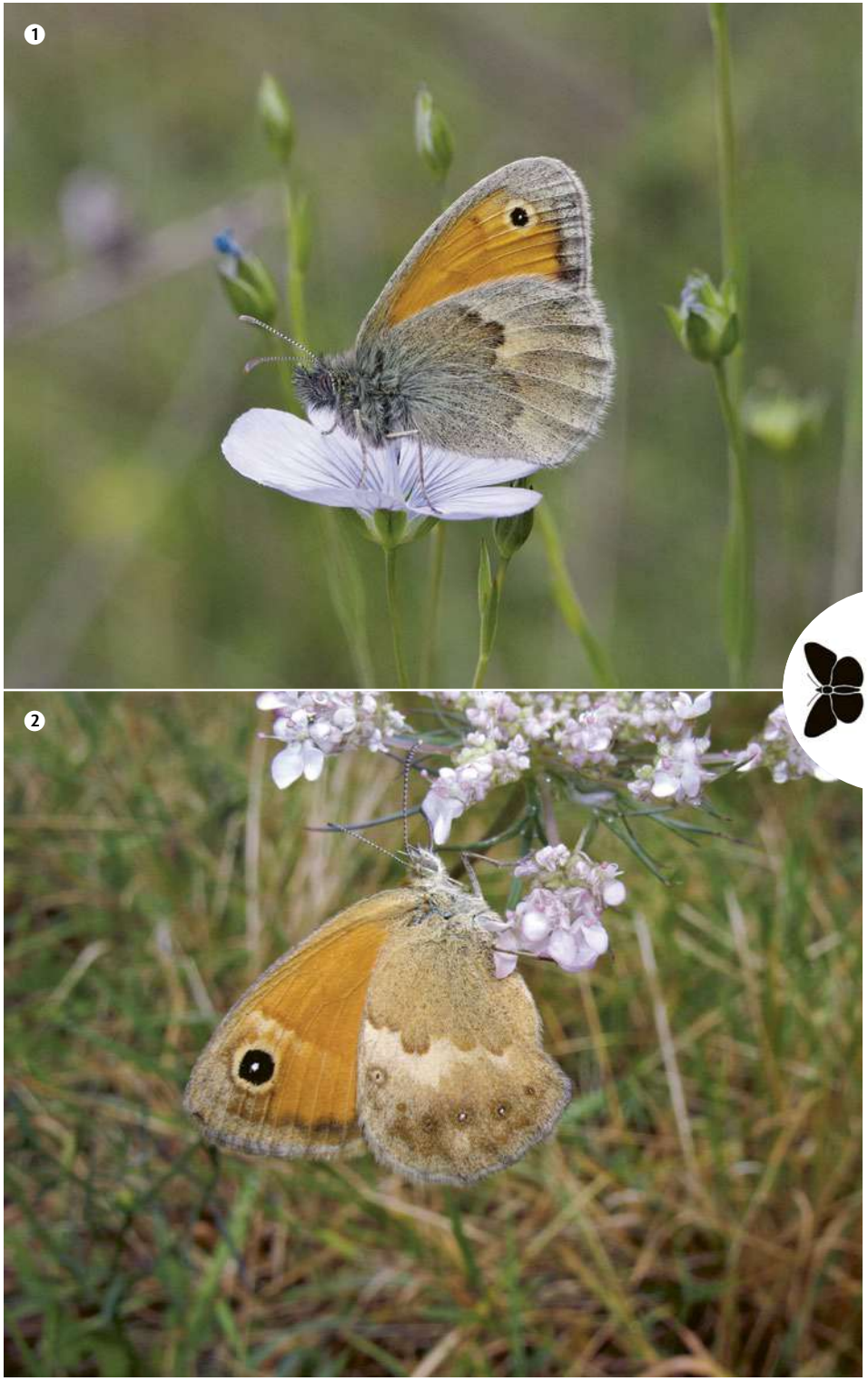
Risque de confusion

Le Procris peut être confondu avec l'Amaryllis (p. 108) ou encore le Myrtil (p. 106). Il s'en distingue clairement par sa petite taille, mais également grâce aux ocelles doublement cerclés de noir et d'orange et la présence d'une bande blanche souvent marquée.

Confusion possible avec le Myrtil et l'Amaryllis

Le saviez-vous ?

Le Procris est aussi appelé le Fadet commun, nom qu'il doit à son vol sautillant faisant penser à la progression des feux follets, dont la légende veut qu'ils soient engendrés par de petits génies appelés les fadets ! Le Procris est un papillon territorial voire casanier : on en a observé sur le même territoire 33 jours d'affilée ! Le succès auprès des femelles des mâles gardant un territoire, par rapport à celui de mâles mobiles, explique ce comportement.



Procris :
1. et 2. Dessous des ailes avec un ocelle noir

Céphale

Coenonympha arcania

(OBJ: groupe des Céphales
Propage: groupe des Fadets)

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
prairies buissonnantes, lisière et clairières

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 29-36 mm.
• Apparence : les ailes antérieures sont orangées avec une bordure brun foncé sur le dessus et parfois un petit ocelle noir pupillé de blanc sur le dessous. Les ailes postérieures sont brunes avec une large bande crème sur le dessous et quatre à six ocelles noirs pupillés de blanc et cerclés d'orange et de noir.

La chenille

• Taille : jusqu'à 20 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est vert pomme avec deux lignes latérales claires.
• Plantes hôtes : diverses poacées, dont la houlque laineuse et la fétuque des brebis.

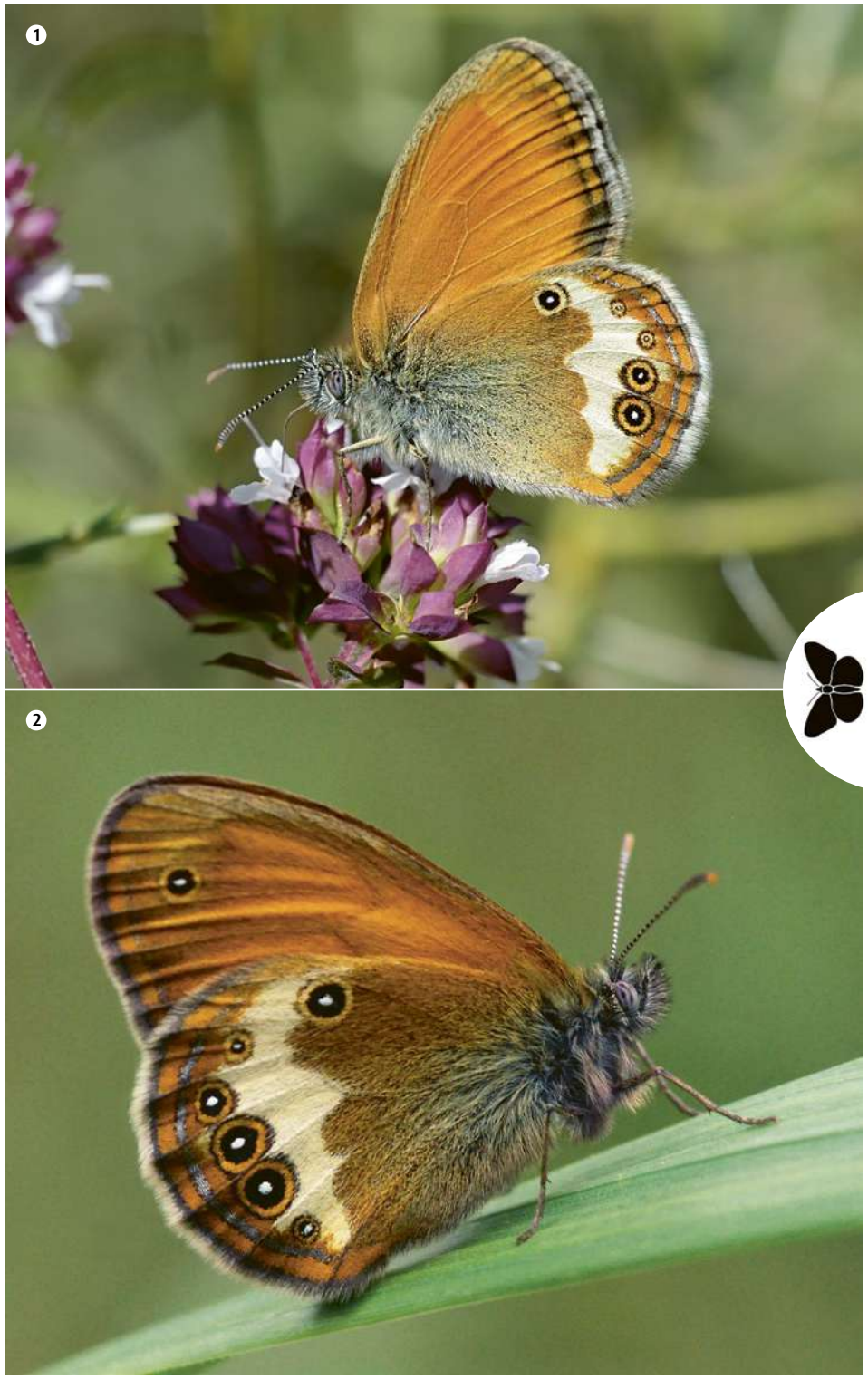
Risque de confusion

Le Céphale peut être confondu avec le Procris (p. 110) mais s'en distingue par la présence des ocelles sur l'aile postérieure quasiment absents chez le Procris. Dans le cadre du suivi Propage, le Céphale est inclus dans le groupe des « Fadets* ».

Le saviez-vous ?

Posé, le Céphale garde presque toujours ses ailes repliées. Au lieu de les ouvrir pour prendre le soleil, il penche son corps sur le côté jusqu'à faire disparaître son ombre. Le stade chenille est très long chez cette espèce. Après l'éclosion, la chenille s'alimente pendant deux mois en été puis hiverne jusqu'au printemps. À son réveil, elle passera encore deux mois à se nourrir avant de se nymphoser. Cette espèce hiverne à l'état de jeune chenille.

Confusion possible avec le Procris



Céphale :
1. Individu sans ocelle sur l'aile antérieure
2. Ocelles pupillés de blanc

Tircis

Pararge aegeria

Nombre de génération(s) par an
3 à 4

Milieux de vie
lieux boisés, lisières, haies, parcs urbains

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 38-42 mm.

• Apparence : le dessus des ailes présente un fond brun, marqué de multiples taches fauves rappelant un vitrail. Un ocelle noir, à la pupille blanche, se trouve près de l'extrémité de l'aile antérieure, trois autres sont placés en arc sur l'aile postérieure. La couleur de ce papillon varie en fonction des températures au cours de la nymphose : la fraîcheur du climat entraîne une coloration plus sombre. Le dessous des ailes est plus clair, l'aile postérieure est assez terne avec des teintes violacées sur la bordure.

La chenille

• Taille : 27 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est entièrement verte avec des bandes blanches d'avant en arrière, et une bande vert sombre sur le dos ; elle porte à l'arrière un appendice en forme de fourche.

• Plantes hôtes : nombreuses poacées dont le dactyle, la houlque laineuse.

Chenille du Tircis

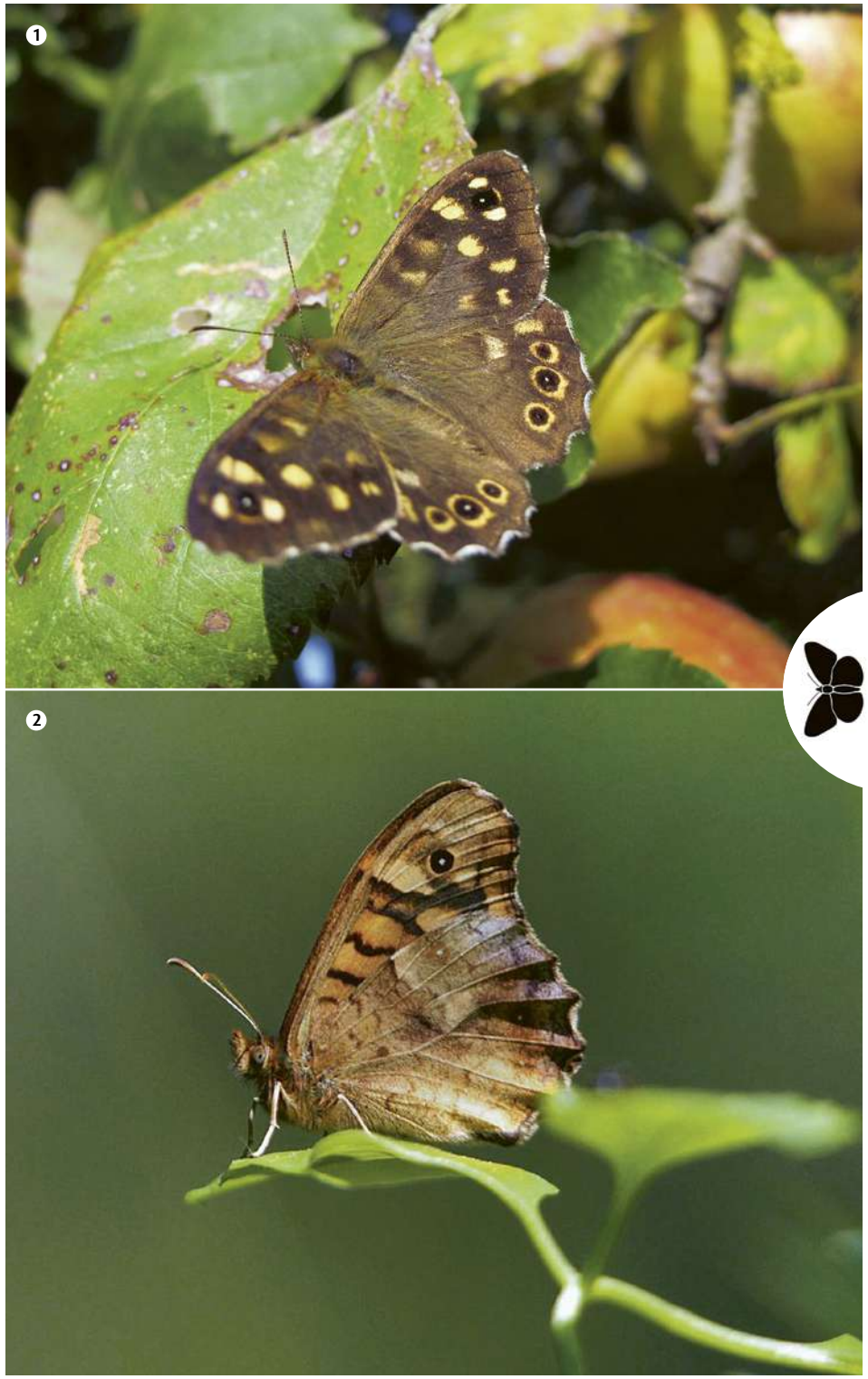
Risque de confusion

Les Tircis se distinguent de la Mégère (p. 116) grâce à leurs ocelles plus petits et à leur aspect moucheté de brun. La Mégère possède une bande orangée parallèle à la rangée d'ocelles sur le dessus de l'aile postérieure que le Tircis n'a pas. Par ailleurs, le fond orangé est plus uniforme, uniquement relevé d'un quadrillage de fines lignes brunes.

Confusion possible avec la Mégère

Le saviez-vous ?

Le mâle est particulièrement territorial : il passe le plus clair de son temps perché en haut d'une tige ou d'une feuille et chasse les intrus de sa trouée de soleil au sein de laquelle il se réchauffe. Ce papillon est rarement observé en train de butiner des fleurs, il préfère se nourrir d'écoulement de sève ou du suc de fruits tombés au sol.



Tircis :
1. Individu de forme sombre
2. Tircis perché pour surveiller son territoire

Mégère

Lasiommata megera

Nombre de génération(s) par an
2 à 3

Milieux de vie
prairies, lisières fleuries

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 38-44 mm.
• Apparence : le dessus des ailes est fauve strié de lignes brunes, avec un ocelle noir pupillé de blanc sur les ailes antérieures et quatre autres sur les postérieures. Le revers des ailes antérieures ressemble au dessus, avec des tons grisâtres sur la bordure supérieure. Le dessous de l'aile postérieure est gris marbré de brun, avec sept ocelles.

La chenille

• Taille : 25 mm au dernier stade.
• Apparence : la chenille est entièrement verte avec des lignes latérales blanches ; elle porte à l'arrière un appendice en forme de fourche.
• Plantes hôtes : dactyles, pâturins, houlques, et diverses poacées coriaces.

Chenille de la Mégère

Risque de confusion

Certaines formes claires du Tircis (p. 114) peuvent ressembler à la Mégère. On distingue cependant la Mégère grâce à ses ocelles plus grands et à son aspect orange plus uniforme, finement quadrillé de brun, tandis que le Tircis a un aspect moucheté de brun. Par ailleurs, la Mégère possède une bande orangée parallèle à la rangée d'ocelle sur le dessus de l'aile postérieure.

Confusion possible avec le Tircis

Le saviez-vous ?

On appelle le mâle le Satyre, et la femelle la Mégère. Ces noms viendraient du grec « saturos », un génie habité par des instincts lubriques, et « megaera », l'une des trois Erinyes, qui représentaient les déesses de la vengeance. Ce papillon s'observe souvent sur les pierres ou à même le sol, où il se pose pour se réchauffer, ailes étendues. Lorsque qu'il referme ses ailes, sa couleur grisâtre le rend presque invisible.

Mégère :
1. Dessus orange sur fond brun
2. Revers gris-brun

Hespérie de la mauve

Pyrgus malvae

(Groupe des Hespéries tachetées)

Nombre de génération(s) par an

1

Milieux de vie

pelouses, milieux ouverts, prairies

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 18-24 mm.

• Apparence : ce papillon est quasiment indiscernable sur le sol nu ou dans les herbes sèches. Le dessus des ailes, très foncé, est découpé de taches blanches rectangulaires. L'alternance de ces taches, à l'extrémité des ailes, lui donne un curieux aspect frangé qui caractérise cette espèce. Les taches blanches sont plus étendues sur le dessous des ailes, et le brun sombre est parfois remplacé par un ocre roux.

La chenille

• Taille : 19 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille est verte et couverte de poils très fins. Le corps est parcouru dans toute sa longueur de bandes jaunâtres, sur les flancs, et d'une ligne foncée sur le dos.

• Plantes hôtes : reine-des-prés, fraisier des bois, potentilles, petite pimprenelle.

Risque de confusion

L'Hespérie de la mauve est indiscernable de l'Hespérie de l'aigremoine (*Pyrgus malvoides*) qui n'est présente que dans la partie Sud de la France. Dans l'Opération Papillons et l'OAB, cette espèce est inclue dans le groupe des « Hespéries tachetées * ».

Le saviez-vous ?

Ce papillon porte de nombreux noms communs : Hespérie tachetée, Hespérie de la reine-des-prés, Hespérie du chardon… Son nom latin « *malvae* » comme son nom commun « Hespérie de la mauve » sont en fait inappropriés : cela est dû à une confusion ancienne de cette espèce avec une autre Hespérie vivant sur des plantes de la famille des malvacées, probablement l'Hespérie de l'alcée (*Carcharodus alceae*).

Chenille de l'Hespérie de la mauve

Hespérie de la mauve :
1. Contour des ailes frangé
2. Dessous brun jaune

Sylvaine

Ochlodes sylvanus

(Groupe des Hespéries orangées)

Nombre de génération(s) par an
1 à 2

Milieux de vie
milieux en partie boisés, lisières, clairières

Protocoles concernés

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 25-32 mm.

• Apparence : ce petit papillon présente des ailes orange nervurées de brun, avec une fine bordure brune, plus ou moins étendue. La Sylvaine place ses ailes en oblique lorsqu'elle se pose : les ailes antérieures et postérieures forment un angle entre elles au lieu de se reposer l'une contre l'autre.

La chenille

• Taille : 28 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille de la Sylvaine est verte avec une bande légèrement plus foncée sur le dos et une tête noire.

• Plantes hôtes : diverses poacées, dont le chiendent, la palène, le dactyle, la houque laineuse.

Chenille de la Sylvaine

Confusions possibles

Il existe de nombreuses espèces d'Hespéries ressemblant à la Sylvaine. Dans le cadre du suivi participatif Opération Papillons, de l'OAB et du Propage, elles sont regroupées dans la catégorie « Hespéries orangées * ». Dans le cas du Propage, un groupe global Hespéries comprend aussi bien les Hespéries orangées que celles tachetées comme l'Hespérie de la mauve.

Espèce proche : Héspérie de la houlque (*Thymelicus Sylvestris*)

Le saviez-vous ?

Pour hiverner, la chenille se confectionne un abri en maintenant une feuille pliée grâce à des fils de soie tendus d'un bord à l'autre. Elle passera ainsi tout l'hiver dans son cornet végétal puis se nymphosera au printemps.

Sylvaine :
1. Ailes nervurées
2. Ailes au repos, obliques

Écaille chinée

Euplagia quadripunctaria

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
pelouses sèches, lisières de forêts, clairières

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

- Envergure : 40-60 mm.
- Apparence : ailes antérieures noires zébrées de jaune pâle ; ailes postérieures rouge écarlate (très rarement jaune orangé) avec trois à quatre points noirs. Son abdomen est orangé.

La chenille

- Taille : jusqu'à 50 mm au dernier stade.
- Apparence : la chenille est gris foncé avec des verrues portant des soies orangées. Une ligne dorsale orange et des lignes latérales blanches parcourent le corps.
- Plantes hôtes : eupatoires, framboisier, sauge des prés, séneçon des sarrasins, ortie dioïque, petite pimprenelle, vipérine commune, noisetier, genêts, hêtre commun.

Chenille de l'Écaille chinée

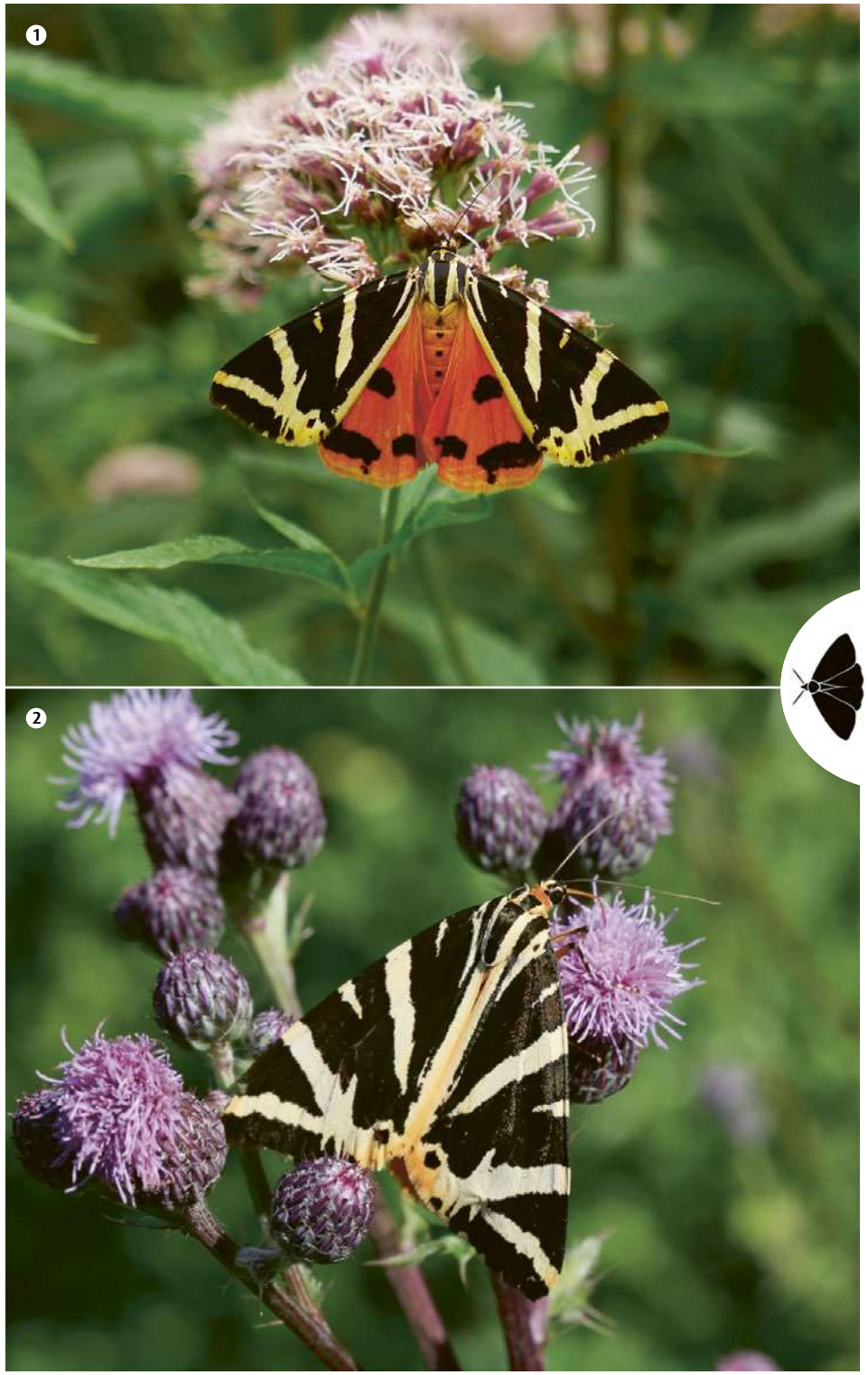
Risque de confusion

Aucune confusion possible.

Le saviez-vous ?

L'Écaille chinée est un papillon de nuit qui est aussi actif en journée. Il est souvent plus visible en fin d'après midi. Les chenilles se nourrissent principalement la nuit et restent cachées à l'abri des feuilles en journée. L'Écaille chinée passe l'hiver au stade chenille pour se métamorphoser au début de l'été.

Abdomen orangé de l'Écaille chinée



Écaille chinée :
1. Ailes postérieures rouge vif
2. Ailes antérieures marbrées de jaune pâle

Goutte de sang

Tyria jacobaeae

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
milieux ouverts secs ou modérément humides, bords de chemin, lisières de forêts

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 30-37 mm.

• Apparence : les ailes antérieures sont noires avec des reflets légèrement bleutés. Elles présentent des bandes rouges sur l'extérieur de l'aile et deux points rouges à leur extrémité. Les ailes postérieures sont rouges bordées d'un fin liseré noir.

La chenille

• Taille : jusqu'à 30 mm.

• Apparence : facilement reconnaissable, la chenille est annelée de jaune et de noir. Vivant la plupart du temps en société, les chenilles sont souvent observées en groupe sur le séneçon jacobée.

• Plantes hôtes : séneçon jacobée, tussilage pas-d'âne, pétasite officinal.

Risque de confusion

Aucune confusion possible.

Le saviez-vous ?

En se nourrissant du séneçon jacobée, les chenilles absorbent les substances vénéneuses contenues dans la plante, ce qui les rend toxiques à leur tour. Leurs couleurs vives sont un avertissement pour les prédateurs. La chenille se transforme en chrysalide au début de l'automne, l'émergence du papillon a lieu au printemps suivant. Essentiellement nocturne, l'adulte se laisse parfois observer pendant la journée.

Chenille de la Goutte de sang sur une tige de séneçon jacobée

Séneçon jacobée

Goutte de sang :
1. Ailes arrières rouges
2. De profil ailes repliées
3. Goutte de sang sur une écorce

Grand Paon de nuit

Saturnia pyri

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
zones boisées, lisières de forêts

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 120-150 mm.
• Apparence : c'est le plus grand des papillons d'Europe, son envergure pouvant atteindre 15 cm. Ses ailes sont brunes, bordées d'un liseré beige, ornées de motifs brun-rose, et portent au centre un gros ocelle rappelant ceux des plumes de paon. Les antennes des mâles sont en forme de peignes tandis que celles des femelles sont juste dentées.

La chenille

• Taille : jusqu'à 120 mm de long.
• Apparence : la chenille, d'une couleur pouvant varier du vert pomme au brun, est reconnaissable grâce aux verrues bleu clair portant de longs poils.
• Plantes hôtes : amandier, cerisiers, pommiers, pruniers, châtaigniers, hêtre commun, noisetier.

Chenille du Grand Paon de nuit

Risque de confusion

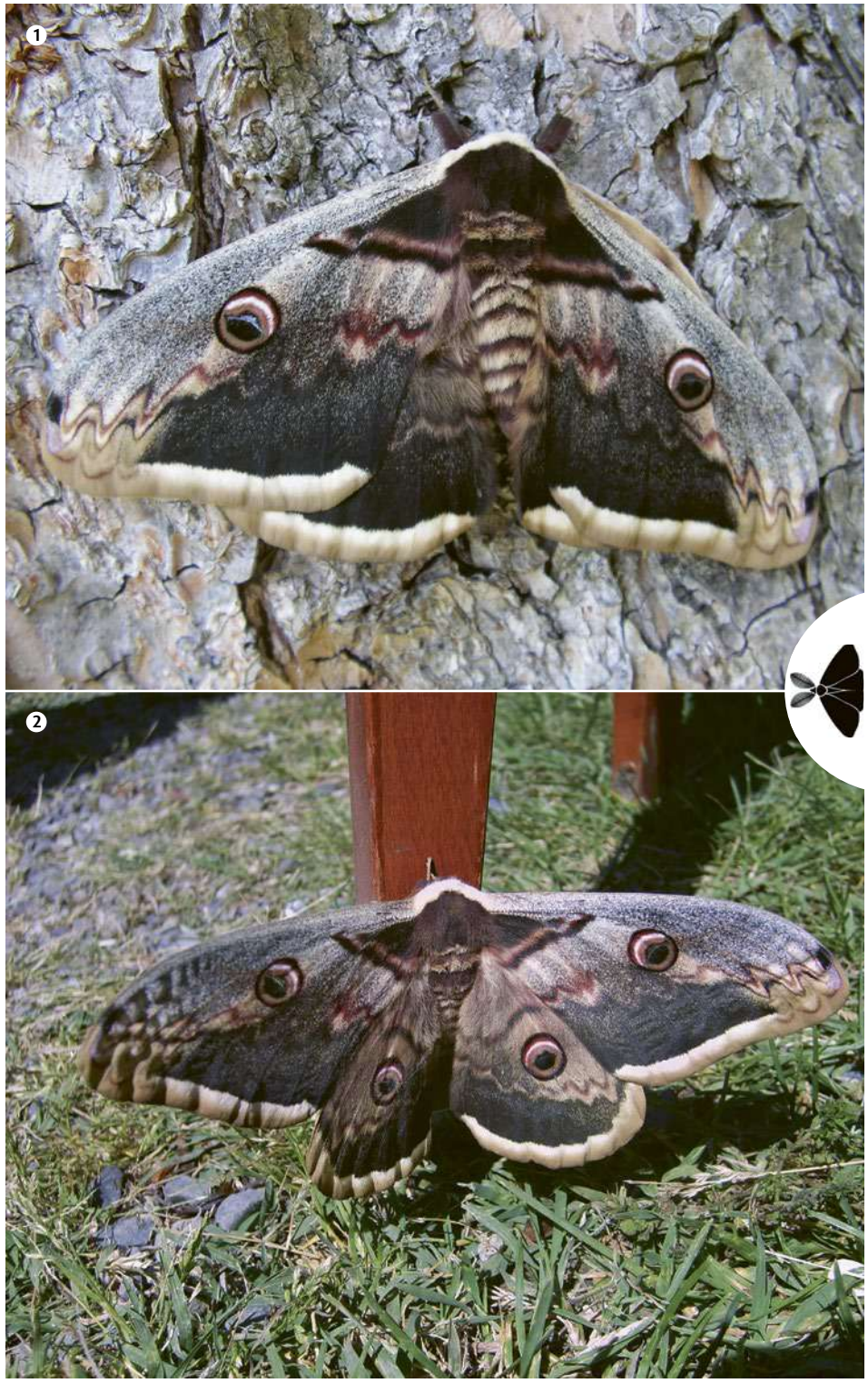
Ressemble au Petit Paon de nuit (p. 128) mais s'en distingue par sa taille nettement plus grande.

Confusion possible avec le Petit Paon de nuit

Le saviez-vous ?

En forte régression, l'espèce a disparu de nombreuses régions. Elle est principalement présente dans le Sud de la France. Son activité est exclusivement nocturne, la durée de vie de l'adulte est assez courte car il ne possède pas de trompe pour s'alimenter.

Antennes en peigne du mâle du Grand Paon de nuit



Grand Paon de nuit :
1. Femelle
2. Ailes déployées avec les 4 ocelles

Petit Paon de nuit

Saturnia pavonia

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
milieux ouverts, prairies, landes humides, lisières forestières

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 40-65 mm.

• Apparence : chacune des quatre ailes de ce papillon présente de grands ocelles noir et bleu, bordés d'orange et de noir. Les mâles ont les ailes antérieures brunes marbrées de blanc et de rose, et les ailes postérieures jaune orangé ; leurs antennes forment de grands peignes. Les femelles sont légèrement plus grandes que les mâles, elles portent les mêmes motifs mais sont grises.

La chenille

• Taille : jusqu'à 60 mm au dernier stade.

• Apparence : la chenille verruqueuse est noire dans ses premiers stades, puis se colore en cours de croissance pour devenir entièrement verte au denier stade de développement.

• Plantes hôtes : prunelliers, saule marsault, ronces, airelle des marais, bruyères, sauge des prés.

Chenilles au premier stade de développement

Chenille au dernier stade de développement

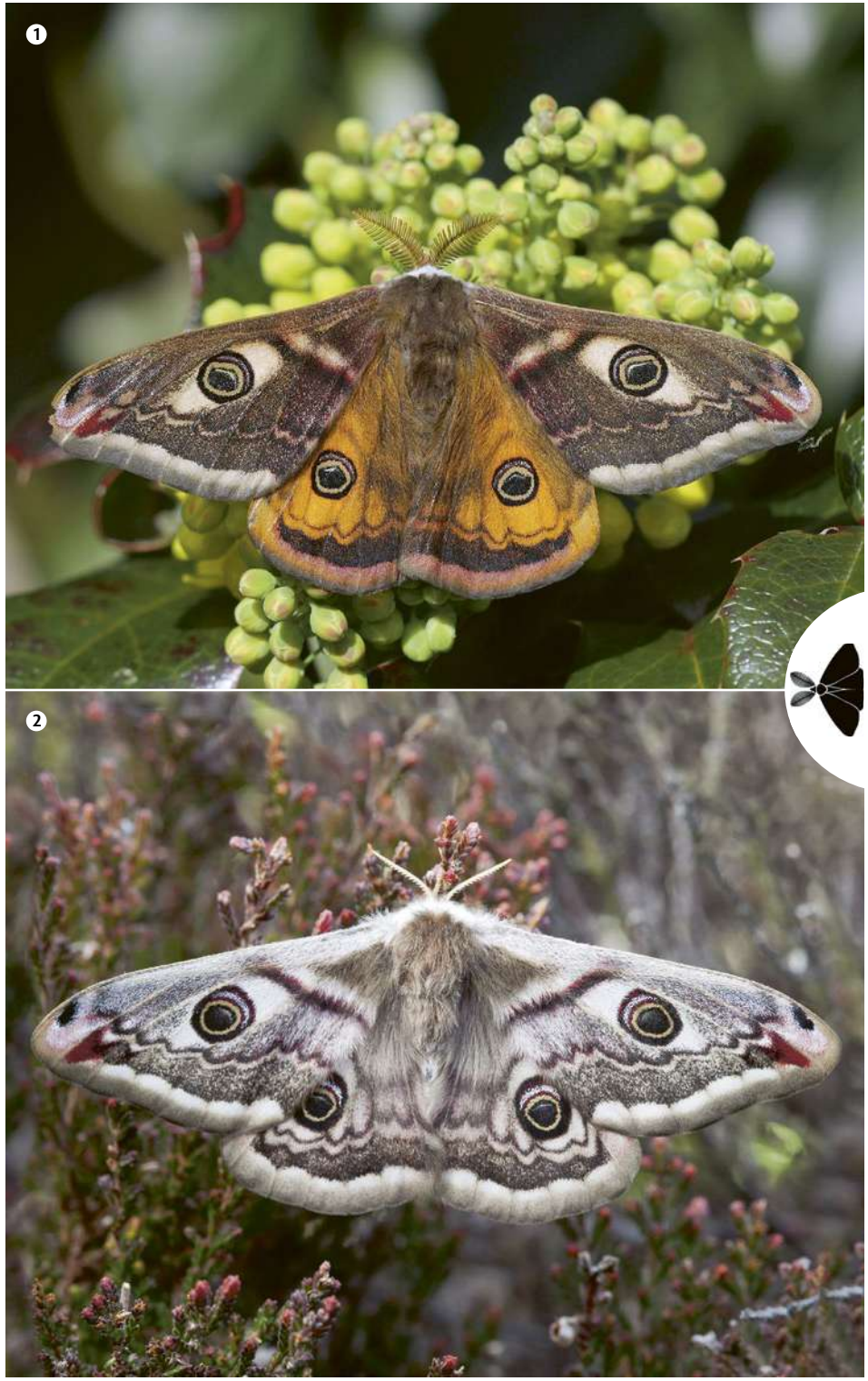
Risque de confusion

Il peut être confondu avec le Grand Paon de nuit (p. 126) mais s'en distingue par sa taille nettement plus petite.

Confusion possible avec le Grand Paon de nuit

Le saviez-vous ?

Si les femelles sont toujours nocturnes, les mâles en revanche volent aussi en journée. Grâce à leurs antennes en peigne les mâles sont capables de percevoir les phéromones émis par les femelles jusqu'à plusieurs kilomètres. Comme beaucoup de papillons de nuit, les adultes ont la particularité d'être dépourvus de pièces buccales les empêchant de s'alimenter, ceci rend leur durée de vie éphémère et entièrement consacrée à la reproduction.



Petit Paon de nuit :
1. Mâle
2. Femelle

Moro-sphinx

Macroglossum stellatarum

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
milieux secs et ensoleillés (carrières, pelouses), parfois milieux urbains

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 35-55 mm.
• Apparence : les ailes antérieures de ce sphinx sont brunes, parcourues de marbrures foncées. Les ailes postérieures sont orange vif, elles ne sont souvent visibles que lorsque le papillon est en vol. L'abdomen brun grisâtre est large et poilu, son extrémité frangée de poils alternativement blancs et noirs lui donnant l'apparence d'une brosse.

La chenille

• Taille : jusqu'à 45 mm au dernier stade.
• Apparence : généralement verte, elle est ponctuée de multiples points blancs. Ses flancs sont parcourus de deux lignes, la supérieure est blanche et l'inférieure jaune surmontée de petits points noirs. L'extrémité de son abdomen est ornementée d'une « corne » inoffensive (une particularité que l'on retrouve chez la plupart des chenilles de sphinx).
• Plantes hôtes : gaillet blanc, caille-lait jaune.

Chenille du Moro-sphinx

Moro-sphinx en vol stationnaire

Risque de confusion

Sa forme est semblable à celles d'autres espèces de la famille des Sphinx, mais il s'en distingue par ses ailes postérieures orangées caractéristiques.

Le saviez-vous ?

Ce papillon est parfois appelé le Sphinx colibri, en référence à son vol stationnaire pour butiner les fleurs qui peut faire penser à un oiseau mouche. Papillon migrateur, le Moro-sphinx remonte chaque année du Maghreb et de l'Europe méditerranéenne où il hiverne vers le Nord de l'Europe où il passera l'été, en produisant une génération estivale. Depuis quelques années, il arrive que certains individus nés sous nos latitudes restent hiverner sur place, ceci étant sûrement en relation avec le réchauffement climatique.

Moro-sphinx :
1. Ailes postérieures orange
2. Trompe repliée

Sphinx du liseron

Agrius convolvuli

Nombre de génération(s) par an
1 à 2

Milieux de vie
milieux ouverts, friches, jardins

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 85-115 mm.
• Apparence : les ailes antérieures sont gris marbré de brun et de crème. Les ailes postérieures, grises également, sont barrées de bandes sombres. Ailes repliées, ces couleurs lui permettent d'être complètement camouflé lorsqu'il est posé sur une écorce. Son abdomen est annelé de noir, de rose et de blanc.

La chenille

• Taille : 12 cm au dernier stade.
• Apparence : la couleur de la chenille peut varier du brun au vert, avec des stries obliques blanchâtres bordées de sombre (parfois de blanc) et d'une rangée de points noirs. La corne abdominale, caractéristique des chenilles de sphinx, est généralement jaune avec une pointe noire.
• Plantes hôtes : liseron des champs, liseron des haies.

Chenille du Sphinx du liseron

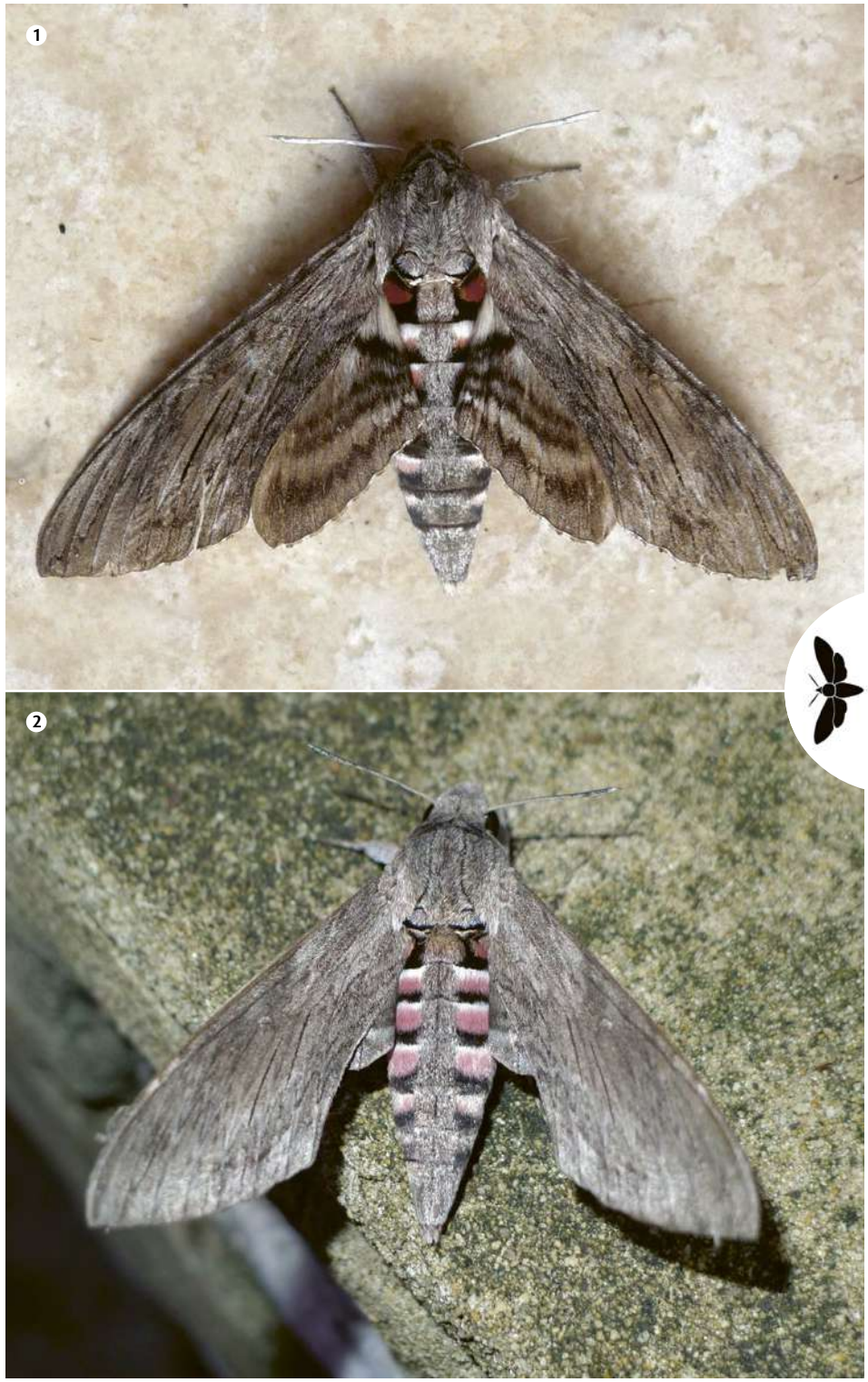
Risque de confusion

Peut se confondre avec le Sphinx du pin (*Sphinx pinastri*) mais s'en distingue par son abdomen rose et par sa taille plus importante. Ressemble également au Sphinx du troène (*Sphinx ligustri*) qui a des ailes plus claires avec des ornementations différentes.

Confusion possible avec le Sphinx du pin et le Sphinx du troène

Le saviez-vous ?

Ce papillon migrateur possède des capacités de vol impressionnantes. Il parcourt ainsi des centaines de kilomètres à une vitesse moyenne de 50 km/h, pouvant même dépasser les 100 km/h sur de courtes distances ! Ainsi en quittant l'Afrique en avril, les premiers migrateurs atteignent la France dès le mois de mai.



Sphinx du liseron :
1. Ailes grises
2. Anneaux roses sur l'abdomen

Sphinx tête-de-mort

SPHINGIDAE

Acherontia atropos

Nombre de génération(s) par an
1

Milieux de vie
milieux agricoles, jardins, zones péri-urbaines

Protocole concerné

Comment le reconnaître ?

L'adulte

• Envergure : 90-120 mm.

• Apparence : c'est le plus grand Sphinx d'Europe. Ses ailes antérieures sont gris-brun foncé, légèrement marbrées de beige. Les ailes postérieures sont jaune vif, traversées latéralement par deux bandes sombres. Il doit son nom à son thorax orné d'un motif rappelant un crâne humain.

La chenille

• Taille : 12 cm au dernier stade.

• Apparence : la couleur de la chenille est le plus souvent jaune, mais il existe des formes vertes voire brunes. Elle possède sept stries obliques, souvent bleues soulignées de jaune. La corne de cette chenille de sphinx est recouverte de nombreuses petites épines.

• Plantes hôtes : principalement la pomme de terre mais également d'autres espèces de la famille des solanacées comme le tabac ou les daturas.

Risque de confusion

Aucune confusion possible.

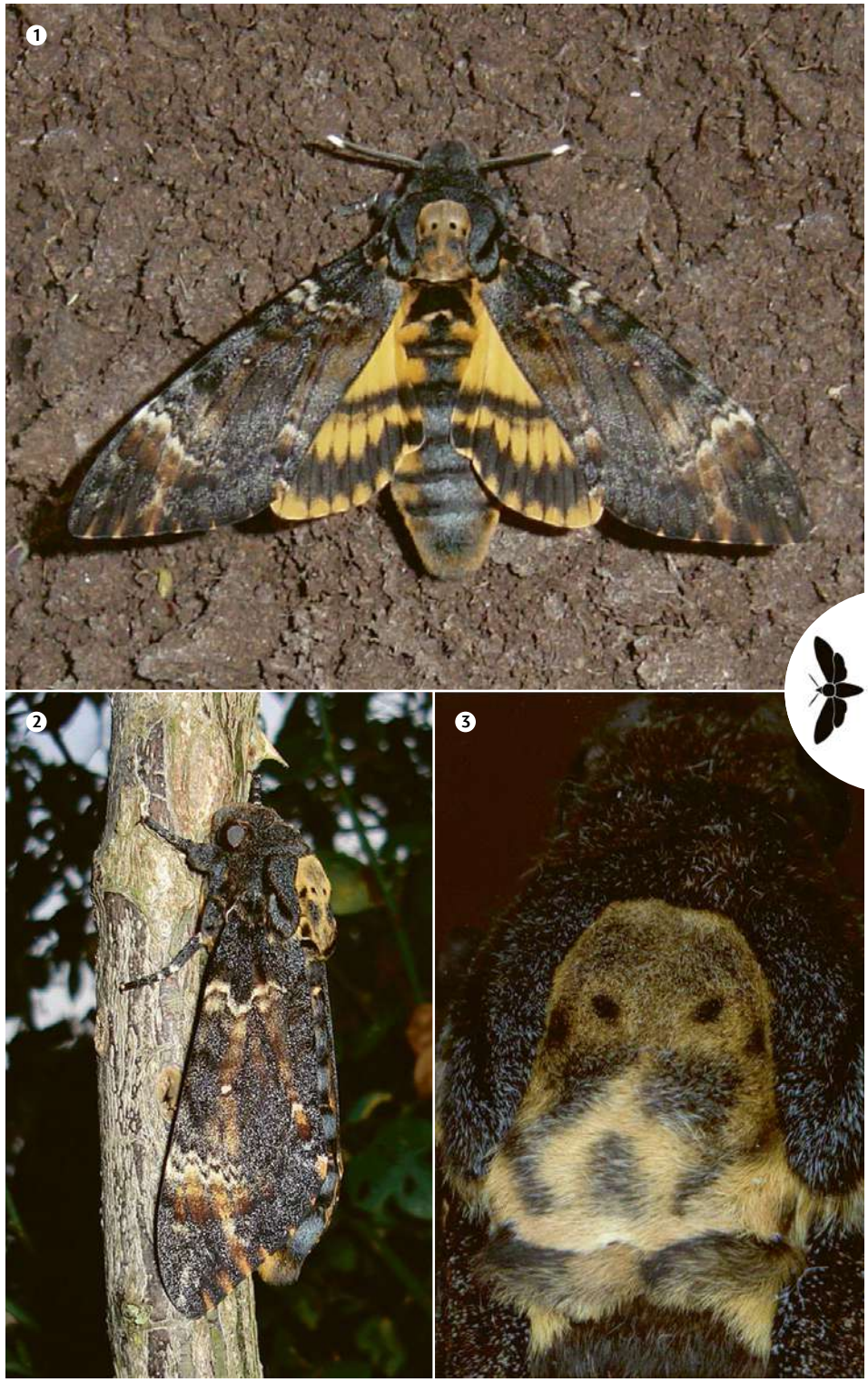
Chenille du Sphinx tête-de-mort, forme jaune

Chenille du Sphinx tête-de-mort, forme verte

Le saviez-vous ?

Ce papillon migrateur ne se nourrit pas de nectar mais pénètre dans les ruches pour boire du miel en perçant les alvéoles grâce à sa trompe. Étonnamment, les abeilles ne s'attaquent pas à cet intrus !

Ce papillon a également la particularité d'émettre des sons aigus, en expirant de l'air par sa trompe, lorsqu'il est dérangé ou stressé. Semblable à un cri de souris, il peut s'entendre à plusieurs dizaines de mètres.



Sphinx tête-de-mort :
1. Ailes postérieures jaunes
2. De profil
3. Motif de tête de mort sur le thorax

Glossaire

Abdomen
Troisième et dernière partie du corps de l'insecte qui contient les organes digestifs, respiratoires et reproducteurs.

Antenne
Organe sensoriel situé sur la tête de l'insecte, implanté au dessus de l'œil, assurant un rôle olfactif et tactile.

Auxiliaire
Un insecte est dit auxiliaire ou utile lorsqu'il est le prédateur ou le parasite d'un autre insecte considéré comme indésirable.

Chenille
Deuxième stade du cycle de vie des papillons après l'éclosion de l'œuf, appelé également stade larvaire. Durant sa croissance la chenille passera par 4 à 5 mues.

Chrysalide ou nymphe
Troisième stade du cycle de vie des papillons, c'est à ce stade que s'opère la transformation de la chenille en papillon. Au stade chrysalide, l'insecte ne se nourrit pas et vit sur les réserves accumulées au stade chenille.

Claviforme
Terme utilisé pour décrire la forme en massue des antennes des Rhopalocères.

Corolle
Ensemble des pétales d'une fleur.

Crémaster
Appendice formant des crochets, rattachant la chrysalide à son support.

Écailles
Minuscules plaques qui recouvrent la surface des ailes des papillons, disposées comme des tuiles.

Hétérocère
Groupe rassemblant les papillons de nuit reconnaissables à leurs antennes de différentes formes, mais jamais en forme de massue. Si la majorité des hétérocères sont actifs la nuit certains volent également le jour. Ils représentent 90% des espèces de papillons.

Hivernage ou hibernation
Période où les papillons survivent à l'état de vie ralentie durant la saison hivernale, permettant de résister au froid ou au manque de nourriture. Le stade (œuf, chenille, chrysalide ou papillon adulte) sous lequel le papillon hiberne dépend de l'espèce.

Imago
Dernier stade de la vie des papillons, soit le stade adulte, aussi appelé papillon. C'est à ce stade qu'a lieu la reproduction.

Indigène
Animal ou plante vivant naturellement dans une région donnée.

Lépidoptère
Ordre des insectes appelé communément papillons, caractérisés par la présence d'écailles sur les ailes. Ce mot vient du grec *lepis* signifiant « écaille » et de *pteros*, « aile ».

Métamorphose
Série de transformations que subit un insecte depuis le stade œuf jusqu'au stade adulte.

Migration
Déplacement, souvent sur de longues distances, s'effectuant de façon périodique au cours d'une année. Avec le plus souvent des déplacements du Nord vers le Sud à l'automne et du Sud vers le Nord au printemps.

Mue
Transformation consistant à la perte d'une peau devenue trop étroite, et permettant la croissance.

Nectar
Liquide sucré sécrété par les fleurs et butiné par les papillons.

Nymphose
Transformation de la chenille en chrysalide, aussi appelée mue nymphale.

Ocelle
Tache arrondie, ressemblant souvent à un œil, que l'on aperçoit sur les ailes des papillons, inquiétant ou repoussant les prédateurs.

Œuf
Premier stade de développement du papillon.

Phéromones
Substances chimiques, émises par les papillons, qui provoquent des réactions comportementales spécifiques chez les individus de la même espèce. Perceptibles à grande distance, ils servent de moyen de communication chez les insectes, notamment pour la reproduction.

Plante hôte
Plante qui nourrit la chenille.

Pollinisation
Transport des grains de pollen depuis l'étamine (organe reproducteur mâle de la fleur) jusqu'au pistil (organe reproducteur femelle) d'une autre fleur de la même espèce. La pollinisation permet la fécondation des fleurs qui entraîne la formation de fruits, la production des graines et assure ainsi la reproduction des plantes à fleurs. La pollinisation en France est assurée principalement par le vent (anémogamie), et les insectes pollinisateurs (entomogamie), comme les papillons, les abeilles, les mouches, etc.

Rhopalocère
Groupe qui comprend les papillons de jour, reconnaissables à leurs antennes en forme de massue. Ils ne représentent qu'environ 10% des espèces de papillons.

Thorax
Deuxième partie du corps de l'insecte, entre la tête et l'abdomen, qui porte les trois paires de pattes et les deux paires d'ailes.

Trompe
Pièce buccale qui permet au papillon d'aspirer le nectar, à la manière d'une paille.

Index des noms de papillons

En noir : espèces citées dans le guide
En gris clair : espèces citées dans le guide ne faisant pas l'objet d'une fiche
*** :** nom de groupe d'espèces utilisé dans les suivis

Acherontia atropos 134
Aglais io 68
Aglais urticae 72
Agrius convolvuli 132
Amaryllis 108
Anthocharis cardamines 46
Apatura ilia 92
Aphantopus hyperantus 102
Apollon 38
Aporia crataegi 52
Araschnia levana 80
Argus bleu 54
Argus vert 66
Argynnis aglaja 88
Argynnis paphia 86
Aurore 46
Azuré des nerpruns 56
Azuré porte-queue 58

Belle-Dame 76
Brintesia circe 98
Brun des pélargoniums 60

Cacyreus marshalli 60
Callophrys rubi 66
Callophrys avis 66
Carte géographique 80
Celastrina argiolus 56
Céphale 112
Charaxes jasius 84
Citron 40
Citron de Provence 40
Coenonympha arcania 112
Coenonympha pamphilus 110
Colias alfacariensis 44
Colias crocea 42
Colias hyale 44
Colias jaunes * 44

Cuivré commun 62
Cuivré de la verge d'or 64
Cuivrés * 62, 64

Demi-Deuil 96

Écaille chinée 122
Échiquier ibérique 96
Erebia medusa 104
Euplagia quadripunctaria 122

Fadets * 112
Flambé 36
Fluoré 44

Gazé 52
Gonepteryx cleopatra 40
Gonepteryx rhamni 40
Goutte de sang 124
Grand Nacré 88
Grand Nègre des bois 100
Grand Paon de nuit 126
Grande Tortue 74

Hespérie de la houlque 120
Hespérie de la mauve 118
Hespérie de l'aigremoine 118
Hespéries orangées * 120
Hespéries tachetées * 118

Iphiclides podalirius 36
Issoria lathonia 88

Lampides boeticus 58
Lasiommata megera 116
Limenitis camilla 94
Limenitis reducta 94
Lycaena phlaeas 62
Lycaena virgaureae 64
Lycènes bleus * 54, 56, 58
Lycènes orangés * 62, 64
Machaon 34
Macroglossum stellatarum 130
Maniola jurtina 106
Marbré de vert 48
Marbrés * 48
Mégère 116
Melanargia galathea 96
Melanargia lachesis 96
Mélitée des mélampyres 90
Mélitée du plantain 90
Mélitées * 90
Melitaea athalia 90
Minois dryas 100
Moiré franconien 104
Moirés * 104
Morio 82
Moro-sphinx 130
Myrtil 106

Nymphalis antiopa 82
Nymphalis polychloros 74

Ochlodes sylvanus 120

Pacha à deux queues 84
Paon du jour 68
Papilio machaon 34
Pararge aegeria 114
Parnassius apollo 38
Parnassius corybas 38
Petit Apollon 38
Petit Mars changeant 92
Petit Nacré 88
Petit Paon de nuit 128
Petit Sylvain 94
Petite Tortue 72
Piérides blanches * 50
Piéride du chou 46
Piéride du navet 48, 52
Piéride de la rave 50
Pieris brassicae 46
Pieris napi 48, 52
Pieris rapae 50
Polygonia c-album 78
Polygonia egea 78
Polyommatus icarus 54
Pontia daplidice 48
Procris 110
Pyrgus malvae 118
Pyrgus malvoides 118
Pyronia tithonus 108

Robert le diable 78

Saturnia pavonia 128
Saturnia pyri 126
Satyre 116
Silène 98
Souci 42
Soufrés 44
Sphinx du liseron 132
Sphinx du pin 132
Sphinx du Troène 132
Sphinx ligustri 132
Sphinx pinastri 132
Sphinx tête-de-mort 134
Sylvain azuré 94
Sylvains * 94
Sylvaine 120

Tabac d'Espagne 86
Thécla de la ronce 66
Thécla de l'arbousier 66
Thymelicus Sylvestris 120
Tircis 114
Tristan 102
Tyria jacobaeae 124

Vanessa atalanta 70
Vanessa cardui 76
Vanesse des pariétaires 78
Vulcain 70

Références et liens utiles

Bellmann, H., *Quel est donc ce papillon ?*, Nathan (2006).
Bergerot, B., *Sur la piste des papillons*, Dunod (2011).
Descamps, D., Renard, M., *Aménager un jardin pour les papillons, les reconnaître, les attirer, les protéger*, Ulmer (2010).
Lafranchis, T., Papillons de France. *Guide de détermination des papillons diurnes*, Diatheo (2014).
Lafranchis, T., Jutzeler, D., Guillosson, J. Y., Kan, P., & Kan, B., *La vie des papillons : écologie, biologie et comportement des Rhopalocères de France*, Diatheo (2015).
Leraut, P., *Papillons de jour d'Europe et des contrées voisine*, (2016).
Leraut, P., *Papillons de nuit d'Europe : Bombyx, sphinx, écailles*, NAP (2006).

www.vigienature.fr
noe.org
www.sciences-participatives-au-jardin.org
www.suivis-espaces-verts.fr
www.observatoire-agricole-biodiversite.fr

Les auteures

Anne Dozières
Docteure en écologie, elle est la directrice de Vigie-Nature, le programme de sciences participatives en écologie du Muséum national d'Histoire naturelle. Dans ce cadre elle coordonne les observatoires à destination du grand public et notamment l'Opération Papillons.

Julie Valarcher
Ingénieur agronome spécialisée en écologie, elle est en charge du programme « Prairies de Noé » à l'association Noé. Dans ce cadre, elle développe et anime le protocole de sciences participatives « Propage » et œuvre à la préservation des papillons et de leurs milieux naturels.

Zoé Clément
Ingénieur agronome, elle a effectué son stage de fin d'études au Muséum, puis a rejoint l'équipe Vigie-Nature pour animer les observatoires à destination des gestionnaires d'espaces verts : le Propage et Florilèges (un observatoire de sciences participatives sur les plantes de prairies).

Noé
est une association de protection de la nature, d'intérêt général et à but non lucratif, créée en 2001 par Arnaud Greth, son président-fondateur. Elle déploie en France et à l'international des actions de sauvegarde de la biodiversité pour le bien de toutes les espèces vivantes, y compris de l'espèce humaine.
Pour cela, Noé met en œuvre des programmes de conservation d'espèces menacées, de gestion d'espaces naturels protégés, de restauration de la biodiversité ordinaire et des milieux naturels, de reconnexion de l'Homme à la nature, et de soutien aux activités économiques et aux organisations de la société civile favorables à la biodiversité.
Site : noe.org

Muséum national d'Histoire naturelle
Vigie-Nature
Vigie-Nature est un programme de sciences participatives porté par le Centre d'Écologie et des Sciences de la Conservation (CESCO - UMR7204), laboratoire du Muséum national d'Histoire naturelle. Initié à la fin des années 1980, Vigie-Nature compte aujourd'hui une vingtaine d'observatoires participatifs. Ceux-ci couvrent un grand nombre de taxons, des plantes aux mammifères, et s'adressent à divers types de publics, des simples citoyens aux naturalistes aguerris, en passant par les scolaires ou les agriculteurs. Chaque année, près de 15000 personnes collectent des centaines de milliers de données dans le cadre de ces suivis. Les données ainsi récoltées permettent aux chercheurs de mesurer les impacts des activités humaines sur la biodiversité et d'en comprendre les mécanismes.
Site : www.vigienature.fr

Crédits Photo

h : haut
b : bas
d : droite
g : gauche

Chenilles
T. Lafranchis p 54b, p. 100b, p. 104h, p. 106b, p. 118 ; M. Renard p. 76 ; S. Richaud p. 38b, p. 52b, p. 66b, p. 74g

Wikimedia commons : J. M. Benito Álvarez p. 48h ; CNICE-MEC p. 84b; J.Hempel p. 132b ; Liosi p. 130b ; M. Peddle p. 134b ; Ophrys34 p. 126g

FlickR : Ahmed m_ p. 60b ; J. Albre p. 36, p. 50h, p.98b ; Alastair Rae p. 128bd ; Barbol p. 44b; B. Eade p. 116b ; D. Hobern p. 72b ; LucarelliJCC3 p. 120b ; J. Mangelsdorf p. 122b, p. 124h ; B. Mazur p. 70 ; J. McMillan p. 108b ; Misson p. 58b ; D. Morley p. 40b, p.42b, p. 46b, p. 56b, p. 62, p. 86b, p. 94b, p. 96b, p. 134h, p. 114b, p. 128bg ; U. Ojango p. 80b ; Sankax p. 82b ; G. San Martin p. 78, p. 88b ; K. Schillerfalter p. 92b ; A. Sorbes p. 90b ; M. Talbot p. 102b ; Quartl p. 68bg ; S. Rae p. 34

Papillons
BarbaraMai p. 123b ; Y. Bas p. 117h ; Bergerot p. 106hd, p. 109h, p. 109b, p. 121h, p. 121b ; Calin01 p. 122h ; A. Dozières p. 127, p. 128h ; B. Fontaine p. 41b, p. 45b, p. 51b, p. 57b, p. 58hd, p. 67h, p. 69h, p. 71h, p. 79h, p. 97, p. 111b, p. 112, p. 115; C. Gaudet p. 55b ; Herbets p. 82h ; Lechene p. 130h ; J. Valarcher p. 68bd

Wikimedia Commons : Betacommand p. 135h ; A. Eichler p. 55hg, p. 93hg ; Lamiot p. 135bd ; Siga p. 101h, p. 102hg ; H. Süpfle p. 101b

FlickR : Aah Yeah p. 94h, p. 123h ; J. Albre p. 135bg ; T. Alps p. 119b ; M. Ascoët p. 79bg ; E. Balocchi p. 40h, p. 89h ; Bathyporeia p. 113h ; T. Bech p. 100b, p. 103h ; Björn S. p. 39 ; T. Bresson p. 35h, p. 50bd, p. 87b ; E. Caspard p. 63hd, p. 64 ; D. Chapman p. 63hg ; coniferconifer p. 59hg ; C. Coutard p. 53h ; H.J. Cuper p. 75b ; J. Dias Barrera p. 72h, p. 75h ; Dioni p. 95b ; B. Dupont p. 99b ; A. Eichler p. 58hg, p. 104b ; Fra 298 p. 47b, p. 93b ; A. Frignat p. 116h ; gailhampshire p. 85b, p. 133h ; C. Gaumont p. 107hg, p. 106hg, 108hd ; GrahamC63 p. 125hg ; G. Guicherd p. 35b; G. Hampshire p. 55hd, p. 60hg, p. 80h; J. Hansson p. 53b ; J. Hempel p. 73h, p. 74d, p. 107bg, p. 108hg, p. 110g, p. 114h ; B. Higham p. 129b ; P. Hyk p. 93hd ; Ihagee86 p. 131h ; lluch valer p. 99h ; C. Jsharp p. 107h ; Juri p. 91b ; A-C. Klein p. 77h ; A. S Kowalski p. 110d ; O. T. Laakso p. 91h ; Laitchelink p. 56hd, p. 59b, p. 60hd ; Leillinger p. 132hd ; C. Lymm p. 107bd ; mcamcamcamca p. 46h ; D. J. Mangelsdorf p. 61h, p. 81h, p. 131b ; Mathesont p. 83h ; J. Miguel p. 37b ; D. Morley p. 44h, p. 47hg, p. 83bg, p. 87h, p. 88h, p. 92h, p. 95h, p. 98h, p. 103b, p. 120, p. 126, p. 129h ; naturalhistoryman p. 125b; K. nutmeg66 p. 67b, p. 125hd ; Ouwesok p. 79bd ; D. Parker p. 48b ; F. Pestana p. 42h, p. 45h, p. 49h, p. 115b ; M. Prince p. 90hd ; V. Proklov p. 65bg, p. 132hg, p. 113b ; Quartl p. 69b ; S. Rae p. 59hd, p. 96h ; Celan Remus p. 111h ; P. Requena Diaz p. 126d ; P. Ritchie p. 57h ; A. Rockstein p. 118 ; A. Rouvin p. 71b ; Ryszard p.65h; G. San Martin p. 38h, p. 47hd, p. 65bd, p. 102hd, p. 105b ; Schulz p. 49b ; H. Supfle p. 84h ; M. Sveikutis p. 43h, p. 85h ; L. Szabo p. 37h ; J. Tann p. 51h, p. 133b ; L. B. Tettenborn p. 56hd ; M. Van Zanten p. 50bg, p. 52h ; F. Vassen p. 63b, p. 119h ; G. Xulescu p. 41h, p. 43b, p. 73b, p. 77b, p. 81b, p. 83 bd, p. 86h, p. 90hg, p. 89b, 105h, p. 117b

Remerciement

Patrice Leraut,
pour ses relectures
attentives et bienveillantes,
et pour ses vérifications
des illustrations.
Laetitia Brevet-Philibert,
Anne-Laure Gourmand,
Rose-Line Vermeersch,
Benoit Fontaine
et Diane Senecat pour leurs
commentaires, leurs conseils
et leurs relectures,
Delphine Guerout,
pour la rédaction de fiches
et la recherche de photos.

Ce guide a été réalisé
avec le soutien financier
du conseil général
de la Seine-Saint-Denis.

Textes :
Anne Dozières,
Julie Valarcher,
Zoé Clément

Conception graphique :
Marie Pellaton

Impression :
Adunat Communication

Première édition 2017
Réimpression octobre 2022